fouest (1) france

Samedi 2 mai 2020

Service clients: votrecompte.ouest-france.fr Tél: 02 99 32 66 66 Fondateur du Comité éditiorial : François Régis Hutin N° 23074 www.ouest-france.fr

Que va changer le masque entre nous?



Parce qu'il dissimule une grande partie de notre visage, le masque va-t-il transformer notre manière d'entrer en contact les uns avec les autres et modifier « l'atmosphère » dans l'espace public ? Réponse à partir du 11 mai où son port deviendra obligatoire dans les transports en commun et fortement recommandé dans les commerces. Page 5

Déconfinement

La carte de France revue chaque soir

Page 4

Lutte contre le virus

130 traitements en cours d'étude

Page 6

Retour au travail

Entretien avec le patron de la CGT

Page 3

Mexique

Les cartels jouent les bienfaiteurs

Page 2

Football

Une fin de saison et des questions...

En **Sports**

Editorial

par Philippe Boissonnat (*)

_'heure de se réapprivoiser

nous sommes sans doute nombreux à avoir fait l'expérience en ces jours de confinement. Une rue, un matin. Pas de voiture, pas de passant. En route vers la boulangerie. D'autres rues, toujours désertes. Et puis une silhouette qui s'approche sur le même trottoir que nous. Masque ? Pas de masque? Le trottoir est étroit, faut-il en changer? Pas le temps de répondre, la silhouette d'en face a déjà décidé : elle traverse pour nous éviter.

Depuis un mois et demi, non seulement bises et poignées de mains ont disparu de notre quotidien, et sans doute pour longtemps, mais nous apprenons à nous éviter. « Pour tenir la maladie à distance, restez toujours à plus d'un mètre les uns des autres .» La consigne du ministère de la Santé semble - globalement prise au sérieux.

Il n'y a pas de débat à ouvrir sur les conseils de distanciation sociale, les gestes barrières et les mesures de confinement. Face à un virus inconnu, très contagieux, parfois mortel et à ce jour sans remède, la panoplie des boucliers reste modeste, même en y ajoutant les masques sur lesquels la doctrine officielle a tant varié.

En revanche, on peut s'interrode distance laissera. Même rendu

C'est une scène déroutante dont nécessaire pour d'excellentes raisons - préserver notre système de soins de l'implosion en est comme les tout 60 000 décès évités dans les hôpitaux depuis le 1er mars (1) -, cet éloignement nous pèse.

Nous sommes des animaux sociables au long apprentissage. Combien d'années faut-il pour élargir le cercle de ses proches au-delà de ses parents ? Ces quelques semaines de confinement ne vont pas ruiner tous nos acquis. Mais cette vague insécurité, ce léger recul qui nous saisit désormais en présence d'un tiers ne va pas disparaître par enchantement lundi 11 mai.

Le cœur ou les poumons?

À dix jours d'un déconfinement qui s'annonce très progressif, les questions aux réponses incertaines restent légions. lci comme partout, tout ce que le pays compte d'experts sanitaires, éducatifs, économiques et politiques se gratte la tête pour trouver le meilleur dosage entre précautions pour ne pas relancer l'épidémie (savon, tests, télétravail) et amorce de retour à la normale pour ne pas laisser sans horizon 67 millions de Français, dont 11,3 millions de salariés (plus ger sur les traces que cette prise d'un sur deux) touchés par le chô-

Qui veut choisir entre santé et emploi ? Entre sécurité et vie sociale? Entre le cœur et les poumons? Nous avons besoin des deux. Dans les transports en commun, les rues, les écoles, les entreprises, il va donc falloir garder son sang-froid, admettre les tâtonnements et tâcher de se montrer solidaires dans l'épreuve. Ce qui impliquera à coup sûr de remettre à l'honneur une qualité parfois considérée comme un défaut : l'indulgence. Pas la complaisance mais bien l'indulgence : cette capacité à ne pas injurier l'avenir en réduisant chacun de nous à ses seuls faux pas. Sans quoi, la vie sociale se transforme en foire d'empoigne. Le tribunal numérique des réseaux sociaux en fournit chaque jour la déprimante illustration.

Apprendre à se réapprivoiser demandera des efforts car, depuis plus de quarante jours, nos échanges se sont faits rares. Nos corps ont peu bougé. Nos têtes ont beaucoup ruminé. Il est temps de se préparer à rouvrir les portes et à faire rentrer, prudemment, l'air du dehors.

(1) Selon une enquête de l'École des hautes études de santé publique (EHESP), O.-F. du 24 avril.

(*) Adjoint au rédacteur en chef

L'information vient à vous. Gardons le lien!



En cette période difficile, notre mission est de vous informer jour après jour, heure après heure de la situation. Plus que jamais, la rédaction se mobilise pour maintenir le lien et vous accompagner au quotidien.

- Le fil info en direct
- La newsletter quotidienne Coronavirus
- La rédaction répond à vos questions
- Des podcasts originaux à écouter • Des séances de sport en vidéo
- De l'actualité pour les enfants
- Et aussi des jeux, des recettes de cuisine...

Téléchargez gratuitement l'application







Au Mexique, les cartels jouent les bienfaiteurs

Vivres, couvre-feu... Dans les régions à risque, les barons de la drogue sont aux avant-postes dans la lutte contre le coronavirus. Une aide opportuniste, dans des zones délaissées par l'État.

Correspondance

Le visage à la moustache fournie de Joaquin « El Chapo » Guzman a été longtemps placardé sur les murs du Mexique, avant son incarcération dans une prison de haute sécurité américaine, en juillet 2019. Il orne désormais des cartons de vivres.

« Voici l'aide qu'El Chapo apporte aux personnes âgées de ma belle Guadalajara! De l'aide, c'est de l'aide! » poste la fille du baron du cartel de Sinaloa, sur son compte Instagram, fière de secourir les habitants de la deuxième ville du pays, avec sa

Les Guzman ne sont pas les seuls criminels à secourir opportunément les plus pauvres pendant la pandémie. « Ce n'est pas nouveau. Dans ces zones où l'État a laissé un vide, le crime organisé aide la population, et a même financé des infrastructures », observe José Andrés Sumano, doctorant en sécurité publique au collège de la Frontera Norte.

Depuis 2006. la lutte contre le trafic de drogue et les guerres de territoires ont fait près de 250 000 morts. Mais

dans un pays qui compte 50 millions de pauvres pour un total de 126 millions d'habitants, une aide ne se refuse pas. Les groupes mafieux « utilisent ces actions pour maintenir une base sociale, et comme propagande pour leur image de marque auprès des nécessiteux », analyse José Andrés Sumano.

Un système social défaillant

Officiellement, il n'y a pas de chômage de masse au Mexique. Depuis le début du siècle, le géant d'Amérique centrale n'a jamais dépassé les 5,9 %. Cependant, ces statistiques incluent les travailleurs non déclarés, du secteur informel. Ce sont 31,3 millions de personnes qui « doivent faire face à un manque de sécurité sociale », détaille Carlow Brown, économiste en justice fiscale. Les programmes sociaux lancés

par le président Andrés Manuel Lopez Obrador, après sa victoire pour la gauche en 2018, ne portent pas encore leurs fruits. Alors que la banque espagnole BBVA pronostique une récession de 7 %, Obrador a préféré ne pas confiner totalement le pays. Il a promis un million de crédits

de 25 000 pesos (950 €) aux microentreprises qui n'auront pas remercié ni baissé les salaires de leurs employés. L'économie est déjà affaiblie « par la chute du prix du pétrole », note Carlow Brown. Le Mexique est le 10e exportateur mondial.

Dans ces régions délaissées par l'État, les groupes criminels règnent et instaurent eux-mêmes des mesures sanitaires. Le cartel de Sinaloa a annoncé un couvre-feu dans plusieurs villes : « Toutes les personnes que nous verrons dehors après 22 h recevront une raclée! » Même situation à Guerrero et Michoacan, sur la côte Pacifique et à Tamaulipas, sur le golfe du Mexique.

Pour José Andrés Sumano, « cette situation montre que, dans ces États, la population a accepté la normalisation du crime organisé dans leur vie ». Même si les violences n'ont pas diminué avec ces couvre-feux

Pire: lundi 20 avril fut le jour le plus sanglant de l'année 2020, avec 114 assassinats. Le Covid-19, lui, a fait 1 859 morts en un mois.

Diego CALMARD.



Un homme pose avec son carton de vivres estampillé El Chapo, à Guadalajara, deuxième ville du Mexique, au nord-est

Au Brésil, Manaus ne sait plus que faire de ses cadavres

Rio de Janeiro.

De notre correspondante

Des tractopelles qui creusent des fosses communes ; des fils qui enterrent leur propre père, faute de fossoyeurs... Ces vidéos ont choqué le Brésil. Toutes dépeignent la situation chaotique de Manaus, deux millions d'habitants massés le long du fleuve Amazone, au centre du pays. Depuis une semaine, la moyenne des décès y est de cent par jour, contre vingt à trente, habituellement.

« Des morts à côté des malades »

Selon le syndicat des entreprises du secteur funéraire, le stock de cercueils ne devrait pas durer plus de cinq jours. Malades à leur tour, les fossoyeurs ne sont plus assez nombreux. Les cadavres s'entassent dans des camions frigorifiques. « On est en état de calamité publique. Les médecins doivent choisir qui ils vont sauver », dépeint, horrifiée, l'urgentiste Patricia Sicchar.

En à peine un mois d'épidémie, le système de santé de Manaus s'est retrouvé submergé. Il était déjà en crise l'an dernier, dénonce le syndicat des médecins d'Amazonas. Plus de 500 professionnels ont quitté la région pour de meilleures conditions



Un enterrement collectif au cimetière de Parque Taruma, à Manaus, le 23 avril.

de travail. La désinvolture avec laquelle le président Jair Bolsonoro, par ailleurs sous le coup d'une enquête de la Cour suprême pour ingérence dans des enquêtes policières, traite

l'épidémie n'arrange pas la situation. L'État d'Amazonas a appelé en renfort des médecins de tout le Brésil, construit un hôpital de campagne et demandé des fonds supplémentaires au gouvernement fédéral. Mais tous les lits sont occupés. « Dans certaines unités, raconte Patricia Sicchar, il y a des morts juste à côté des malades. Devant les hôpitaux, les ambulances du Samu attendent que des patients meurent et libèrent des lits. Des malades décèdent chez eux, sans assistance médicale. »

Au 28 avril, l'Amazonas recensait 351 victimes du coronavirus, pour 5 017 dans tout le Brésil et 71 886 cas

I PHOTO: BRUNO KELLY, REUTERS confirmés, selon le ministère de la

Santé. Parmi les morts, dix professionnels de la santé sur les 500 qui ont contracté la maladie.

Alors que les chiffres officiels sont notoirement sous-estimés, le pic de l'épidémie n'est prévu que pour fin mai ou début juin dans le pays.

Louise RAULAIS.

Vigilance et relance en Amérique latine

L'Amérique latine s'apprête à assouplir les mesures de restrictions à la recherche d'une « nouvelle normalité » face à l'épidémie.

La vie reprend ainsi doucement. L'Uruguay a rouvert ses écoles rurales et le Costa Rica ses cinémas. L'Argentine, qui avait décrété un confinement strict, a annoncé un assouplissement dans les villes de moins de 500 000 habitants.

Baisser la garde pourrait s'avérer « désastreux »

Même l'Équateur, dont les images de corps abandonnés dans les rues de la capitale économique Guayaquil ont choqué le monde entier, a choisi de baisser le niveau d'alerte en fonction des régions, alors qu'avec près de 25 000 cas confirmés, il est proportionnellement le pays d'Amérique latine le plus touché. Il s'agit désormais de trouver un équilibre entre les mesures de restriction et la relance économique dans une région où les emplois informels font vivre de nombreux habitants.

Toutefois, la menace reste forte et les experts avertissent que baisser la garde pourrait s'avérer « désastreux ». Deux mois après l'apparition d'un premier cas dans le sous-continent sud-américain, la maladie a fait plus de 10 600 morts et infecté quel-



À Montevideo (Uruguay), une femme a fabriqué un masque avec une bouteille en plastique. I PHOTO: EITAN ABRAMOVICH, AFP

que 205 000 personnes dans cette région de plus d'un milliard d'habitants et où sévit aussi une épidémie de dengue. Cette infection virale transmise par les moustiques surcharge aussi les systèmes de santé.

Le Brésil arrive en tête pour le nombre de morts du coronavirus (5 017), suivi du Mexique (1 732), du Pérou (943), de l'Équateur (900), de la République dominicaine (301) et de la Colombie (278), selon un décompte de l'AFP établi jeudi à partir de chiffres officiels, que des observateurs estiment largement sous-estimés.

Une plage « désinfectée » à la javel

En Espagne, un groupe de citoyens a pensé combattre le Covid-19 en répandant une solution à base d'eau de Javel sur la plage.

Madrid.

De notre correspondant

Une idée qui décape. Et dérape. À Zahara de los Atunes, localité andalouse (sud) réputée pour ses plages de sable fin, des riverains et une association de commerçants ont poussé le nettoyage trop loin, le 25 avril.

Après avoir pulvérisé une solution d'eau de Javel à 2 % dans les rues pour lutter contre le Covid-19, ils ont décidé d'épuiser le stock restant sur la plage. Trois tracteurs ont répandu le produit sur plus de 2 km. Histoire de « préparer » le littoral à la première sortie des enfants de moins de 14 ans, prévue le lendemain, après six semaines de strict confinement. Tollé général.

Greenpeace redoute les conséquences écologiques

« Ce fut une erreur, mais cela a été fait avec les meilleures intentions », a avoué Agustín Conejo, président de la collectivité locale autonome de 1 300 habitants, à la télévision Canal Sur. « Traiter des plages avec de la javel en pleine saison de reproduction des oiseaux ou du développement du réseau d'invertébrés qui soutiendra la pêche côtière, et



détruire la valeur touristique du littoral... Ce n'est pas l'une des idées de Trump. Cela se passe à Zahara de los Atunes », s'est indigné Greenpeace Espagne.

L'ONG redoute les conséquences écologiques : les dunes voisines sont un lieu de nidification du pluvier à collier interrompu, un oiseau vulnérable et protégé. La « désinfection » a été faite sans l'accord de la mairie voisine, compétente en la matière, ou de la région, prévenue par des vidéos de voisins sidérés. Cette dernière envisage des sanctions contre la collectivité locale qui n'a, jusqu'à présent, enregistré aucun cas de coronavirus.

Baptiste LANGLOIS.

L'opposition russe s'active sur Internet

La Russie a annoncé vendredi 7 933 nouveaux cas de contamination au coronavirus et le nombre officiel de décès s'élève à 1 169. Même confinés, les opposants au Kremlin se font entendre.

Moscou.

De notre correspondant

Ça râle sur Yandex, le « Google russe »: « Avec le confinement, comment gagner notre vie ? Payer les taxes, les dettes et continuer à manger? » s'interroge un internaute alors que la pandémie ne faiblit pas.

Hier, près de 8 000 nouveaux cas été recensés. Au total, 114 431 Russes ont été contaminés, dont le Premier ministre, le transparent Michoustine, qui est désormais hospitalisé.

Ce n'est plus la lutte contre le tour de passe-passe du Kremlin permettant à Vladimir Poutine de réaliser deux nouveaux mandats qui mobilise l'opposition, mais bien le confinement, son impact sur l'emploi et les conditions de vie qui se dégradent. Sur le Web, deux mots font office de slogan: « État d'urgence ».

Or, le Kremlin se refuse à décréter l'état d'urgence pour ne pas être contraint à utiliser le fonds souverain russe, une réserve fédérale équivalente à près de 140 milliards d'euros.

Pourtant il faudrait bien aider la population. Les petites et moyennes entreprises sont contraintes de payer leurs employés à l'arrêt sans aucune



Alexei Navalny lors d'un rassemblement, à Moscou, en février.

temps difficiles

les gens », réclament plusieurs acti-

I PHOTO: SHAMIL ZHUMATOV, REUTERS aide de l'État en retour. Les retraités, vistes. Un message répété tous les

nombreux à travailler, vivent des soirs dans de grandes vidéoconférences organisées par la campagne « Rendez-nous nos impôts, il faut Niet d'un groupe d'opposants, à l'orirapidement appliquer un état gine créé pour protester contre les d'urgence et aider financièrement changements constitutionnels.

L'opposant Alexeï Navalny a saisi

l'occasion de ce ras-le-bol populaire

pour travailler sa présidentialité. Le 20 avril, il a lancé une pétition Cinq étapes pour la Russie. Le plan, qu'il veut soumettre au Kremlin, vise à aider financièrement les Russes et les entreprises à hauteur de 7,5 billions de roubles (94,3 milliards d'euros). « Tous les pays riches agissent de la même façon. Ils disent : « Nous demandons aux gens de rester chez eux, ce qui fait que les gens et les entreprises subissent des pertes. » S'ils deviennent pauvres, tout le monde souffrira. Comment régler ça? En leur donnant de l'argent », explique Navalny dans une vidéo.

« Propositions populistes »

Ses propositions sont arrivées jusqu'au Kremlin, qui s'évertue d'ordinaire à ignorer l'opposant pour ne pas le légitimer. « Ces propositions sont populistes, superficielles, sans lien avec le fonctionnement réel de l'économie du pays. Cela s'explique certainement par la superficialité des compétences du rédacteur de ce document », a taclé le porte-parole de Vladimir Poutine, Dmitri Peskov en prenant soin de ne pas nommer l'opposant.

Paul GOGO.

CGT: « Des choix cornéliens pour les salariés »

Le secrétaire général de la CGT demande au gouvernement de renoncer aux réformes des retraites et de l'assurance chômage. Et il dénonce l'insuffisance de moyens de protection pour les salariés.

Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT.

C'était un 1er Mai confiné pour les organisations syndicales. Que vous évoque cette situation?

Cette crise fait émerger une vraie conscience mondiale et rappelle l'urgence des questions sociales, économiques et environnementales. L'heure n'est pas au repli sur soi. Les débats ne se limitent pas à la France.

Le gouvernement veut restreindre la reconnaissance de maladie professionnelle du Covid-19 au seul personnel soignant. Êtes-vous d'accord ?

Tous les salariés exposés, et pas seulement le personnel soignant, doivent pouvoir bénéficier de cette reconnaissance de maladie professionnelle. Car il y a aussi eu des décès parmi les salariés du commerce, les agents de sécurité... Et souvent, ils étaient moins protégés que d'autres.

La prime de 1 500 € pour le

personnel soignant vous convient? Ces 1 500 € vont mettre du beurre dans les épinards. C'est bien, mais pas assez. Les hôpitaux sont en flux tendu toute l'année. Il faut une augmentation du point d'indice pour

ceux qui sont dans la fonction publique et, au-delà, une augmentation du Smic. Je comprends la colère des salariés du commerce qui ne vont pas tous toucher cette prime.

Bruno Le Maire plaide pour une reprise du travail rapide. Vous le comprenez?

Quand on défend les intérêts du monde du travail, on est forcément sensible aux conséquences économiques de cette crise. Mais il ne pourra y avoir de reprise le 11 mai si les salariés ne sont pas protégés. Or, il y a une pénurie de protection. Pendant cette période de confinement, en remettant au travail des personnes dont l'activité n'était pas essentielle, on a privé de protection ceux qui étaient au front, pour reprendre un terme du président de la République.

La reprise de l'école sur la base

du volontariat, c'est un bon choix ? C'est tout de même un choix cornélien. Qu'est-ce qui va se passer quand un employeur va dire à un salarié qu'il doit reprendre le boulot puisque ses enfants peuvent aller à

Le préavis de grève déposé dans la fonction publique en avril a été perçu comme une provocation. Vous comprenez?

Le préavis, c'est une alerte après des réunions avec les directions. C'était pour protéger tous les salariés qui, dans les collectivités territoriales, ne bénéficiaient pas de protection suffisante. Les salariés de la fonction publique, ce sont ceux qu'on applaudit à 20 h : ceux qui ramassent les poubelles, nettoient la voirie...

Et puis, il y a aussi eu des grèves ou des débrayages dans les entreprises privées : aux Chantiers de Saint-Nazaire, par exemple. Et ça, on en parle moins. Je trouve cette polémique sur ce préavis de grève dans la fonction publique très malsaine.

Le « jour d'après », que vous appelez de vos vœux, est porteur de quel message?

Ouvrons les yeux. On considérait les États-Unis comme un modèle. Regardez ce qu'il s'y passe. Souvenez-vous de ce qu'on disait sur le modèle social français et ses privilèges. C'est quand même pas mal d'aller à l'hôpiavec une carte Vitale plutôt qu'avec une carte bleue. Avec vingtcing associations et ONG, dont Greenpeace, la CGT travaille à des propositions concrètes pour ce jour d'après, notamment dans le domaine environnemental.

> Recueilli par Patrice MOYON.



Un soutien à l'économie trop timoré?

Le gouvernement français se félicite d'être le plus généreux d'Europe à l'égard de ses entreprises. Mais il verserait en réalité moins d'aides que la plupart de ses homologues.

Bruno Le Maire, ministre de l'Économie, et Muriel Pénicaud, ministre du Travail, le martèlent : le soutien de l'État aux entreprises durant la crise serait le plus généreux d'Europe.

Faux, répond Albéric de Montgolfier, rapporteur (Les Républicains) de la commission des Finances au Sénat : l'État soutient mal et pas assez ses entreprises, affirme cet élu d'Eure-et-Loir, chiffres à l'appui, dans son analyse de la deuxième loi de finances rectificative, promulguée le

Une somme virtuelle

Si le soutien de l'État aux entreprises est passé de 355 à 426,5 milliards, c'est surtout le fait du montant global des prêts pour lesquels l'État leur apporte sa garantie (315 milliards). Une somme virtuelle, puisque l'État ne fait que se porter caution. De même pour les reports de charges et d'impôts (une cinquantaine de milliards), dont une partie seulement sera transformée en subventions



Albéric de Montgolfier, rapporteur de la commission des Finances au Sénat.

PHOTO: BEAUCE28 / CC BY SA 4.0

cloche, c'est la faiblesse des aides sonnantes et trébuchantes versées aux entreprises, même après être passées de 11,5 à 42 milliards.

Elles sont désormais équivalentes à 1,9 % du produit intérieur brut (PIB, la richesse produite) national. C'est plus Pour Albéric de Montgolfier, ce qui qu'en Italie, en Espagne ou en Finlan- « notamment pour les entreprises

de. Mais c'est moins que la moyenne européenne (2,8 %) et très en dessous du Royaume-Uni et de l'Allemagne. Sans compter les États-Unis, contraints de compenser massivement les lacunes de leurs dispositifs sociaux.

Une relance en trois mois ou trois ans?

Si l'on ajoute à ces aides les fonds que les États sont prêts à investir sous forme de prise de participation dans les entreprises en difficulté, l'écart se creuse: 52 milliards d'euros pour la France (soit 2,3 % du PIB), contre 92 pour le Royaume-Uni (3,9 %) et 160 pour l'Allemagne (4,9 %).

Par rapport à l'Allemagne, la France consacre beaucoup moins aux aides aux petites entreprises : « 7 milliards contre 50, sans compter ce que versent les Länder, équivalents de nos régions. » De même pour les prises de participations, « 20 milliards en France contre 100 en Allemagne ».

qui ont définitivement perdu du chiffre d'affaires durant le confinement, tels les cafés, hôtels et restaurants, dont certains seront dans l'incapacité de rembourser ce qui a été diffé-

Albéric de Montgolfier s'inquiète, qu'à l'inverse, la France ait déjà dépensé « un montant colossal, et qui va encore augmenter, de 24 milliards en chômage partiel, plus du double de l'enveloppe allemande ».

L'élu LR juge nécessaire « un solide plan de relance pour stimuler la consommation des Français ». Car ces derniers, indique-t-il, « ont mis 40 milliards d'euros de côté durant le confinement, mais ils oscillent maintenant entre la prudence et la peur de

De cette relance dépendra la rapidité avec laquelle l'économie française retrouvera son niveau d'avant la crise. Cela a pris six mois après Mai 68, un an et demi après le choc pétrolier de 1974 et presque trois ans après la cri-

Faire du vélo le roi du déconfinement

L'État va soutenir la pratique de ce mode de transport pour éviter un report massif sur la voiture à partir du 11 mai.

La roue tourne en matière de bicyclette. La Fédération des usagers de la bicyclette (Fub) avait dû, le 20 avril, saisir le Conseil d'État après avoir recensé, de la part des forces de l'ordre, 800 cas de remarques, intimidations, voire amendes, à l'encontre de cyclistes. Le 30 avril, le Conseil d'État l'a rappelé : même en temps de confinement, on peut utiliser son vélo, tant que le déplacement entre dans les cas autorisés.

Voilà que la Fub est associée à un plan de 20 millions d'euros en faveur de la « petite reine », annoncé jeudi par le ministère des Transports. Il s'agit d'éviter qu'au déconfinement, on fuie les transports en commun par peur de la contamination, pour se rabattre sur les voitures, avec les embouteillages et la pollution qui en résulteraient. Ceci alors que 60 % des trajets réalisés font moins de 5 kilomètres.

Cette enveloppe financera un forfait individuel de 50 € pour la remise en état d'une bicyclette (on en compte-par salarié pour l'achat d'un vélo. André THOMAS. rait 30 millions en France), auprès



60 % des trajets font moins de 5 km.

d'un réparateur agréé, ainsi que des formations gratuites pour se mettre ou se remettre en selle.

De plus, un soutien sera apporté aux collectivités qui vont créer des pistes cyclables.

Enfin, la publication d'un décret, déjà prévue, sera accélérée, permettant aux entreprises de verser 400 €

La crise du coronavirus dans le monde

Le virus a tué plus d'Américains que la guerre du Vietnam

Les États-Unis sont le pays le plus touché tant en nombre de morts que de cas, avec 63 019 décès pour 1 070 032 cas. Depuis jeudi, le virus a tué plus d'Américains que la guerre du Vietnam : 58 220 Américains avaient péri lors des combats en Asie moins 234 000 morts dans le monde depuis son apparition en novembre en Chine. Plus de 3 264 200 cas d'infection ont été officiellement diag-

Ryanair supprime 3 000 emplois Nouveau coup de tonnerre dans le

ciel européen. La compagnie à bas coût Ryanair va supprimer 3 000 emplois afin d'être en mesure de « survivre » à la crise du transport aérien. Seront concernés principalement les pilotes et le personnel navigant et le plan porte sur 15 % des effectifs totaux d'environ 19 000 personnes. Ces suppressions d'emplois sont « le minimum dont nous avons besoin pour survivre les douze prochains mois », indique le patron Michael O'Leary.

Amazon sort le chéquier Jeff Bezos a annoncé à ses actionnai-

res que sa société, Amazon, n'afficherait aucun profit d'avril à juin, et dépenserait les 4 milliards de dollars de bénéfice opérationnel prévus ce trimestre pour investir dans la gestion de la crise. Sa décision a été sanctionnée en Bourse, où son titre a perdu 4 % à Wall Street. Les 4 milliards serviront à compenser la baisse de du Sud-Est. La pandémie a fait au productivité, mais aussi à acheter des équipements, à mieux nettoyer les centres logistiques et à mieux payer les employés en bas de l'échelle.

Un crowdfunding européen pour trouver de l'argent

La Commission européenne a entamé des discussions avec plusieurs plateformes de crowdfunding, selon le site d'informations Euractiv. Elle envisage de coordonner une campagne de financement participatif pour soutenir les citoyens, les petites entreprises et les travailleurs indépendants les plus affectés par le confinement. À qui sont donc réservés les gros budgets de relance annoncés?

Pour Trump, le virus émane d'un laboratoire chinois

Les services de renseignement américains ont annoncé jeudi être parvenus à la conclusion que le nouveau coronavirus « n'a pas été créé par



Des membres du syndicat grec Labour Union (PAME), portant des masques et respectant les règles de distanciation sociale, ont manifesté devant le Parlement à Athènes, le 1er mai. I PHOTO: ARIS MESSINIS, AFP

l'Homme ou modifié génétiquement ». Mais Donald Trump n'en démord pas : il est convaincu que le nouveau coronavirus émane d'un institut de virologie chinois et que la Chine n'a pas pu stopper le coronavirus ou l'a laissé se propager. Trump attend de nouvelles informations pour décider de demander des

dédommagements à la Chine, voire pour imposer des sanctions

Boris Johnson assure que le pic est passé

« Nous avons passé le pic et nous sommes sur une pente descendante, nous avons tant de raisons d'espérer pour le long terme », a

déclaré Boris Johnson lors de sa première conférence de presse depuis son retour à Downing Street après avoir été touché par le Covid-19. Le chef du gouvernement exposera la semaine prochaine des moyens d'assouplir le confinement mais a souligné que le calendrier serait commandé par les recommandations de

la communauté scientifique et les données sur l'épidémie.

Des milliards de prêts compatibles avec le climat

Le Fonds monétaire international (FMI) va prêter 1 000 milliards de dollars aux gouvernements touchés par la pandémie de Covid-19. Sa cheffe, la Bulgare Kristalina Georgieva, les exhorte à investir cet argent dans une relance verte et à instaurer une taxe carbone. Elle intervenait en marge du Dialogue sur le climat de Petersberg, pilier du calendrier de la diplomatie climatique, et par vidéo interposée, cette année depuis l'Allemagne.

Appel aux dons avec Ouest-France Solidarité

Face aux drames causés par la pandémie, Ouest-France Solidarité lance un appel pour aider les personnes particulièrement fragiles. Vous pouvez adresser vos dons par chèque à Ouest-France Solidarité « Coro-pandémie Aide aux personnes en difficulté », 10, rue du Breil, 35051 Rennes Cedex 9. Ou par Internet sur le site ouestfrance-solidarite.org: « Coropandémie Aide aux personnes en difficulté ». Un reçu fiscal vous sera envoyé en début d'année prochaine. Un euro versé, un euro donné.

France Ouest-France 2-3 mai 2020

Des cartes pour affiner et gérer le déconfinement

Le gouvernement a dévoilé les premières cartes qui aideront au déconfinement, à partir du 11 mai. Des couacs lors de la première publication, jeudi, ont été rectifiés hier.

Des couacs dans les cartes

Olivier Véran, le ministre de la Santé, a dévoilé, jeudi, les premières cartes de déconfinement, annoncées mardi par le Premier ministre, Édouard Philippe. Ces cartes ont pour but de « guider les décisions » pour le déconfinement du 11 mai. À travers un code couleur, elles donnent une photographie à un instant T du niveau de circulation du virus dans chaque département et du niveau de saturation des services de réanima-

Mais jeudi, des « erreurs » ont été pointées par plusieurs départements. Et hier, « en raison de nouvelles analyses de données » et après des « échanges avec les acteurs de terrain », comme l'a expliqué, hier soir, le directeur général de la Santé, Jérôme Salomon, neuf départements ont changé de statut lors de la publication des nouvelles cartes. Il s'agit de l'Aisne, du Calvados, du Cher, de la Dordogne, de la Haute-Corse, du Lot, de la Nièvre, de l'Oise et du Tarn. « Plusieurs départements ont réalisé qu'un biais de codage dans le nombre de cas Covid-19 avait pu

entraîner une surévaluation du pourcentage de passage aux urgences », avait expliqué dans la journée la Direction générale de la Santé.

Des élus ont exprimé dans la journée leur interrogation. Maire de la ville de Gourdon (Lot), Marie-Odile Delcamp n'a pas compris pourquoi son département était classé en rouge. « Ce fut une grosse surprise. Car ce n'est pas du tout le reflet de la situation ici. » Soulagement sans doute pour elle hier soir. Le Lot avait rebasculé en vert.

Deux critères et bientôt trois

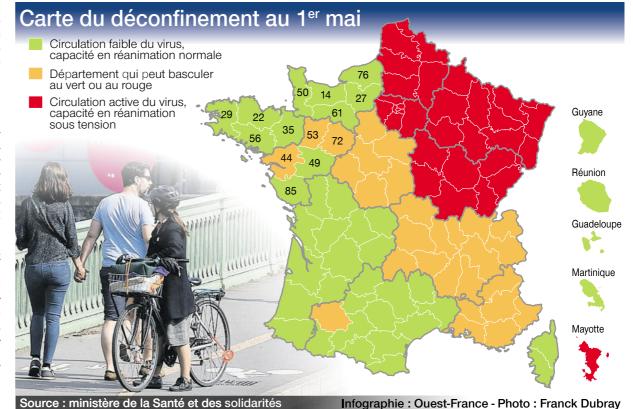
La carte de synthèse s'appuie pour l'instant sur deux critères. Le premier concerne la circulation du virus. Elle se base sur le nombre de personnes adressées aux urgences par le 15 ou des médecins de ville pour une suspicion d'infection au Covid-19. Le deuxième critère prend en compte la tension hospitalière sur les capacités en réanimation.

Dans la carte de synthèse (ci-contre), environ un tiers des départements sont classés rouge, avec sans surprise, l'ensemble de l'Ile-de-France et le quart nord-est du pays, les deux principales zones touchées. Le reste du pays se partage entre orange et vert. À terme, un troisième critère devrait être pris en compte : le nombre de tests disponibles par territoire.

Déconfinement plus

La carte sera mise à jour quotidiennement jusqu'au 7 mai. Il ne restera alors que deux catégories, vert et rouge. En fonction de la couleur de chaque département, le déconfinement à partir du 11 mai sera plus ou moins strict. Rouge: les parcs, les jardins et les collèges resteront fermés.

Mardi, le Premier ministre a indiqué qu'il discuterait avec les élus locaux des départements classés « rouge ». « Si un maire nous dit que dans telle commune, compte tenu de l'explosion du nombre de cas, on n'est pas encore prêt, eh bien, on discutera avec eux, avait-il expliqué. Et on comprendra la spécificité de la situation dans cette commune, pour essaver de trouver la bonne façon, le bon rythme, d'ouvrir l'école. »



Un protocole sanitaire extrêmement contraignant dans les écoles

C'est quoi ce protocole?

Réalisé par le ministère de l'Éducation, avec l'appui de la société de certification Bureau Veritas, ce document de 63 pages précise « les modalités de réouverture des écoles » à partir du 11 mai. C'est très complet, mais extrêmement complexe à mettre en œuvre et à faire respecter par les élèves. « Tous ces conseils sont susceptibles d'être encore ajustés et complétés », précise le

Quel nettoyage prévoir avant la rentrée ?

Les salles, ayant été utilisées durant le confinement, notamment pour accueillir les enfants de soignants, devront être désinfectées. « Pour les locaux inoccupés depuis au moins cinq jours, la probabilité d'une présence du virus sur les surfaces est quasi nulle », explique le ministère. Toutes les pièces, qui n'auront pas été nettoyées préalablement, ne pourront pas accueillir les élèves.

Que devront faire les parents, chaque matin?

Ils devront prendre la température de leur(s) enfant(s) avant le départ pour l'école. En cas de fièvre (dès 37, 8 °C) ou de symptômes, les élèves resteront chez eux. « Les personnels de

Quelle discipline dans l'école?

Les élèves devront respecter une distance d'au moins un mètre entre eux, aux abords et à l'arrivée dans l'établissement. « Les croisements devront être également très limités. » Ce même respect de la distanciation s'imposera en classe, dans la cour de récréation, dans les couloirs, à la cantine, dans les sanitaires

Quel nettoyage des mains?

D'une durée de trente secondes minimum (avec savon ou gel, et séchage avec une serviette en papier jetable ou à l'air libre), il s'imposera dès l'arrivée des enfants à l'école : avant de rentrer en classe après la récréation ; avant et après chaque repas ; avant et après chaque passage aux toilettes; après s'être mouché, avoir toussé ou éternué ; dès lors que les élèves auront touché des objets possiblement contaminés ; le soir avant de rentrer à la maison.

Quels interdits en classe?

Les échanges de ballons, de jouets, de crayons devront être évités ou accompagnés d'une désinfection après chaque utilisation.

Des masques pour qui?

L'Éducation nationale en mettra à disposition des enseignants (deux par jour) dès le 11 mai. Les mairies devront en prévoir aussi pour leurs agents. Les écoliers des classes élél'école devront procéder de la mentaires (CP-CM2) pourront en pormême manière », insiste le ministère. ter s'ils le souhaitent, à condition que ge des locaux. « S'il existe une venti-



y compris dans la cour de récréation.

leurs parents en fournissent. Les enfants de maternelle n'en porteront pas, sauf en cas de problème de santé. Chaque école recevra également des masques FFP1 au cas où des élèves présenteraient des signes de Covid-19.

Quel changement d'air?

Chaque salle utilisée devra être aérée dix minutes - au moins - le matin juste avant l'arrivée des élèves ; pendant chaque récréation ; au moment du déjeuner ; le soir pendant le nettoyalation mécanique, elle devra être contrôlée régulièrement », insiste le

Que faire après la classe?

Chaque fin d'après-midi, les locaux ayant accueilli des enfants devront être scrupuleusement nettoyés : sols, portes et poignées, loquets, tables, chaises, interrupteurs, matériels pédagogiques, jeux et jouets, jeux extérieurs, toilettes, lavabos, robinets, chasses d'eau...

Des élus craignent des poursuites en justice

Face à l'inquiétude grandissante de certains maires avant la réouverture des écoles, les députés de la commission des lois et le président de l'Association des maires de France (AMF) ont été leurs porte-parole, jeudi après-midi, devant les ministres de la Cohésion des territoires et des Collectivités territoriales, Jacqueline Gourault et Sébastien Lecornu.

« La plupart des communes seront incapables de respecter le protocole sanitaire imposé, indique François Baroin, maire de Troyes et président de l'AMF. Ainsi, empêcher des enfants de se croiser dans les couloirs, sera quasi impossible. On risque donc d'avoir beaucoup d'écoles fermées, parce que des maires craindront d'être poursuivis pour imprudence ou négligence : un nettoyage des classes tardif, un manque de savon... Il faut les aider. »

Une meilleure protection juridique est ainsi réclamée pour les élus locaux, mais aussi pour les cheffes et chefs d'entreprise, insistent les parlementaires. « Il faut assurer tous ces acteurs de la relance de notre soutien. Sinon, le redémarrage du pays prendra du retard, par crainte de ne pas pouvoir respecter à la lettre les normes sanitaires. »

Bon sens

Un message entendu par Jacqueline Gourault et Sébastien Lecornu, qui ont tout de même rappelé l'existence dans le droit français, depuis l'année ne Gourault. Yves-Marie ROBIN. 2000, de la loi Fauchon. Ce texte a



François Baroin, président de l'Association des maires de France.

introduit la notion de délit non intentionnel, au bénéfice des maires notamment. « C'est déjà une bonne garantie, notent les ministres. Mais nous pouvons peut-être aller encore plus loin face à une judiciarisation croissante de notre société. »

Mercredi, la garde des Sceaux a promis de s'y pencher au plus vite. Les députés également. « Il faut du bon sens dans la réouverture des écoles. Si un maire n'est pas prêt le 12 ou le 13 mai, s'il lui faut un ou deux jours de préparation en plus, ce n'est pas grave », certifie Jacqueli-

Y-M.R.

Le regard de Chaunu



La crise du coronavirus en France

218 décès, 141 patients en moins en réanimation

Le directeur général de la Santé a indiqué, hier, un chiffre de 218 morts supplémentaires en 24 heures, portant à 24 594 le nombre de décès depuis le début de l'épidémie. La baisse se poursuit. Pour les personnes hospitalisées (25 887 soit 396 de moins) et pour celles en réanimation liée au Covid-19 (3 878 soit 141 de

Emmanuel Macron célèbre le 1er-Mai

Dans un message diffusé sur Twitter, le président a rendu hommage au monde du travail à l'occasion d'un 1^{er}-Mai qui ne « ressemble à aucun autre ». « L'esprit de solidarité entre les travailleurs n'a peut-être jamais été aussi puissant » malgré le confinement, a-t-il salué. « C'est bien grâce au travail [...] que la Nation tient. » Il a également dit avoir une pensée « pour les organisations syndicales qui ne peuvent tenir les traditionnels défilés, une pensée pour les travailleuses et travailleurs de notre pays ». À l'occasion d'une réception à l'Élysée pour remercier « l'ensemble du monde agricole », le président Macron a indiqué que le 11 mai serait une « étape importante » avec le début du déconfinement, mais pas le passage « à une vie normale ».

Le marché automobile s'effondre de près de 90 %...

Les constructeurs français ont subi en avril un recul de 88,8 % de leurs ventes. Sur le marché des voitures particulières, PSA (Peugeot, Citroën, DS, Opel) s'effondre de plus de 84.3 % et Renault (Dacia, Alpine) de 83,8 %. Commerces « non essentiels », les concessions sont fermées depuis le 17 mars.

...et la filière fait des propositions Redoutant une vague de défaillance

d'entreprises, la Plateforme automobile (PFA), qui regroupe les principaux acteurs du secteur, demande que la prime à la conversion pour les particuliers soit renforcée et étendue aux industriels. Elle souhaite aussi voir remonter à 6 000 € le bonus accordé aux professionnels pour l'achat d'un véhicule électrique, récemment abaissé à 3 000 €. Elle réitère enfin sa demande d'un bonus de 2 000 € pour l'achat d'un véhicule hybride rechargeable.

La SNCF s'attend à 3 milliards de pertes d'exploitation

L'entreprise ferroviaire a subi une perte de recettes de 700 millions d'euros en mars, puis de 1,4 milliard en avril.

Pour enrayer cet effondrement, la auestion des nouvelles économies de fonctionnement, voire de suppression d'emploi, a été évoquée, mercredi, lors d'un conseil d'administration.

Assurances auto : pas de baisse en 2020

La Fédération française de l'Assurance a écarté l'idée de baisser les tarifs des assurances automobiles pour 2020, comme le réclamait une association de consommateurs. Un éventuel recul des sinistres sur l'année complète entraînerait un recul des cotisations, mais l'an prochain. « Ce n'est qu'à la fin de l'année que nous pourrons juger de la réalité des accidents automobiles pour 2020. »

À Paris, un public prioritaire dans les classes

À Paris, la réouverture des écoles sera réservée à un « public prioritaire » (les enfants de certaines professions et les élèves décrocheurs). Au moins les trois premières semaines à partir du 13 ou 14 mai. C'est ce qu'a indiqué, hier, l'adjoint à la mairie en charge de l'éducation, Patrick Bloche. « L'idée est d'accueillir entre cinq et dix élèves par classe en maternelle et une douzaine en élémentaire. Vu la circulation du virus, il faut limiter les effectifs.

Covid-19: et si nous inventions le monde d'après ?

La crise mondiale liée au Covid-19 est un choc et une épreuve, notamment pour les plus vulnérables. Elle ébranle nos codes, nos habitudes, nos liens sociaux, notre économie, notre environnement... Ouest-France s'associe à Make.org, la Croix-Rouge française, le WWF France, le Groupe SOS, Unis-Cité, la Meute d'amour et le Mouvement UP, pour monter une initiative de consultation en ligne. Les Français sont invités à faire des propositions pour répondre à la question: « Crise Covid-19: comment inventer tous ensemble le monde d'après ? ». Elle se déroule jusqu'au 25 mai sur la plateforme Make.org Rendez-vous aussi sur Ouest-France.fr et inventonslemondedapres.org





Ouest-France France 2-3 mai 2020

Masques: à quel prix et pour quelle protection?

Le marché explose. La grande distribution s'en mêle, au grand dam des pharmaciens. L'État encadre les prix des masques chirurgicaux, mais pas ceux des masques en tissu.

Le prix des masques chirurgicaux vą être plafonné

🔽 Vrai 🗌 Faux Ces masques en papier, à usage uni-

que, longtemps réservés aux soignants, sont désormais vendus au grand public. Mais leur prix ne pourra pas dépasser 0,95 € la pièce.

Le prix des masques en tissu est lui aussi encadré ☐ Vrai 🔽 Faux

Le prix de ces masques lavables et réutilisables reste libre. L'État se contente de donner des indications sur « le prix moyen à l'usage » : 0,30 €. Ce prix s'obtient en divisant le prix du masque par le nombre d'utilisations. Un masque en tissu, lavable dix fois, et vendu 3 €, aura un prix à l'usage de 0,30 €. Donc trois fois moins élevé qu'un masque chirurgical.

Un masque en tissu homologué a une moindre capacité de filtration Vrai Faux

D'après le gouvernement, la plupart des masques en tissu homologués filtrent plus de 90 % des particules de

plus de 3 microns. « La filtration est donc proche de celle des masques chirurgicaux qui s'élève à plus de 95 % », dit le ministère de l'Économie. Un constat nuancé par les pharmaciens: « Techniquement, les masques en tissu ne sont pas au niveau de ce qu'on est habitué à vendre », dit Franck Desfeux, de l'Union des syndicats de pharmaciens d'officine.

Tous les masques vendus dans le commerce sont homologués ☐ Vrai 🔽 Faux

Un commerçant a le droit de vendre un masque non homologué par l'État. « Mais pas d'invoquer ses propriétés filtrantes, indique Bercy. Ce serait une tromperie. »

Les masques certifiés ont été testés par la Direction de l'armement Vrai ☐ Faux

Pour obtenir la certification de l'État, l'entreprise doit envoyer un prototype du masque en tissu au labo de la Direction générale de l'armement, qui le teste. Le masque doit filtrer 70 ou 90 % des particules. Les sociétés, dont le produit a passé le test avec succès, peuvent apposer le logo « Filtration garantie ».

Les masques en tissu sont tous fabriqués en France ☐ Vrai 🔽 Faux

Un sur deux provient de l'étranger : Vietnam, Tunisie... « Mais ces masques importés sont le plus souvent fabriqués par des sociétés françaises qui ont une capacité de production à l'étranger », indique Bercy. Ils peuvent donc avoir été homologués par l'État français.

La grande distribution ne vendra que des masques en tissu ☐ Vrai 🄀 Faux

Carrefour annonce la vente de 175 millions de masques chirurgicaux. 100 millions pour Intermarché. De quoi énerver les pharmaciens, qui viennent juste d'obtenir le droit d'en vendre : « Depuis un mois, on nous dit que ces masques sont ultra-rares, qu'il faut les donner au comptegouttes, uniquement aux soignants, s'agace Denis Millet, de la Fédération des syndicats pharmaceutiques. Et, en douce, d'autres opérateurs ont pu constituer des stocks faramineux pour déclencher des opérations commerciales!»

Jacques SAYAGH.



Infographie: Ouest-France - Photo: L'Indépendant.

« Des millions de masques dans le ventre de l'avion »

Même si son activité est quasiment à l'arrêt, avec 180 avions sur 224 cloués sur le tarmac, la compagnie Air France continue d'assurer des ponts aériens pendant cette période de crise sanitaire. Parmi les pilotes, Stéphane Roch, Rennais, vit confiné chez lui, sauf quand il est appelé pour des missions ponctuelles

Récemment, ce commandant de bord, instructeur chez Air France, a pris les commandes d'un avion-cargo pour se rendre en Asie, afin de ramener un chargement de masques et de matériel médial.

La moitié du tour du monde

La France a commandé près de deux milliards de masques auprès de la Chine. Alors qu'il faudrait trente jours pour les acheminer par voie maritime, à peine douze heures suffisent en avion. Le pont aérien s'est intensifié au fil des semaines. Actuellement, Air France effectue un vol quotidien. « Pour cela, on utilise soit un avioncargo, soit un avion destiné aux passagers mais reconverti pour le fret », décrit Stéphane Roch.

À chaque fois, il s'agit d'un Boeing 777. Ce long-courrier peut couvrir de grandes distances, près de 15 000 km, sans faire d'escale. Sa capacité varie selon sa configuration. « À bord d'un avion-cargo, on peut charger 600 m³. Et si l'on utilise la atterri à l'aéroport de Nantes). Leur soute d'un 777 classique, c'est plu- capacité est deux fois plus impor- équipages d'Air France. Un parcours



tôt 150 m³. » De quoi transporter plusieurs millions de masques à chaque

« À la télévision, le public voit des Antonov, parmi les plus gros avions du monde (l'un d'eux a récemment

tante. Mais notre atout, à Air France, c'est d'effectuer une rotation tous les jours », assure Éric Prévot, commandant de bord lui aussi sur les Boeing 777 et porte-parole de la compagnie.

L'itinéraire est bien rodé pour les

en triangle, toujours le même. Départ de l'aéroport Paris-Charles-de-Gaulle pour rejoindre Séoul, en Corée du Sud, où les pilotes font relâche, avant de s'envoler vers Shanghai, en Chine. Puis retour en France, les soutes pleines. Au total, vingt-cing heures de vol et près de 20 000 kilomètres parcourus pour un aller-retour. La moitié d'un tour du monde. Stéphane Roch a effectué ce vol avec trois copilotes. Un équipage renforcé.

Le chargement à Shanghai dure deux heures trente environ. Pendant ce temps, l'équipage n'a pas le droit de sortir de l'avion, « sauf l'un des copilotes pour faire ce qu'on appelle le « tour avion ». Il vérifie les éléments vitaux de l'appareil ». Les palettes de matériel sont à bord, quarante-six au total. Il ne reste plus qu'à atteindre le feu vert des autorités sanitaires chinoises pour décoller.

Une fois en altitude, aux commandes de leur avion-cargo, les pilotes n'ont pas de stewards ou d'hôtesses avec eux. Juste une imposante cargaison dans leur dos. « Durant les longues heures de vol, on se relaie pour prendre nos repas, pour se reposer. » Indispensable pour supporter le décalage horaire.

Prochaine mission pour Stéphane Roch, un vol vers le Japon d'ici une auinzaine de jours.

Un masque qui laisse les lèvres s'exprimer

L'initiative

Lire les expressions sur les lèvres, lorsque l'on est potentiellement malade, c'est important. Aux États-Unis, les sourds et malentendants ont le ClearMask, un masque de protection doté d'une partie en plastique transparent (l'air arrive par les côtés), pour améliorer la communication visuelle.

Il a été imaginé par Allysa Dittmar, elle-même sourde de naissance. Elle en a eu l'idée après une opération chirurgicale traumatisante. « L'interprète demandé n'était pas arrivé. J'étais incapable de comprendre ce que le spécialiste me disait. J'étais anxieuse, effrayée », racontait-elle en 2018, au lancement de ClearMask.

Salariée du Bureau des sourds et malentendants du gouverneur du Maryland, elle a pu mobiliser des étudiants de l'université voisine, John-Hopkins, à Baltimore. « Nous nous sommes aperçus que notre masque, qui laisse voir les sourires, pouvait aussi être utile à des enfants, des patients plus âgés et des immigrants gênés par le langage... »

Allysa Dittma a lâché son job, monté sa petite entreprise. Un succès. En ces temps de Covid-19, il fait des émules. Une étudiante de l'Eastern Kentucky University a organisé une collecte de fonds sur GoFundMe : elle a récolté plus de 3 500 €, pour Olivier BERREZAI. lancer sa propre production.



Le masque d'Anissa Mekrabech, Toulousaine, en cours de conception. | PHOTO : LIONEL BONAVENTURE, AFP

En France, une Toulousaine, Anissa Mekrabech a également ouvert un financement participatif pour développer ce masque permettant la lecture labiale aux sourds et malentendants, sous le slogan « Vos lèvres sont mes oreilles ». Le masque « c'est ma hantise. Pour moi, c'est instinctif

de lire sur les lèvres. En être privée

me désoriente totalement », témoi-

Le 11 avril, lorsque 20 Minutes a relayé son initiative, unique en France, elle avait 360 € en caisse. Il lui faut 5 000 € pour concevoir des masques homologués par de l'Association française de normalisation (Afnor).

Christelle GUIBERT.

Le port du masque va-t-il changer nos relations sociales?

Le port d'un masque, qui sera obligatoire dans les transports en commun et fortement recommandé dans les commerces, ne va-t-il pas changer nos relations sociales ? Car ce bout de tissu qui nous barre le visage, dissimule notre menton, notre bouche, notre nez, nos joues, pour ne laisser voir que nos yeux et notre front, empêche la personne que l'on croise d'accéder à une partie de ce qui fait notre identité, le visage. Un changement majeur dans notre société.

« C'est en regardant notre visage qu'une personne peut nous nommer, nous identifier, nous assigner à un âge, un sexe, voire même une ethnie. C'est notre visage qui nous singularise », estime David Le Breton, professeur de sociologie à l'université de Strasbourg et auteur de Sociologie du corps (Puf, 2018) et Des visages (Métailié, 1992).

« suit aussi les mimiques exprimées par un visage. Il est un élément de régulation de ces échanges. Il nous dit si la personne sourit, grimace ou est abattue par ce que l'on dit, nous raconte les émotions qui la traversent ». Certes, il y a les yeux, dont on dit qu'ils sont « les fenêtres de l'âme ». Mais ils ne valent pas « l'intégralité d'un visage ». Avec un mas-

que, on aura l'impression d'une « rencontre défigurée, dans tous les sens du terme, pense le socioloque. Même si ces masques sont nécessaires, ils vont énormément abîmer le lien social. »

Pas forcément, pense Marion Zilio, autrice de Faceworld, le visage au XXIe siècle (Puf, 2018). La dissimulation de ce triangle bouche-yeux, sur lequel se fonde la reconnaissance faciale, favorisera l'anonymat : « Ce sera un moyen de s'émanciper des assignations sociales qui nous assujettissent, pour se réapproprier notre subjectivité. Cela peut être, aussi, une manière de redevenir un « nous », non plus des corps atomisés, mais un corps politique, de se repenser comme un collectif. »

« Un agrément de la vie commune »

Quand on suit une conversation, on Et les rencontres amoureuses, comment se feront-elles sans la possibilité de voir un visage ? « On deviendra attentif à des choses qu'on ne voyait pas avant, des détails, des gestes, des paroles », avance la philosophe.

Le masque ne va-t-il pas, aussi, changer l'atmosphère dans l'espace public, avec son caractère anxiogène, qui nous renvoie à l'hôpital, à la maladie ? « Il nous rappelle que nous



Le port du masque sera obligatoire à partir du 11 mai, pour au moins trois semaines.

sommes dangereux les uns pour les autres, c'est ce qui est terrible, constate David Le Breton. C'est comme

un rappel de responsabilité. »

a un rôle de médiateur entre le mon-« Dans de nombreuses civilisade des vivants et du visible, et celui tions, indique Marion Zilio, le masque des morts et de l'invisible.>

| PHOTO: FRANCK DUBRAY, OUEST FRANCE

Mais pour le sociologue, le masque a une connotation « plus redoutable encore: c'est celle du délinquant, du bandit. Quand on masque son visage, habituellement, c'est qu'on ne veut pas être reconnu, que l'on a l'intention de faire des choses peu avouables. Avec un masque sur le visage, on se sent autorisé à passer à l'acte ». On est affranchi du regard de l'autre, qui n'agit plus comme miroir sur nous-mêmes. « Le visage, c'est le lien qui nous arrête. »

Si le masque surprend et inquiète, c'est aussi parce qu'il est nouveau dans nos sociétés occidentales. « On le perçoit comme un objet archaïque, alors qu'en Asie, il fait partie du quotidien depuis la grippe espagnole de 1918, et la lutte contre la pollution », explique Marion Zilio.

« Les gens le portent quand ils ont un rhume et se savent contagieux, abonde David Le Breton. Le groupe l'emporte sur l'individu, alors que dans nos sociétés, c'est plutôt l'inverse. Il n'est pas du tout dans nos usages, mais on va s'y accoutumer. » Même si ne plus voir les visages marquerait la disparition d'un « immense agrément de la vie commune », regrette le sociologue.

Carine JANIN.

France Ouest-France 2-3 mai 2020

Les espoirs encore fragiles des traitements

Plusieurs pistes, sans être miraculeuses, donnent des signes positifs. Plus de 130 traitements sont en test et de nouvelles approches continuent à émerger.

Hors recherche sur les vaccins, plus de 130 traitements contre le Covid-19 sont à l'étude, a assuré, jeudi, Thomas Cueni, président de la Fédération internationale du médicament. Une moitié repose sur de nouveaux traitements, l'autre sur le repositionnement de médicaments existants, et qui offre des premiers signes positifs.

Plasma : transmettre l'immunité

Transfuser des malades à risque avec le plasma de personnes guéries ayant développé des anticorps protecteurs. Si l'efficacité n'est pas encore prouvée, les essais cliniques suggèrent tout au moins que la méthode n'a pas d'effets indésirables graves. L'Agence française du médicament a autorisé, jeudi, le recours à ce plasma, hors essai clinique, « afin d'augmenter les chances de survie des patients présentant une forme sévère ». L'usage restera très encadré.

Remdesivir : bloquer la réplication

L'hydroxyxholoroquine inquiète pour ses effets cardiaques, l'association lopinavir/ritonavir (Kaletra) déçoit. Le remdesivir est l'autre antiviral testé dans le cadre d'essais de grande ampleur préconisés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Ce traitement expérimental, initialement développé par Gilead contre Ebola, est censé empêcher la réplication du virus. Mercredi, deux études contradictoires ont été publiées. Une étude chinoise (sur 237 personnes) ne trouve pas de bénéfice. Une étude américaine affirme que les patients atteints



Le plasma de personnes guéries est un des traitements prometteurs contre le Covid-19.

| PHOTO: KIRSTY HAMILTON, NHSBT

de formes graves se remettent plus vite. Les résultats sont moins clairs sur la mortalité. Le groupe américain a cependant publié des données suggérant une meilleure efficacité si le médicament est donné plus tôt.

Tocliizumab: empêcher l'inflammation

Les formes les plus graves du Covid-19 sont liées à un emballement du système immunitaire. Le tocilizumab (le Roactemra de Roche), habituellement utilisé contre la polyarthrite rhumatoïde, bloque le récepteur d'une protéine du système immunitaire qui stimule l'inflammation. Lundi, une équipe de l'AP-HP a publié des résultats préliminaires très encourageants.

Nouveaux repositionnements

Une équipe internationale de 120 scientifiques (dont l'Institut Pasteur) a testé en laboratoire les médi-

caments agissant sur les 300 protéines humaines dont le virus a besoin pour infecter les cellules et se reproduire. 75 médicaments ont été identifiés. Certains seraient prometteurs, dont un composé à l'effet antiviral vingt fois supérieur à l'hydroxycholoroquine, sans ses effets indésirables. Par contre, le dextrométhorphane, présent dans de nombreux antitussifs, favoriserait l'infection virale..

Philippe RICHARD.

Europe: « La sécurité alimentaire en jeu »

Favoriser le stockage d'aliments en Europe est primordial en période de crise, insiste l'eurodéputé PS, Éric Andrieu.

Trois questions à...

Éric Andrieu. député europén (PS).

En quoi consistent les stocks alimentaires en Europe?

Avec de nombreux débouchés qui se ferment, les produits (lait, vin...) peuvent être stockés par les producteurs dans leurs fermes, par les industriels dans de grands silos, sous forme de poudre, congelés... Mais ces produits non vendus représentent un coût important. La Commission européenne peut aider financièrement les exploitants jusqu'à ce que le marché se libère. Cela évite de jeter ou l'émergence de la spéculation. Comme sur le vin, avec des personnes qui achètent du bordeaux au rabais.

Les mesures annoncées par Bruxelles sont-elles suffisantes?

Il a fallu insister auprès de la Commission européenne pour parvenir à déclencher les outils, en autorisant

notamment le stockage privé pour le lait et la viande. C'était nécessaire, mais les moyens alloués sont très insuffisants. Avec les membres de la commission agriculture, nous demandons au commissaire européen Janusz Wojciechowski d'agir.

Il doit se bagarrer pour obtenir les financements. La Banque centrale européenne se mobilise. L'agriculture ne doit pas être mise de côté. Nous avons créé des stocks, il n'y a pas eu de rupture alimentaire en Europe, mais la situation est très tendue. Au-delà de l'urgence, nous devrons être moins dépendants. Pour la matière première que sont les céréales, par exemple, la Chine compte 59 % des stocks dans le monde. Elle peut atteindre neuf mois d'autonomie en céréales, contre quarantetrois jours pour l'Europe! Si le continent est frappé par la sécheresse ou un autre virus, nous pourrions avoir une inflation énorme sur les céréales, avec le prix de la baguette multiplié par trois en bout de chaîne.

Il faut se saisir de cette crise pour redessiner la Politique agricole commune (Pac).

> Recueilli par Fanette BON.

Bac de français : l'oral maintenu, sauf si...

Sous réserve d'une évolution sanitaire, l'épreuve orale pour les élèves de Première se déroulera du 26 juin au 4 juillet.

L'épreuve orale du bac de français des élèves de Première devrait être maintenue. C'est ce qu'a affirmé, en milieu de semaine, le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer. « Nous considérons que ça reste possible que, dans la dernière semaine de juin, les conditions sanitaires permettent de le faire passer », a-t-il expliqué sur BFM-TV. Les épreuves se dérouleraient du 26 juin au 4 juillet. Le ministre se réserve toutefois la possibilité d'annuler l'épreuve si les conditions sanitaires en juin ne sont pas propices.

L'oral de français est la seule épreuve maintenue, les autres (brevet, bac de terminale) étant validées par le contrôle continu. Jean-Michel Blanquer avait annoncé la réduction du nombre de textes français étudiés à quinze pour les voies générales et douze pour les voies technologiques.

Mais pour Sud Éducation, le seul syndicat qui a répondu à nos sollicitations, ce n'est pas suffisant : « Déià, nous n'avons aucune information sur la réouverture des lycées. Les élèves n'ont pas le temps de préparer leur oral. Ils vont arriver sans pré-Louise DELÉPINE. paration, sans avoir travaillé leurs



L'oral de français du bac est encore maintenu. I Photo: Thierry Creux, Ouest-France

textes. C'est un peu ridicule de les exposer à du stress avec un oral qui n'est pas nécessaire. » En plus de s'opposer à la tenue de l'oral, le syndicat a demandé au ministre que le baccalauréat « soit attribué à tous les élèves, comme le brevet »

Des professeurs de français se sont également mobilisés contre la décision de maintenir cette épreuve. Et des pétitions en ligne circulent, comme celles soutenues par le collectif Lettres Vives ou l'Association française pour l'enseignement du français.

Marion THORIN.

Les ventes de Doliprane multipliées par 400

L'usine Sanofi de Lisieux est l'un des deux sites en France à produire du Doliprane. Depuis le début de la crise sanitaire, la cadence de production a été accélérée pour répondre à la demande.

En gélules, en comprimés ou en suppositoires, il y a de bonnes chances que le Doliprane qui dort dans votre armoire à pharmacie ait été fabriqué à Lisieux (Calvados). L'usine Sanofi est une des deux en France, avec celle de Compiègne (Oise), à fabriquer l'antidouleur, qui a fait l'objet d'une razzia dans les pharmacies mi-mars.

« Après la première allocution du Président, les ventes ont été multipliées par 400 », précise le directeur de l'usine lexovienne, Christophe Maillet. À tel point que des mesures ont été prises pour limiter les achats à une boîte par personne, ou deux pour celles présentant les symptômes du Covid-19.

L'usine s'est donc mise en ordre de marche pour « augmenter la cadence et répondre à la demande ». « Aujourd'hui, nous produisons mission de santé publique. »

entre 1,4 et 1,5 million de boîtes par jour quand d'habitude nous en sommes à un million », note le directeur, aui pointe « une légère baisse des demandes depuis quelques jours ». Dès janvier, le groupe s'est organisé pour « sécuriser les approvisionnements et ainsi éviter tout risque de pénurie ».

« Pas de risque de pénurie »

Mais, comment augmente-t-on sa production d'un demi-million? Pour le directeur, la motivation des salariés est un des éléments essentiels, « On travaille quand les gens sont malades, et cela donne une énergie incroyable. On est la deuxième ligne, souligne Christophe Maillet. Les salariés de l'usine redoublent vraiment d'effort pour assurer notre



Mi-mars, le Doliprane a fait l'objet d'une « razzia ». | Photo : Jérôme Fouquet, Ouest-France

Des heures supplémentaires ont été mises en place. « Les salariés commencent plus tôt le lundi et terminent plus tard le vendredi. Cela équivaut à une équipe de plus. » L'usine souligne aussi la fiabilité de

Sur les 250 salariés du site nor-

mand, 200 travaillent en ce moment à l'usine. « La température est prise à l'entrée. Les salles de réunion et la cantine ont été réagencées pour respecter la distanciation sociale. Quand ce n'est pas possible, des équipements de protections ont été donnés. Cela marche puisque nous n'avons pas de cas positifs. » Le directeur estime que ses équi-

pes seraient en capacité de « maintenir ce rythme encore quelques semaines », malgré les efforts consentis et la fatigue. « On espère surtout que le déconfinement se passera bien, que les gens se montreront citoyens. Il n'y a aucun risque de pénurie. Cela ne sert à rien de faire des stocks. »

Violences intrafamiliales : appels en forte hausse

En cette période de confinement, les risques de violences conjugales et de maltraitance des enfants augmentent, comme l'indique l'explosion du nombre d'appels d'urgence.

Hausse des appels à France Victimes

Entretien



Olivia Mons, porte-parole de la Fédération France Victimes. PHOTO: OUEST-FRANCE

Qui appeler quand on est victime de violences au sein de sa famille? En cas d'urgence vitale, il faut appeler

le 112, le numéro européen, ou le 17, police, gendarmerie. Le 114 est destiné aux malentendants et à ceux ayant des difficultés à passer un appel, qui peuvent envoyer un SMS. Toutes les victimes de violences intrafamiliales peuvent appeler le 116 006, qui dirige les victimes vers notre réseau associatif et les services spécialisés en protégeant leur anonymat et la confidentialité. Nous leur proposons des solutions en fonction de leur problématique (hébergement, accompagnement psychologique, social ou juridique...). Les femmes victimes de



violences conjugales peuvent joindre le 39 19 et les enfants et adolescents en danger, le 119.

Le confinement génère-t-il davantage de violences ?

La violence conjugale est une violence continue, une suite de dénigrement, d'insultes, de « petites claques », etc. Confinées, les victimes

n'ont pas le même degré de tolérance: les actes s'accumulent et la fragilité des personnes est mise à mal. L'impossibilité de sortir peut engendrer des violences supplémentaires ou plus graves. Le cycle de violence est accéléré et les victimes veulent quitter plus rapidement leur agresseur. Il n'y a plus la « bouffée d'oxygène » du travail ou des loisirs.

Et les enfants et les adolescents?

Ils appellent directement ou ce sont des proches. Depuis le 17 mars, nous avons eu près de 1 660 faits commis sur des mineurs et accompagnés par notre réseau, dont plus de 700 dans le cadre familial, notamment au sein

Il n'y a pas que le téléphone...

Il est important de multiplier aussi les lieux où une victime peut demander de l'aide - pharmacies, permanences dans les centres commerciaux à condition qu'ils soient ouverts à toutes les victimes, quelles qu'elles soient. Actuellement, il y a également une recrudescence du cyberharcèlement et des escroqueries.

Risque-t-on des « mauvaises surprises » après le confinement ?

Oui. Parce qu'en plus des victimes qui se signalent, il en existe beaucoup d'autres qui, soit n'en sont pas encore à ce stade de leur cheminement, soit sont dans une situation encore plus compliquée par rapport à leur agresseur.

Recueilli par François VERCELLETTO.

Le monde et la France en bref

Biden dément les accusations d'agression sexuelles

Quasiment assuré d'être investi par le Parti démocrate en vue de la présidentielle aux États-Unis, Joe Biden a démenti, hier, les déclarations de Tara Reade, qui a travaillé pour lui entre 1992 et 1993, alors qu'il était sénateur. Elle a déposé plainte en mars, même si les faits sont prescrits.

Militaires tués lors d'un exercice

L'accident lors d'un exercice d'hélitreuillage, mercredi, dans les Landes, a fait deux morts. L'infirmier en soins généraux Quentin Le Dillau, originaire de Lorient, a succombé à ses blessures jeudi. Le sergent Pierre Pougin, originaire de la région de Rennes, sauveteur plongeur héliporté de l'Escadron Pyrénées de Cazaux, a été tué sur le coup.

Volkswagen : fin de procès

Le premier procès allemand lié au scandale des moteurs diesel truqués, regroupant des centaines de milliers de clients, s'est achevé jeudi après un accord, qui devrait coûter plus de 750 millions d'euros à Volkswagen. L'avocate générale de la Cour de Justice de l'UE (CJUE) a estimé le même iour que le recours à un dispositif susceptible de fausser les résultats des tests d'émissions est interdit par le droit européen. La mise en examen

en France de Volkswagen, de PSA, Renault et Fiat, est suspendue à la décision de la CJUE sur ce point.

Policiers percutés à Colombes : un homme écroué

Accusé d'avoir foncé en voiture sur des policiers lundi à Colombes (Hauts-de-Seine), un Français de 29 ans a été mis en examen et écroué, hier, pour tentative d'assassinats sur personnes dépositaires de l'autorité publique en relation avec une entreprise terroriste. L'homme, inconnu des services antiterroristes, aurait fait allégeance au groupe État islamique. Deux policiers ont été grièvement blessés, un autre plus légère-

Les sociétés de Bernard Tapie en liquidation

Le tribunal de commerce de Bobigny a prononcé, jeudi, la liquidation judiciaire des sociétés de Bernard Tapie, en rejetant son plan de remboursement de plus de 400 millions d'euros auquel il a été condamné dans l'affaire de l'arbitrage de son litige avec le Crédit Lyonnais. Cette décision ouvre la voie à une vente des biens de l'homme d'affaires. C'est une nouvelle victoire pour les créanciers qui tentent depuis 2015, d'obtenir le retour des sommes accordées par l'arbitrage rendu en 2008, jugé frauduleux.

Plages et ports : la Bretagne veut un peu d'air

Comme une marée montante. En Bretagne, nombreux sont les riverains des bords de mer et les élus locaux à réclamer une réouverture des plages, officiellement interdites jusqu'au 1er juin.

La polémique

D'un Front malouin de libération des plages et de la baignade, créé sur Facebook, en passant par des appels sur les réseaux sociaux ou la promesse d'Anne Quéméré, la navigatrice finistérienne, de prendre la tête d'une manifestation pour la réouverture des plages, l'interdiction de l'accès au littoral jusqu'au 1er juin, annoncée par le Premier ministre, lors de la présentation de son plan de déconfinement, fait de plus en plus de vagues en Bre-

Loïg Chesnais-Girard (PS), le président du conseil régional, est aussi monté au créneau. « Nos plages sont nos parcs et jardins. Je plaide pour que nous puissions les rouvrir au plus vite, sous l'autorité des maires, sans prendre de risques pour notre santé », a-t-il écrit sur son compte

En fait il réclame des solutions locales, au plus près du terrain, pour permettre de revoir la mer. Et il précise : « Je souhaite une différenciation à la main des maires, dès que possible. pour les plages et les chemins côtiers où les règles de distanciation sont réalistes. La plage surchargée du dimanche ensoleillé restera un problème. Mais le long des plages ou des chemins côtiers, on peut organiser les choses pour ne pas augmenter les risques. » Même si pour l'instant, la fermeture du littoral est bel et bien confirmée jusqu'à lundi 1er juin, au soir. Une date qui ne doit, sans doute, rien au hasard. C'est



Une vue inhabituelle de la plage du Minihic, à Saint-Malo, totalement déserte en raison du confinement.

aussi le lundi de Pentecôte, et la perspective d'un week-end prolongé. Et le risque, aux yeux des pouvoirs publics, de voir trop de monde sur les plages, malgré la règle des déplacements limités à 100 km de son domi-

« Faisons preuve de bon sens »

Alain Cadec (LR), le président du conseil départemental des Côtesd'Armor, réclame aussi plus de marge de manœuvre pour les élus locaux, et plus de cohérence. « Avec le déconfinement, on va rouvrir les centres commerciaux et pas les plages. Faisons preuve de bon sens »,

Il n'y a pas que les plages et les sentiers du littoral. Il y a aussi les ports de plaisance, dont le Premier ministre n'a pas parlé lors de la présentation du plan de déconfinement. « Pour les Bretons, la mer c'est consubstantiel. Les Bretons ont envie de la retrouver. On va rouvrir des parcs urbains à Paris et il n'y a pas de date annoncée pour les ports de plaisance. Je ne comprends pas bien »,

déplore Michaël Quernez, le maire de Quimperlé (Finistère), et président de l'Association des ports de plaisance bretons. Alors que les ports de plaisance ont fait des propositions pour se remettre en route, en respectant strictement des mesures sanitaires. « Il faudra un peu de temps pour préparer les ports afin de bien accueillir les plaisanciers », ajoute-t-il. Voilà pourquoi il demande que l'horizon se dégage un peu

Didier GOURIN.

Deux morts dans une collision frontale

Jeudi, une collision impliquant deux voitures et une moto a fait deux morts et deux blessés à Plougonven (Finistère).



Jeudi vers 21 h, les secours ont été alertés pour un accident de la route survenu à Plougonven, près de Morlaix (Finistère). Une collision frontale s'est produite entre deux voitures, sur la route départementale D109, entre Coatelan et le bourg de Plougonven.

Une moto, qui suivait un des deux véhicules, se trouve également impliquée dans l'accident.

Dans l'un des véhicules, deux personnes sont décédées. Les gendarmes indiquent qu'il s'agit de jeunes âgés de 21 et 22 ans. Dans l'autre voiture, un 4x4, un jeune homme de 25 ans a été blessé. Ill a été transporté à l'hôpital de Morlaix. Le motard, âgé de 55 ans, souffre de multiples blessures. Il a été dirigé vers l'hôpital de la Cavale-Blanche, à Brest.

La gendarmerie, la police, les pompiers et le maire de la commune se sont rendus sur place. Les dépistages effectués sur les blessés étaient négatifs pour l'alcool et les stupéfiants. Une enquête de gendarmerie est en cours pour déterminer les circonstances de l'accident.

L'élastique, nouvel or noir des couturières

La demande en élastique pour faire des masques explose. Les enseignes, comme Self Tissus à Quimper (Finistère), s'adaptent.



L'enseigne Self Tissus (dix-neuf magasins en France, dont celui de Quimper) a vendu en dix jours autant d'élastique que durant toute une année en temps ordinaire. PHOTO: YVES-MARIE QUEMENER/OUEST-FRANCE

Centres hospitaliers, collectivités, couturières... Ces dernières semaines, la confection de masques en tissu, en lien avec les recommandations sanitaires pour gérer la crise liée au coronavirus, est exponentielle. Et si les tissus sont toujours là, tout le monde court après une autre matière première: l'élastique

« Nous avons consommé en dix jours 40 000 mètres d'élastique pour nos dix-neuf magasins. D'habitude, c'est ce dont nous avons besoin pour une année », témoigne Dominique Thibaud, dirigeant de Self Tissus. Pour faire face à la demande, l'enseigne vient de commander « 150 000 mètres » du fameux ruban.

Née à Quimper (Finistère) il y a trente-cinq ans, Self Tissus est un réseau de franchises en plein développement. Il vient ainsi de lancer son drive

pour commander le nécessaire afin de fabriquer masques et blouses, en kits déjà prêts ou à la demande. Mille commandes y sont, en moyenne, enregistrées chaque jour pour l'ensemble des dix-neuf magasins répartis en France. Ce drive perdurera d'ailleurs après les réouvertures progressives des boutiques.

Un vingtième magasin verra le jour à Besançon une fois le confinement terminé. L'ensemble du groupe, franchisés compris, représente ainsi environ 120 emplois. Et à Quimper, là où se situent le siège social et le dépôt de l'enseigne, Self Tissus voit plus grand : un bâtiment est en construction, près d'Armor-lux. Objectif : « Multiplier par quatre nos capacités de stockage », commente Dominique Thibaud.

Rose-Marie DUGUEN.

La fabrication de masques relancée à Ploërmel

Le groupe Intermarché investit dans cinq lignes de production au sein de son usine de Ploërmel (Morbihan) pour fabriquer des masques chirurgicaux et FFP2. La production débutera en juillet.

Le groupe Intermarché investit pour produire des masques sanitaires, si précieux en cette période d'épidémie de Covid-19. L'usine Celluloses de Brocéliande, implantée à Ploërmel (Morbihan), jusqu'ici spécialisée dans les couches pour bébés, va diversifier sa production. Cet important investissement, porté par la filiale Agromousquetaires, prévoit l'installation de cinq lignes de production: trois pour les masques FFP2,t deux pour les masques chirurgicaux. Ces lignes seront installées au sein de l'ancien atelier de stockage de la société, nouvellement rénové.

« Forts de notre expérience et en lien étroit avec le gouvernement, nous avons réussi, en moins d'un mois, à trouver des solutions pour

réaménager le site de notre filiale des Celluloses de Brocéliande à Ploërmel, et passer commande de cinq lignes de production de masques, précise Jean-Baptiste Saria, président d'Agromousquetaires. Nous travaillons toujours avec les services de l'État pour finaliser ce partenariat, notamment sur l'accès à la matière première indispensable à la fabrication des masques.

130 millions de masques produits d'ici décembre

« La première ligne sera mise en place dès le 15 juin, l'installation des autres devant se terminer vers le 17 août, indique Patrick Viseux, directeur des Celluloses de Brocéliande. La production prévue entre juillet et décembre sera d'environ 130 millions de masques, 70 pour les FFP2 et 60 pour les chirurgicaux. Cela reste un sacré pari. » Ces 130 millions de masques sont d'ores et déjà réservés par l'Etat.

Les Celluloses de Brocéliande ont déjà confectionné des masques FFP2 de 2007 à 2010. Cette fabrication avait démarré au moment où une épidémie de grippe aviaire menaçait la France. « Nous avons arrêté faute de demandes en cédant notre matériel à un autre fabricant français. Mais au sein de nos équipes d'encadrement et de notre bureau d'études. nous avons su conserver notre savoir-faire », signale Patrick Viseux. La relance de la fabrication de mas-

ques par Celluloses de Brocéliande



confectionné des masques FFP2 $de~2007\,\grave{a}~2010$. | Photo : Archives Ouest-France

entraîne des créations d'emplois. Une soixantaine de personnes seront recrutées, en CDI ou en intérim, et rejoindront un effectif déjà fort de 200

Dominique LE LAY.

La Bretagne en bref

Chez Guy Cotten, la machine est relancée

nouveau chez Guy Cotten, à Concarneau (Finistère). Après trois semaines pour ses cirés jaunes a repris progressivement son activité depuis début avril. À partir du lundi 4 mai, l'ensemble des 90 personnes travaillant sur le site sera. à nouveau. à pied d'œuvre. À l'intérieur, on coupe

Les « petites mains » s'activent de ou on assemble désormais avec un masque sur le visage. Du gel hydroalcoolique est disponible. Certaines de fermeture, l'entreprise célèbre portes ont été enlevées. Les horaires de travail ont été décalés afin de créer trois groupes et d'éviter des flux trop importants au moment de l'embauche, de la pause déjeuner ou de la fin de la journée. Chaque poste de travail est désinfecté quotidiennement.

Un kit aidera les commerçants à sortir du confinement

à partir du 11 mai. À l'intérieur, ils trouaccueillir leur clientèle dans le respect des règles sanitaires : masques, gel hydroalcoolique, marquages au sol (bombe de craie ou adhésif), visiè-

Un kit pratique sera distribué aux res s'il le faut. Également des numécommerçants rennais afin de les ros de téléphone à contacter. C'est accompagner dans leur réouverture, une initiative de la Ville de Rennes en association avec la chambre de comveront tout le nécessaire pour merce et d'industrie. Les commandes sont faites, les kits seront distribués progressivement, à partir du milieu de la semaine prochaine.

C'est le nombre d'entreprises bretonnes qui ont déjà bénéficié, par l'intermédiaire de leur banquier, dun prêt garanti par l'État

(PGE), l'un des dispositifs mis en œuvre pour soutenir l'économie durant l'épidémie de conavirus. Le dispositif a été actionné le 25 mars. Entre cette date et le 30 avril, le volume de prêts, selon les réseaux bancaires, correspond aux crédits accordés normalement sur une période de 6 à 12 mois.

Guingamp: le festival de la Saint-Loup est annulé



ILe traditionnel défilé des danseurs de la Saint-Loup n'aura pas lieu cette année. | PHOTO : OUEST-FRANCE/MARC OLLIVIER

Réuni mercredi. le conseil d'adminis-

tration du festival de la Saint-Loup, à Guingamp, a annulé sa 63e édition, qui devait avoir lieu du 19 au 23 août. « Compte tenu de la situation sanitaire, nous ne voulions pas prendre le risque d'organiser un événement mi-août », explique Malo Dormenin, vice-président du festival. L'édition 2020 est annulée et reportée du 17 au 22 août 2021. Les billets, cartes semaine et pass trois jours de cette année sont à conserver et seront toujours valables pour 2021.

Masques : les premiers courriers envoyés, à Rennes

La ville de Rennes va fournir gratuitement 250 000 masques à tous ses habitants. Les premiers courriers viennent d'être envoyés, avec les détails pratiques concernant le retrait des masques. 250 000 masques en tissu seront distribués gratuitement à

tous les Rennais, à partir de 3 ans. Ces masques alternatifs sont fabriqués localement, par sept entreprises situées en Ille-et-Vilaine, en Mayenne et dans la Sarthe. La distribution aura lieu entre le 8 et le 17 mai dans quinze gymnases municipaux.

Les émissions en breton de retour sur *France 3*

par là, et la nécessité pour la télévision de limiter drastiquement les émissions en plateau. Les émissions en langue bretonne sur France 3 Bretagne avaient donc été suspendues même si, dans le même temps, l'offre pour les bretonnants avait été densifiée sur le site de la télévision régionale. Mais ce samedi 2 mai, Na Petra'Ta (Quoi donc) est de retour à l'antenne à 10 h 20. L'émission, ludique et pédagogique, est plutôt destinée au jeune public. Pour ce retour, elle s'intéressera aux menhirs et à leur origine. À 10 h 45, c'est le retour de Bali Breizh qui s'installera sur le Plateau des Capucins à Brest pour présenter le projet de reconfiguration de ce site

La crise du coranavirus est passée



L'éauipe de France 3 Bretagne en charge des émissions en langue bretonne. | PHOTO: FRANCE 3 BRETAGNE

historique de la cité du Ponant. On y parlera aussi de l'histoire de la langue bretonne à Brest, avec le chanteur Manu Lann Huel parmi les invités.

Les mauvaises odeurs viennent bien des algues

Chaque été, les riverains du port du Légué, à Saint-Brieuc (Côtesd'Armor), se plaignent de nuisances olfactives: une odeur d'œuf pourri qui s'invite un peu trop fréquemment dans l'air. Depuis 2017, l'organisme Air Breizh effectue des mesures, qui ont identifié le responsable de ces mauvaises odeurs: l'hydrogène sulfuré émis par des algues vertes en décomposition. Les conclusions de la dernière campagne de mesures, menée durant l'été 2019, viennent d'être rendues publiques. Pendant toute cette campagne, « les concentrations sont restées inférieures à la valeur guide sanitaire définie par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) », précise Air Breizh. En revanche, les mesures confirment que ce secteur est particulièrement touché par les nuisances olfactives. Pour la prochaine étude, l'organisme suggère d'affiner « l'origine des sources d'émissions au niveau de l'embou**chure** ». Pour savoir notamment si les travaux de dragage effectués dans l'avant-port ont un impact.

Déconfinement : « Le 11 mai, une date à conquérir »

Les plages resteront bien fermées au moins jusqu'au 2 juin mais les marchés seront de nouveaux autorisés à partir du 11 mai, confirme Michèle Kirry, la préfète de la région Bretagne.

Entretien

Michèle Kirry, préfète de la région Bretagne

Les quatre départements bretons ont été classés en zone verte. C'est plutôt une bonne nouvelle?

Le 11 mai, date du déconfinement, on ne pourra pas reprendre nos vies sociales où on les avait laissées avant le confinement. Le 11 mai sera aussi une date à conquérir. Ce n'est pas parce qu'aujourd'hui, les quatre départements bretons sont effectivement en vert qu'ils le resteront forcément pour le 11 mai. C'est donc notre manière de nous comporter individuellement qui rejaillira sur le plus grand nombre. Je rappelle aussi qu'il y a encore tous les jours de nouveaux cas de Covid-19 détectés en Bretagne et que nous déplorons déjà 271 décès à l'hôpital et en Ehpad.

Comment assurer la sécurité sanitaire dans les écoles, les transports, les commerces ou les entreprises? Les habitants disposeront-ils de masques de protection?

Le respect des gestes barrières est le maître-mot. Tout peut reprendre à condition que l'on soit capable de mettre en place des mesures de distanciation physique pour protéger les personnes et éviter la propagation du virus. Il appartiendra donc aux autorités organisatrices des transports comme aux chefs d'établissements ou d'entreprises de mettre en place ces mesures sanitaires. Soixante guides métiers vont être publiés pour aider les entreprises à s'organiser, secteur par secteur. Une quarantaine est déjà disponible sur le site du ministère du Travail.

Quant aux masques il y aura trois canaux d'approvisionnement. Par les collectivités qui se sont approvisionnées et dont l'État, rétroactivement prendra en charge 50 % du coût, par l'État pour tous les fonctionnaires ain-



«. Il est vraiment indispensable de respecter le confinement jusqu'au bout », souligne Michèle Kirry, la préfète de région. LPHOTO: MARC OLLIVIER/QUEST-FRANCE

si que les personnes fragiles et vulnérables. Enfin, ceux qui seront vendus dans les commerces, selon des prix encadrés.

De nombreux élus locaux, dont Loïc Chesnais Girard, le président de la Région Bretagne, militent pour une réouverture des plages. C'est envisageable?

En constatant, lors des premiers week-ends de confinement, une très très forte affluence, j'ai pris un arrêté pour fermer l'accès aux plages comme les autres préfets bretons. Le Premier ministre a affirmé qu'elles resteraient fermées jusqu'au 2 juin et je pense que c'est une mesure raisonnable pour faire comprendre aux gens qu'il ne s'agit pas de s'y précipiter à nouveau. Mais j'ai bon espoir

qu'à partir du 2 juin elles puissent être rouvertes. De nombreux maires de communes littorales ont fait des propositions d'organisation. On peut donc effectivement imaginer une réouverture progressive à partir de cette date-là. Il est vraiment indispensable de respecter le confinement jusqu'au bout et, après le 11 mai, de continuer à respecter les gestes barrières pour conquérir un assouplissement des contraintes. Chacun de nous tient une part du résultat collectif. Nous sommes tous responsables de la victoire finale.

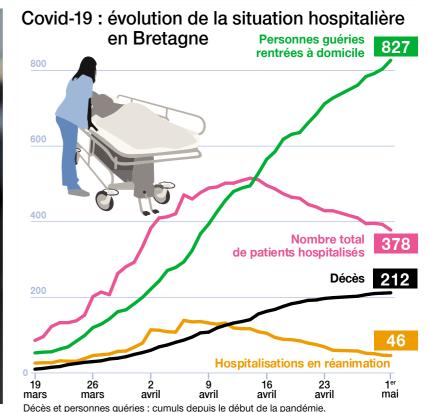
Assistera-t-on au retour des marchés à partir du 11 mai? Depuis le décret du 23 mars dernier.

les marchés étaient interdits sauf par dérogation du préfet qui pouvait les autoriser, sur avis des maires, à condition que des mesures de sécurité sanitaires strictes soient mises en place. Les maires, avec qui nous avons étroitement dialogué, se sont montrés très responsables et j'ai accordé près de 150 dérogations pour des marchés alimentaires que j'avais limité à 15 étals. Le 11 mai, on inversera le principe. La règle sera que les marchés rouvriront et que les préfets pourront demander leur fermeture dans les cas où les règles barrières ne seraient pas respectées. Je suis d'ailleurs très heureuse de cette mesure.

> Propos recueillis par Samuel NOHRA.

Pandémie: 59 décès en Ehpad

Si le recul de la pandémie se confirme en Bretagne, l'Agence régionale de santé, souligne aussi le nombre de décès en Ehpad.



Nombre de patients hospitalisés (dont en réanimation) : évolution de la situation journalière. Infographie: Ouest-France

De jour en jour, la tendance se confirme : toujours un peu moins de malades du Covid-19 soignés dans un service de réanimation ou dans un autre service hospitalier, et plus de retour de patients à leur domicile.

Si le nombre de cas constatés évolue toujours, avec 10 nouveaux cas diagnostiqués en Bretagne en 24 heures, cette progression se ralentit de jour en jour. On compte aujourd'hui 2 439 cas de coronavirus en Bretagne constatés après un examen. Il y en a désormais 667 (+2) en Ille-et-Vilaine, 626 (+4) dans le Morbihan, 577 (+2) dans le Finistère et 380 (+1) dans les Côtes-d'Armor.

Cependant, on déplore 212 décès en milieu hospitalier depuis le début de la crise sanitaire. Et comme elle le fait chaque mardi et vendredi, l'Agence régionale de santé publie le nombre de décès de personnes âgées dans les Ehpad depuis le début de la pandémie. Ainsi, ce sont 59 résidents de ces établissements accueillant des personnes âgées dépendantes qui sont décédées à cause du coronavirus

L'affaire Fanch suscite des réactions

Les parents d'un enfant né à Pabu (Côtes-d'Armor), n'ont pu inscrire le n tilde dans son second prénom. Des voix s'élèvent.

Ainsi que le révélait Ouest-France mercredi, les parents d'un petit Awen, né à l'hôpital de Guingamp (situé à Pabu) le 15 avril, n'ont pu lui donner le second prénom qu'ils avaient choisi, celui de son grand-père paternel : Fañch. L'état civil de la mairie de Pabu, indiquant avoir appliqué une circulaire émanant du procureur de Saint-Brieuc, n'a pas reproduit le tilde sur l'acte de naissance, modifiant le prénom en « Fanch ». Le tout, malgré l'adoption par les députés de la proposition de loi du député Molac, en février, à la suite de deux affaires simi-

« Bienveillance et bon sens »

Trois élus du conseil régional de Bretagne, Mona Bras, Lena Louarn, présidente de l'Office public de la langue bretonne, et Paul Molac, député régionaliste, demandent, via un communiqué, « à la commune de Pabu de faire preuve de bienveillance et de bon sens, en rétablissant la famille du jeune Awen Fañch dans

son droit, pour éviter un nouveau parcours judiciaire kafkaïen, dont l'issue en cassation ne ferait aucun doute [...] »

Le militant indépendantiste breton et futur élu à la municipalité de Guingamp, Gaël Roblin, estime « qu'après des mois de communication triomphaliste de la part des députés LREM et les promesses du gouvernement, de palabres au Sénat... force est de constater qu'aucun dossier relatif à la politique linguistique n'a avancé de façon pérenne et satisfaisante ».

À son tour, le parti politique Union démocratique bretonne « proteste », et indique, « alors que l'on crovait l'affaire du prénom Fañch enterrée », réclamer « pour tout un chacun le droit de donner un prénom breton correctement orthographié à son enfant ».

Les parents du petit Awen Fañch se sont dits prêts à saisir la justice si

Fabrice BERNAY.

Prison ferme pour des faux billets

Trois jeunes ont comparu, jeudi, devant le tribunal de Caen pour avoir écoulé des faux billets, en Normandie et en Bretagne.

Dans la soirée du 7 mars. à Caen. alors qu'ils patrouillent, des policiers repèrent le comportement suspect de deux jeunes hommes. Pris de panique, ceux-ci jettent une sacoche. Les policiers y découvrent une importante somme d'argent. 2 800 € en billets de 50 €. Tous faux.

Des voyages ont eu lieu en Italie, jusqu'à Naples. Pas pour admirer le Vésuve, mais pour acheter des faux billets dans un fast-food situé près de la gare routière. Il ressort de l'enquête que 5 000 € de fausse monnaie se sont négociés autour de 500 €.

Les faux billets de 50 € sont ensuite écoulés dans des commerces. Outre le sud de la France, l'Ouest a été écumé : Caen, Bayeux, le pays de Falaise, ll'Orne, ainsi que la Bretagne. Les

victimes se comptent par dizaines. Tony Joly est condamné à trois ans de prison, dont un an avec un sursis probatoire de deux ans. Son complice écope de dix-huit mois de prison dont six avec un sursis probatoire ren-



Les faux billets de 50 € étaient achetés à Naples. 5 000 € de fausses coupures se négociaient environ 500 €.

| PHOTO : ILLUSTRATION OUEST-FRANCE

forcé. Une troisième comparse, une jeune femme, est condamnée à huit mois de prison avec un sursis simple.

« Nous n'avons pas les signes d'un écroulement économique »

Quelles seront les conséquences de cette crise sanitaire sur l'économie ? « Elles seront considérables pour l'économie française en général et l'économie bretonne en particulier, répond la préfère de Bretagne, Michèle Kirry. Mais des mesures de soutien exceptionnelles, telle l'activité partielle, étendue jusqu'au 1er juin, qui concerne plus de 450 000 salariés et permet de sauvegarder emplois et compétences, vont permettre aux entreprises de repren-

La préfète de région mise aussi sur « la consommation des ménages qui devrait également repartir et doper l'économie. Par ailleurs, l'État a mis en place des prêts garantis et la banque des territoires, en lien avec la région, a créé le fonds Resistance Covid, auquel les commerces et entreprises vont pouvoir s'adresser pour obtenir des avances remboursables jusqu'à 10 000 €. Ils vont pouvoir réamorcer la pompe économique même si les pertes sont tout de même là. »

Michèle Kirry rappellle que « la Bretagne dont l'Ille-et-Vilaine faisait plutôt face à une crise du recrutement avant cette crise. Notre taux de chômage était bas. Les chiffres de liquidations judiciaires et de dépôts de bilan ne sont pas encore inquié-

« Nous n'avons pas les signes d'un écroulement économique et nous avons la chance d'avoir un secteur agricole, agroalimentaire et logistique qui a tenu », conclut la préfète de



Bridor est l'un des bastions de l'agroalimentaire en Bretagne

| PHOTO : MARC OLLIVIER/OUEST-FRANCE

La Bretagne en bref

Deux hommes condamnés à 4 ans de prison pour vols

Deux hommes, originaires des pays départements : Loire-Atlantique, Vende l'Est et âgés de 34 et 42 ans, ont comparu ieudi devant le tribunal correctionnel de Rennes. Ils avaient été interpellés dimanche 26 avril, à Nantes, par les gendarmes de la section de recherches. Ils ont été identifiés grâce à des traces ADN. Entre novembre 2019 et avril 2020, ils ont commis au moins une vingtaine de vols ou tentatives de vols dans quatre

dée, Morbihan et Ille-et-Vilaine. La nuit, ils perforaient le toit de commerces à l'aide d'une disqueuse. Ils volaient principalement des fonds de caisse, des bijoux et du multimédia mais également des cigarettes, batteries ou voitures... Le préjudice total est évalué à 100 000 €. Cosmin Simion et Daniel Velcu ont écopé de quatre ans d'emprisonnement.

Violences conjugales: un nouveau type de permanence

d'État chargé de l'Égalité entre les femmes et les hommes, a souhaité rendre possible l'ouverture de points d'accompagnement dans les centres commerciaux, à destination des femmes victimes de violences conjugales. En Bretagne, grâce à l'engagement du Centre d'information des femmes et des familles du Morbihan et de la Sauvegarde 56, une perma-

Marlène Schiappa, la secrétaire nence dédiée à l'accueil et à l'écoute de ces personnes a été ouverte le 24 avril à Lorient, au centre commercial Carrefour K2 de Keryado. Cette permanence, seule de ce type créée en Bretagne, est tenue par des professionnels et des bénévoles. Elle a lieu les lundis, mercredis et vendredis (de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Ce dispositif pourrait se poursuivre au-delà de la fin du confinement.

Redadeg

La Redadeg, la course à pied en relais pour la langue bretonne, prévue en mai, a été reportée en

mai 2021, sur le même parcours à travers la Bretagne. Pour autant, on peut toujours continuer à acheter des kilomètres pour financer des projets en faveur de la langue bretonne. Il reste encore 1 220 km à acheter en allant sur le site de l'association (www.ar-redadeg.bzh).

Le festival du Roi Arthur annulé cet été

Pas de grands festivals de plus de 5 000 participants avant le mois de septembre, en raison de l'épidémie du coronavirus, a expliqué, mardi, le Premier ministre. Cette annonce a signé le glas du festival du Roi Arthur, qui devait se dérouler les 21, 22 et 23 août, à Bréal-sous-Montfort, près de Rennes. Il est officiellement annulé, annoncent les organisateurs. Les organisateurs donnent rendez-vous aux festivaliers dans un an, à la fin de l'été 2021. Les billets déjà achetés seront soit valables pour l'année prochaine, soit remboursés, au choix du festivalier. L'édition 2019 du festival du Roi Arthur avait rassemblé près de 45 000 spectateurs. Cette année, le rappeur Nekfeu était attendu pour son seul passage en Bretagne, ainsi que la star de la techno berlinoise



L'édition 2019 du festival du Roi Arthur avait rassemblé près de 45 000 spectateurs.

| PHOTO: OUEST FRANCE/ HUGO SMAGUE

Paul Kalkbrenner, les groupes Dionysos et Vidéoclub, Claudio Capéo,

« Réviser m@lin », un outil en ligne pour les collégiens

seil départemental d'Ille-et-Vilaine pense aux collégiens qui travaillent à distance, depuis chez eux. Il leur propose « Réviser m@lin », un outil en ligne qui doit faciliter leurs révisions. Cette plateforme, mise à disposition par le Département en lien avec l'académie de Rennes, est accessible à tous les collégiens. Jusqu'à présent expérimentée dans une dizaine d'établissements, elle permet aux élèves

En période de confinement, le con-

d'accéder à une banque de ressources pédagogiques pour réviser à la maison : cours personnalisés, quiz pour progresser en s'amusant, vidéos, dictionnaires en ligne... L'accès est possible via l'espace en ligne Toutatice, en cliquant simplement sur l'icône « Réviser m@lin ». Les collèges rivés qui le souhaitent disposent de codes d'activation pour les élèves et leurs professeurs.

Une champignonnière va bientôt sortir de terre

Lou Légumes, spécialiste du champignon frais basé en Ille-et-Vilaine, vient d'annoncer sa création d'ici à fin juin 2021, en Mayenne, avec le soutien des collectivités. À la clé, 150 emplois en CDI.

Le projet

L'annonce en a secoué plus d'un. Ce jeudi, l'entreprise Lou Légumes a annoncé qu'elle allait construire, d'ici à fin juin 2021, une champignonnière à Landivy, dans le nord-ouest de la Mayenne. À 20 km de son premier site basé à Poilley, en Ille-et-Villaine. Avec, à la clé, 150 postes en CDI.

Alors que « 70 % des champignons consommés sont importés », face à un marché « en pleine croissance », « on avait besoin d'un second site de production géographiquement proche, mais suffisamment éloigné pour toucher un autre bassin d'emploi », explique Emmanuelle Roze, qui s'est lancée dans l'aventure en 2009 avec son mari, Fabrice Chapuzet, et son frère, Benoît Roze.

« L'agroalimentaire régional reste fort »

Cet « esprit familial » que l'on retrouve en Mayenne a aussi séduit Bruno Lestas, président de la communauté de communes du Bocage Mayennais, partie prenante dans ce dossier, « sur lequel on est depuis plus de trois ans »: « C'est une bonne nouvelle pour notre territoire rural, qui est industriel et attractif. On est discret mais on avance! »

Avec la commune, « nous prenons en charge la viabilisation du terrain de 33 000 m² dans une zone d'activité, poursuit l'élu. On fait ce qui est dans nos cordes. On facilite cette implantation inédite. » L'entreprise, qui cultive l'ambition d'être « le n° 1 du champignon » en France, investit dix millions d'euros pour faire sortir de terre le bâtiment de plus de



L'entreprise familiale Lou Légumes, gérée par trois associés (photo), va construire une seconde champignonnière à Landivy, dans le nord-Mayenne. Elle devrait sortir de terre d'ici à juin 2021.

11 000 m² et le faire tourner.

« Trois autres projets sont en cours », confirme la cofondatrice. Certains, annoncés très tôt, tardent à voir le jour. Un passif qui n'inquiète pas Bruno Lestas. « Nous travaillons avec du concret et des certitudes. » « Il n'y a aucune raison que ça ne pousse pas à Landivy », assure Emmanuelle Roze. Si les débuts n'ont pas été faciles, « aujourd'hui, à Poilley », où un agrandissement est aussi prévu, « nous avons stabilisé l'activité. Nous avons 160 salariés avec un turn-over très faible, un business model qui fonctionne et une rentabilité avérée ». De quoi être plus convaincant auprès des banques et autres partenaires.

La Région Pays de la Loire soutient le projet sur son volet formation, qui se fera en interne. « Nous sommes fiers d'accompagner une entreprise en plein essor, qui a choisi de créer des emplois et de valoriser nos territoires ruraux, commente Christelle Morançais, la présidente. L'implantation de Lou Légumes en Mayenne est un vrai message d'espoir en cette période si difficile. C'est la preuve

qu'en dépit des difficultés, le secteur agro et agrialimentaire reste fort dans notre région. »

La première pierre est attendue pour septembre 2020, pour une mise en route en juin 2021. Les postes seront à pourvoir dès le mois de mars. Avec ses vingt-six salles de culture, la champignonnière devrait produire 4 500 tonnes de champignons bio par an (blancs, bella rosés et pleurotes) destinés à la grande distribution, spécialisée ou non, et aux grossistes.

Alix DEMAISON.

Des vols pour 100 000 € de préjudice

Deux hommes ont été condamnés, jeudi, à de la prison ferme, pour une série de faits dans quatre départements de l'Ouest.

Entre novembre 2019 et avril 2020, ils ont commis au moins une vingtaine de vols ou tentatives en Loire-Atlantique, Vendée, Morbihan et Ille-et-Vilaine. Deux hommes originaires des pays de l'Est, 34 et 42 ans, ont comparu jeudi devant le tribunal correctionnel de Rennes. Ils avaient été interpellés le 26 avril, à Nantes, par les gendarmes de la section de recherches.

Leur enquête a débuté en avril. Malgré une baisse de la délinguance attribuée au confinement, les gendarmes de Loire-Atlantique ont constaté une recrudescence des raids nocturnes, surtout dans des commerces. Le mode opératoire est commun à plusieurs affaires : le toit est perforé à l'aide d'une disqueuse, de nuit, et des fonds de caisse, des bijoux et du multimédia, mais aussi des cigarettes, des batteries et des voitures disparaissent.

Des traces ADN

Les gendarmes identifient deux hommes grâce aux traces ADN retrouvées sur l'un des vols. Le traçage de leurs téléphones permet de les relier à plusieurs vols survenus dans l'Ouest. Après plusieurs jours d'écoutes téléphoniques, ils sont interpellés. En garde à vue, ils reconnaissent vingt-trois vols, ceux que les enquêteurs peuvent prouver. Pour les gendarmes, ce n'est cependant que « l'arbre qui cache la forêt ». Sur les vingt-cinq vols examinés au tribunal, les prévenus n'en nient que deux. Ils indiquent que les biens volés étaient revendus à la communauté roumaine. Un smartphone estimé à 1 000 € pouvait être revendu 80 €. Le but : se débarrasser le plus vite possible du magot des vols.

Les deux hommes, qui avaient déià été condamnés pour des faits similaires, estiment avoir gagné 4 000 € sur cette période. Une somme que la présidente du tribunal estime très éloignée du préjudice subi. Entre les vols et les dégradations dans les commerces ou chez les particuliers, elle l'estime à 100 000 €.

Suivant les réquisitions du procureur, le tribunal a condamné Cosmin Simion à quatre ans d'emprisonnement, à quoi se cumulent onze mois liés à la révocation d'un sursis et du retrait d'un crédit de peine. Daniel Velcu a été condamné à quatre ans d'emprisonnement, à quoi s'additionnent aussi cinq mois liés au retrait d'un crédit de peine. Les deux hommes ont demandé à être incarcérés à Nantes, une requête acceptée.

Chaîne alimentaire: première distribution

Elle doit répondre aux besoins des associations caritatives, confrontées à une forte demande dans toute la région.

La crise sanitaire liée au coronavirus et six semaines de confinement placent les associations caritatives dans des situations délicates, confrontées à de plus en plus de demandes d'aide alimentaire de la part des personnes les plus fragiles (O.-F. de mercredi). Face aux besoins de denrées alimentaires, la Région Pays de la Loire a décidé de mettre en place « une chaîne alimentaire solidaire, en direct des producteurs ou fournisseurs ligériens aux associations ».

Cette semaine, les premières distributions de cette aide alimentaire ont été réalisées auprès de quatre acteurs associatifs majeurs : la Banque alimentaire, la Croix Rouge, les Restos du cœur, le Secours populaire, qui sont en difficulté pour collecter les produits indispensables aux besoins des plus démunis. Une « chaîne alimentaire solidaire » que la Région finance par l'achat de denrées.

Des entreprises ligériennes dans la boucle

Pour les quinze prochains jours, quatre familles de produits ont été définies avec les associations : pommes, lait, yaourts, farine. D'autres produits seront proposés en lien avec les producteurs et fournisseurs dans les semaines suivantes.



Une distribution de colis par les Restos du cœur. I PHOTO: ARCHIVES OUEST-FRANCI

Avec Solaal (Solidarité des producteurs agricoles et des filières alimentaires), la Région s'appuie sur les entreprises suivantes : Scafla à Carquefou ; les minoteries Bourseau à Nozay et Suire ; Terryloire à Parçayles-Pins; Pomevasion à Juigné-sur-Loir ; les vergers de la Chaupinière à Saint-Berthevin; Equilait; Eurial; Juste et Vendéen à La Roche-sur-Yon.

Vingt points de livraison sont prévus pour acheminer les denrées en vue d'une redistribution aux plus démunis. Une première distribution de denrées a lieu mercredi au Mans, à destination du Secours populaire.

Retour à l'école : les maires au four et au moulin

Le recteur d'académie veut jouer « la souplesse et le dialogue » avec eux alors qu'ils doivent gérer, dans leur commune, le retour des élèves en classe le 12 mai.

Pourquoi ? Comment ?

Qui est concerné?

Le retour dans les écoles va se faire en fonction des réalités locales. La rentrée devrait avoir lieu le 12 mai, le 11 étant réservé à une journée pédagogique. Cette rentrée concerne les élèves de maternelle et des classes élémentaires, également les collégiens de 6e et 5e s'ils vont en classe, dans des départements classés verts pour eux. Le recteur de l'académie des Pays de la Loire, William Marois, veut « jouer la souplesse et le dialogue avec les maires ». Et promet que les parents seront informés rentrée scolaire. Ils recevront un cour- des élèves va se faire sur la base du opératoire si les cantines restent fer-



Première des priorités : « Que nos élèves poursuivent leur scolarité! » | PHOTO: ARCHIVES OUEST-FRANCE

rier en fin de semaine prochaine

Pas obligatoire

localement de l'organisation de la Le recteur a bien précisé que le retour tes barrière à la cantine, ou le mode

qu'il faut « appliquer avec beaucoup de vigilance le protocole sanitaire afin de créer de la confiance ». Si des élèves ne reviennent pas en classe, parce que les parents ne le souhaitent pas, il envisage des solutions comme « du porte-à-porte de volontaires en service civique, qui iraient voir les parents pour les inciter à envoyer leurs enfants à l'école ».

volontariat. Il explique à ce propos

Cantine?

Un gros flou « à définir », explique le recteur, qui renvoie la question là aussi vers des maires décidément au four et au moulin. Il n'est pas expliqué comment seront respectés les gesmées. Et où déjeuneront les élèves ?

Un sur deux

« Nous allons accentuer le travail avec les maires, au rectorat, pour voir comment chaque école peut accueillir des élèves », explique William Marois. Il confirme que la classe se fera devant des demi-effectifs, un élève sur deux, soit dans les établissements, soit à la maison. Il préconise pour l'autre demi-classe la mise en place, par les mairies, d'activités sportives, culturelles et citovennes comme des visites de musées, de conservatoires, d'élus, des rencontres avec des professionnels de la santé, ou même des rencontres d'élus.

Éric de GRANDMAISON.

Pays de la Loire en bref

Il veut la caisse, deux feuilles de boucher à la ceinture

Jeudi matin, au Mans, un client ceinture ». Le mari de la boulangère attend tranquillement ses gâteaux devant la caisse de la boulangerie Au fournil de La Rép, en plein centre. Derrière lui, un homme patiente « sagement », précise un policier. La patronne sert le premier client, puis le second lui « demande le contenu de la caisse, sans être agressif », mais en montrant bientôt « deux grosses feuilles de boucher glissées dans sa

ayant été prévenu, l'homme est reparti comme il était venu, sans faire de bruit. Une patrouille voisine l'a rapidement interpellé. Âgé de 39 ans, il a été placé en garde à vue à l'hôtel de police. « C'est un nom qu'on connaît bien », expliquent les policiers. En fin d'après-midi, il est sorti attaché à son brancard pour rejoindre l'hôpital spécialisé d'Allonnes, tout près du Mans.

Condamnation confirmée pour Vortex mobilité

la société Vortex mobilité a transporté des enfants porteurs de handicap pour le compte du conseil départemental de Maine-et-Loire, dans le cadre d'une délégation de service public. Mais sa gestion a été contestée par plus d'une vingtaine de salariés qui estimaient, notamment, que l'entreprise aurait eu recours au travail dissimulé. Le 14 janvier, l'affaire était examinée par la cour d'appel

Pendant quatre ans, de 2015 à 2019, d'Angers, après une première condamnation aux prud'hommes en janvier 2018. Le 5 mars, la cour d'appel a rendu ses arrêts, concernant 23 ex-salariés. Et, pour 21 d'entre eux, a confirmé le jugement prud'homal. Vortex mobilité devra leur verser plus de 206 000 €. La société, dont le siège est localisé à Saint-Jean-de-Vedas (Hérault), a, entre-temps, été placée en liquidation judiciaire à la fin du mois d'avril, avec plan de cession.

900 000 contrôles et 30 000 PV depuis la mi-mars



Des gendarmes effectuent des contrôles auprès des automobilistes, pour vérifier qu'ils ont bien leur autorisation de sortie. | PHOTO : PHILIPPE RENAULT / OUEST-FRANCE

Le chiffre, à l'échelle de la Région des Pays de la Loire, peut paraître énorme : les gendarmes et policiers, depuis le début du confinement, mi-mars, ont dressé 30 000 procèsverbaux à l'issue de 900 000 contrôles effectués entre le 17 mars et le 27 avril. Bon nombre concernent des non-respects de confinement, ainsi que quelques grands excès de vitesse. Pour le seul département de Loire-Atlantique, ce chiffre est de 16 000

procès-verbaux pour 240 000 contrôles. Alors que démarrait le pont du 1er mai, le préfet de Région, Claude d'Harcourt, a souligné qu'un hélicoptère et des drones allaient être utilisés, notamment pour surveiller les routes. Rappelant la « responsabilité collective et individuelle qui vaut pour tous en cette période de confinement », il a prévenu que les forces de l'ordre allaient utiliser, en cas de besoin, « des méthodes contraignantes ».

Près de 200 patrons ont sollicité la Médiation du crédit

Depuis mi-mars, la Médiation du crédit des Pays de la Loire a été sollicitée par plus de 193 chefs d'entreprise.du 6 au 24 avril, 115 dossiers éligibles ont été enregistrés, soit 5 % du nombre de dossiers acceptés au niveau national (2 520). Cette forte hausse (dix demandes supplémentaires en moyenne par jour la semaine dernière) est à mettre en rapport avec la forte demande de prêts garantis par l'État. Les montants cumulés de crédits demandés atteignent 27,1 millions d'euros, soit 6 % des demandes nationales, avec une moyenne quotidienne de 1,9 million d'euros. L'encours moyen s'établit à 236 000 €. Les entreprises concernées sont très majoritairement des TPE (moins de dix salariés). La médiation est plus ponctuellement saisie par des PME. Les demandes émanent surtout des secteurs frappés de plein fouet par le



Un maçon sur un chantier.

| PHOTO: ARCHIVES OUEST-FRANCE

confinement : services, commerce de détail ou de gros, restauration, hébergement, bâtiment. La Médiation du crédit est joignable dans les cinq départements de la région. Ce dispositif intervient pour accompagner les entreprises qui rencontrent des difficultés avec leur banque ou leur assureur crédit.

Prévus du 29 mars au 4 avril, les trois défilés du carnaval de Nantes avaient été, dans un premier temps, reportés

par les organisateurs. Jeudi, l'association Nemo a finalement pris la décision d'annuler complètement le carnaval 2020, et de donner rendez-vous en 2021.

Le pourcentage d'augmentation des violences à domicile constatées depuis le début du confinement, mi-mars, dans les Pays de la Loire. Ce chiffre concerne plutôt les agglomérations des cinq départements.

Parcs et jardins n'attendent plus que leurs visiteurs

Propriétaires et responsables sont encore dans l'incertitude, au moins jusqu'au 11 mai. En attendant, ils poursuivent l'entretien nécessaire d'espaces remarquables

« Nous sommes dans l'incertitude jusqu'au 11 mai, annonce Christine Toulier, présidente de l'Association des parcs, jardins et paysages des Pays de la Loire (APJPL), qui réagit aux propos du Premier ministre sur la réouverture des parcs et jardins. Estce les jardins publics ? Privés ? Il n'a pas été très explicite. » Depuis le début du confinement, les parcs et les jardins sont fermés au public. « Il y a des animaux mais il manque les pas de l'homme admirant la nature », souffle Catherine Cauchois, ophtalmologiste à la retraite et propriétaire du château des Arcis et de ses jardins. Elle partage quelques photos sur la page Facebook du domaine. « Mais ce n'est pas la même chose que d'y être, admet-elle. Il n'y a pas d'odeur, ni le bruit de l'eau qui coule. »

« Travailler... pour personne »

À Meslay-du-Maine, en Mayenne, les Arcis, labellisés Beau iardin depuis trois ans par la Région et l'APJPL accueillent 3 000 visiteurs chaque année. L'ouverture devait avoir lieu hier. Mais la pandémie a bousculé les plans. Un crève-cœur pour cette amoureuse de la nature. « Là, nous avons l'impression de travailler pour rien... Ou plutôt pour personne », indique Catherine Cauchois

L'entretien du jardin doit pourtant se poursuivre. À l'aide d'un jardinier vivant sur place, la propriétaire continue de soigner l'espace. Désherbage des allées, taillage des haies et des rosiers, élagage des arbres... La nature n'attend pas. « Un jardin est, par essence, un lieu de beauté, de savoirs et de plaisirs qu'il est frustrant de ne pas pouvoir partager », déplore la propriétaire, qui entretient ses jardins sur ses propres deniers et grâce aux recettes des visites. Les pertes se comptent par milliers d'euros.

Une perte de 350 000 €



Catherine Cauchois aux Arcis. « Il y a des animaux mais il manque les pas de l'homme admirant la nature. »

Même son de cloche au parc oriental le plus tôt », reprend Christine Toulier, de Maulévrier, en Anjou. Hervé Raim-Avec une saison déjà compromise, bault, directeur de ce jardin japonais, certains craignent la fermeture définitidevait recevoir ses premiers visiteurs le ve de leur site. « Notamment les peti-15 mars. À l'heure actuelle, cinq jardites structures. Certains réalisent niers s'occupent des 29 hectares. Une des efforts colossaux pour entretemoitié des dix-sept salariés est au chônir leur bien », ajoute la présidente. mage partiel. Le recrutement des sai-La région Pays de la Loire compte sonniers est reporté. « Le parc affiche une perte de 350 000 € par rapport à

109 parcs et jardins, dont 21 ont obtenu le label « Jardin remarquable » décerné par le ministère de la Culture. Ces sites sont soumis à des exigences particulières et demandent un entretien impeccable. Les dépenses y sont généralement onéreuses mais ils participent à l'attrait touristique de la région. « Les propriétaires y sont toute la journée. C'est pourquoi, au nom de l'association, nous demandons que l'agrément fiscal soit rétabli pour ces jardins remarquables. Cela concernerait quatre, voire cinq jardins ligériens », indique

Des mesures de sécurité

Le Comité des parcs et jardins de France prépare une charte pour le respect des mesures barrière, qui sera soumise au ministère de la Santé. À Maulévrier comme au château des Arcis, Hervé Raimbault et Catherine Cauchois appliqueront la distanciation sociale, géreront le flux des clients et mettront à disposition du gel hydroalcoolique. Un circuit pourra être établi afin que les visiteurs ne se croisent pas. Si, à l'heure actuelle, la région tend vers le vert, il faudra patienter jusqu'au 7 mai pour connaître la liste précise des départements classée, pour une possible réouverture dès parcs et jardins dès le 11 mai. Alors, en attendant, le parc oriental de Maulévrier partage aussi des photos du jardin oriental aux confinés, par le biais de Facebook. Une façon de voyager depuis chez soi...

Melle-Taliane N'GOMA.

« Visibilité nulle » pour les travaux publics

Le président de la Fédération régionale lance un appel pressant aux collectivités pour lancer de nouveaux projets d'avenir.

Trois questions à...

Laurent-Emmanuel Dieu. Président de la Fédération régionale des travaux publics



Quelles sont les perspectives des travaux publics dans la région avec le déconfinement ?

Avant le confinement, nos entreprises avaient un carnet de commandes entre deux et quatre mois. Aujourd'hui, après deux mois passés sans aucun appel d'offres ni nouveaux marchés, nous avons une visibilité nulle pour la rentrée de septembre. C'est d'autant plus inquiétant que nos entreprises pèsent 18 000 salariés rien qu'en emplois directs. Je pose donc clairement la question : vaut-il mieux continuer à injecter de l'argent pour payer du chômage partiel ou ne faut-il pas injecter cet argent dans de nouveaux projets?

Quelle est votre priorité?

Je demande instamment aux collectivités de remettre en route très rapidement la chaîne administrative après son arrêt brutal, et le processus des appels d'offres. Il y a urgence. Si les collectivités se limitent à uniquement gérer les projets déjà dans les tuyaux, nous allons connaître des difficultés à moyen terme. Il faut que ces collectivités continuent à investir et programment l'avenir. Les collectivités locales et le privé représentent 80 à 90 % de notre activité

Comment va se passer le redémarrage pour les travaux publics?

Il va y avoir un problème de surcoûts et de contentieux : il va falloir adapter nos chantiers aux contraintes des mesures barrières, par exemple étendre nos bases vie, augmenter les prestations de nettoyage. Tout ça coûtera plus cher. Or les devis ont été établis avant la crise du Covid-19. Que va-t-il se passer pour les pénalités de retard sur les chantiers et les surcoûts liés aux précautions face au virus ? Les commanditaires ne vont-ils pas demander des indemnisations?

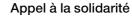
> Recueilli par Éric de GRANDMAISON.

Du fourrage pour les éleveurs de chevaux!

La Coordination rurale lance un appel aux collectivités, entreprises et particuliers pour aider les centres équestres.

Les éleveurs de chevaux vivent des temps difficiles à cause de la crise sanitaire. La Coordination rurale se penche sur leurs difficultés. « Les hippodromes, les centres équestres sont fermés au public. Les éleveurs et propriétaires de chevaux n'ont plus de rentrée d'argent. La pousse de l'herbe a été ralentie par un début de printemps sec. On peut redouter des difficultés de trésorerie pour nourrir les chevaux », s'inquiète Pascal Aubry, président de la Coordination rurale des Pays de la Loire.

Dans ce contexte, le syndicat prend trois initiatives. Premièrement, il demande aux préfets d'autoriser la valorisation des jachères (sous forme de pâturage ou de fauche) pour l'ensemble des élevages, dont les élevages équins.



Deuxièmement, il demande aux collectivités de recenser les surfaces en herbe publiques qui pourraient être mobilisées pour fournir du fourrage aux éleveurs. « Rien que dans la commune de Mayenne, on compte une cinquantaine d'hectares de pelouses », estime Pascal Aubry.

Enfin, la Coordination rurale des Pays de la Loire lance un appel aux entreprises et aux particuliers dont



Les éleveurs « redoutent des difficultés de trésorerie pour nourrir les chevaux » avant la reprise des activités.

| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

les pelouses et prairies pourraient être fauchées et récoltées au profit des éleveurs de chevaux. « Faitesvous connaître auprès de nous, encourage Pascal Aubry. Nous vous mettrons rapidement en contact avec des éleveurs et des centres équestres proches de chez vous. »

Les entreprises du paysage régionales retrouvent le terrain

Comme de nombreux secteurs, les entreprises du paysage des Pays de la Loire ont été impactées par la crise sanitaire. Dès le début du confinement, une grande majorité d'entre elles ont fermé leurs portes pendant une quinzaine de jours.

« Les petites structures sont celles qui ont continué. C'est plus simple d'y mettre en place les gestes barrières », explique Alain Martineau, président bénévole de la délégation Pays de la Loire de l'Union nationale des entreprises du paysage (Unep), également à la tête d'une vingtaine d'employés à l'entreprise M Paysage basée aux Achards, en Vendée.

L'Unep Pays de la Loire compte près sage ligériennes ont progressivement nuent de solliciter les entreprises du

de 1 810 entreprises pour 7 250 actifs. Durant cette période, plusieurs échanges entre les adhérents de l'Unep se sont tenus. « Il y a eu une grosse cohésion. Les adhérents sont très reconnaissants. Nous avons discuté sur les mesures de protection que chaque entreprise appliquerait. Des réunions entre départements ont été organisées pour trouver des solutions pour l'après. »

2019. Si la fermeture se prolongeait

jusqu'à fin juin, on atteindrait

800 000 € », signale le directeur. Grâ-

ce aux deux dernières saisons et à ses

150 000 visiteurs annuels, le parc « vit

Plusieurs professionnels et propriétai-

res jardiniers sont impactés par la cri-

se et s'en inquiètent. « Quand je

reçois des coups de fil, c'est pour

me demander quand une ouverture

est possible. On aimerait que ce soit

109 jardins et parcs ligériens

sur ses réserves ».

La santé des collaborateurs prime. L'utilisation du port de masque et le gel hydroalcoolique sont de rigueur. Plus de contacts entre les salariés, le télétravail est instauré.

Début avril, les entreprises du pay-

repris leur activité « en sécurité », pour le plus grand plaisir des salariés. En plus du masque, les outils entre salariés ne sont plus échangés et sont désinfectés. Les chantiers à l'arrêt ont pu reprendre voire se terminer. Exit le contact avec les clients. « Nous leur demandons de rester confinés le temps que le paysagiste fasse son travail. Ca les rassure », souligne le président de l'Unep régionale.

« Pas efficaces à 100 % »

Les coups de téléphone, notamment des clients du privé voire des particuliers, reviennent petit à petit. Malgré le confinement, les personnes contipaysage. « Nous ne sommes pas efficaces à 100 %. Certains fournisseurs ne sont ouverts que partiellement. Nous avançons moins vite », admet Alain Martineau.

Des projets courent jusqu'en automne. La remise du dessin s'effectue par internet. Seules les entreprises qui travaillent en lien avec les collectivités et les marchés publics n'ont pas encore repris. Des demandes de chômage partiel ont été déposées. Les parcs et les jardins fermés n'influent pas sur le secteur. Après un hiver compliqué et cette période d'arrêt en pleine saison, les entreprises du paysage régionales espèrent rebondir rapidement.

Melle-Taliane N'GOMA.

Pays de la Loire en bref

Des groupes de travail sur les plages et le nautisme



La sortie de confinement se profile pour les plages en juin. Un groupe de travail se penchera aussi sur les activités nautiques. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

La mission de ce nouveau groupe de à la normale ». Ce groupe de travail travail « plages et tourisme », dont le conseil régional avait sollicité la constitution, doit permettre d'organiser la phase de déconfinement et d'anticiper sur le temps des grandes vacances, dans deux mois. Le préfet de région, Claude d'Harcourt, a précisé que l'accès des plages resterait, sur la côte Atlantique, « interdit jusqu'au 2 juin ». À partir de cette date-là doit s'organiser la phase de déconfinement « progressive jusqu'à un retour

concerne tous les maires des communes littorales de Loire-Atlantique, ainsi que les parlementaires. « Nous ferons en sorte d'avoir un travail en harmonie avec le littoral vendéen », ajoute le préfet. Simultanément sera abordée la question de la plaisance et du nautisme, dossier sur lequel le préfet de région annonce que des orientations du ministère sont attendues d'ici dix jours. Elles constitueront une base de travail.

Une pétition de 170 000 intermittents du spectacle

Pour venir en aide aux intermittents du spectacle, une pétition intitulée « Renouvellement des droits des intermittents du spectacle année noire 2020 » a été lancée par le collectif nantais Année noire 2020 sur le site

Change.org. Adressée aux ministres du Travail et de la Culture, elle réclame le renouvellement automatique des droits des intermittents. Plus de 170 000 personnes l'avaient d'ores et déjà signée en fin de semaine.

À 15 ans, il s'enfuit au volant d'une voiture volée

Quand il a vu les gendarmes, il a tenté de s'enfuir et a grillé un stop. Suivi par un équipage du Peloton de surveillance de Rezé, au sud de Nantes, il a fini par stopper sa course, est vite sorti de la voiture et s'est mis à courir, comme son passager. Le conducteur a été

arrêté quelques minutes plus tard (son comparse ne l'a pas été). Il roulait à bord d'une ZX qu'il avait volée. Ce garçon âgé de 15 ans avait déjà été arrêté voilà trois mois pour le vol d'un autre véhicule. Remis à son père, il sera convoqué à la gendarmerie.

Le couvre-feu est levé à La Roche-sur-Yon et Fontenay

Depuis le 23 mars, la commune de La Roche avait mis en place un couvre-feu. Il « sera levé à partir du lundi 4 mai au matin ». La Ville a expliqué que la mesure avait été instaurée « sur l'ensemble de la commune pour éviter la propagation du Covid-19 ». Le couvre-feu entre 21 h et 6 h du matin, puis 21 h et 5 h du matin, visait à « introduire une prise de conscience chez l'ensemble des habitants ». La population ayant été exemplaire pendant cette période, le couvre-feu n'a plus lieu d'être.

Initialement prévu pour durer jusqu'à la fin de l'état d'urgence sanitaire, « l'arrêté municipal de couvre-feu prendra fin lundi 4 mai à 6 h », a aussi annoncé, de son côté, Jean-Michel Lalère. Le maire de Fontenay-le-Comte, toujours en Vendée, a pris cette décision estimant que « les gens reprennent progressivement le travail et ont donc besoin de circuler après 21 h 30 ou avant 6 h ». Là aussi, la levée du couvre-feu témoigne sans doute d'un respect satisfaisant des mesures de confinement.

Incendie volontaire dans une mairie du Maine-et-Loire

Lorsque le directeur général des services du May-sur-Èvre (Maine-et-Loire), Guillaume Caiveau, est arrivé à la mairie, hier, vers 7 h 30, une désagréable surprise l'attendait. « Une ou plusieurs personnes ont cassé une vitre dans le hall d'entrée et jeté un engin incendiaire à l'intérieur », explique le maire de la commune, Alain Picard. Les gendarmes de Montrevault-sur-Èvre ainsi que les pompiers sont aussitôt appelés sur place. « L'incendie était déjà éteint mais une importante couche de suie recouvrait les murs et le sol et c'est très toxique », ajoute l'élu.

Après avoir effectué des relevés pour analyse, les sapeurs-pompiers ont sécurisé les lieux. Une enquête est en cours. « Nous avons bouclé et réparé ce qui pouvait l'être, indique Alain Picard. Nous voulions rouvrir la mairie progressivement mardi, mais il faudra attendre au moins huit jours après le nettoyage et les travaux. » Des moquettes au sol, des peintures



Une vitre du hall d'entrée a été cassée et un engin incendiaire jeté à l'intérieur.

et des vitres brisées, qui ont explosé sous la chaleur, devront être refaites. « Tout aurait pu brûler, déplore le maire. On n'avait vraiment pas besoin de ça en ce moment. »

Le nombre de brins de muguet qui devaient être distribués dans les Ehpad de Loire-At-

lantique, le 1er-Mai, en lien avec le conseil

départemental, la chambre des métiers et les artisans fleuristes.

A quoi va ressembler le déconfinement normand?

Il est des exercices périlleux. Le retour en classe des élèves, à partir du 12 mai, en est un. Les explications de la rectrice de l'académie de Normandie, Christine Gavini-Chevet.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi rouvrir les écoles ?

Depuis plus de quarante jours, les élèves suivent majoritairement leurs cours à la maison. « Les inégalités scolaires se creusent et se sont creusées pendant le confinement », justifie la rectrice de l'académie de Normandie, Christine Gavini-Chevet. Dans la région, 2 % à 4 % des élèves ne se sont pas, ou que très peu, manifestés depuis la mi-mars.

« Ce virus, on ne sait pas quand il va s'arrêter. » L'organisation pensée pour l'après-11 mai pourrait même rester en vigueur à la rentrée de septembre...

Tous les élèves de Normandie feront-ils leur rentrée de la même façon?

Non. Il y a le cadre, donné mardi par le Premier ministre à l'Assemblée nationale. Et son application, décidée par chaque collectivité avec les directions des établissements. Date de rentrée, rythme scolaire, niveaux accueillis... Chacun ira de sa figure libre. « Les situations seront très contrastées », prévient la rectrice. C'est rien de le dire!

Alors la rentrée, c'est quand?

En Normandie, à partir du 12 mai, pour les écoliers (maternelle et primaire); à partir du 18 pour les collégiens. Le 11 mai sera consacré à la pré-rentrée des enseignants. Le gouvernement a indiqué vouloir faire



Les enseignants assurent la continuité pédagogique des élèves depuis le premier jour de confinement. 1 500 professeurs normands ont continué d'accueillir les enfants des personnes prioritaires dans la gestion de la crise (ici à Hérouville-Saint-Clair, près de Caen). Le retour des autres élèves ne s'annonce pas simple.

entrer en premier les élèves de grande section, CP, CM2, puis les 6e et 5e. « Mais ce n'est qu'une indication »,

Concrètement, chaque établissement, en lien avec ses élus, décidera de la date d'accueil des enfants et des niveaux accueillis

Sur quel rythme les enfants iront-ils en classe?

Là aussi, c'est composition libre. Trois possibilités : à la demi-journée (avec des activités proposées par la collectivité le reste de la journée, ce que prévoit la Ville de Caen), deux jours par semaine ou une semaine

sur deux. Quand ils ne seront pas en classe, les enfants suivront leur enseignement à distance.

Le retour en classe est-il obligatoire pour les enfants?

Non, il reste basé sur le volontariat des familles. Ceux qui resteront à la maison resteront suivis en enseignement à distance, comme depuis le début du confinement. Les élèves à la santé fragile, ou ceux qui vivent avec une personne fragile, pourront rester chez eux. « Les décrocheurs, les élèves en difficulté et ceux en situation de handicap seront à aller chercher en priorité. Mais tous ceux qui voudront venir seront accueillis. »

Les parents pourront-ils scolariser leurs enfants les jours où cela les arrangera?

« On ne peut pas imaginer que les parents mettent les enfants à l'école une journée, et pas le lendemain », prévient Christine Gavini-Chevet, qui ne veut pas « d'école à la carte. Il faut un engagement des familles ».

Quand les familles seront-elles fixées ?

D'ici le 7 mai pour les enfants de maternelle et primaire. La semaine suivante pour les collégiens. Chaque

famille recevra « une information sur l'organisation de l'école, le temps d'accueil, le protocole sanitaire pour faire son choix de scolariser ou pas

Si les enseignants sont en classe, comment vont-ils assurer la continuité pédagogique?

« Le retour en classe pour les enseignants n'est pas une option, il est obligatoire », rappelle la rectrice. Les enseignants « fragiles et vulnérables » qui ne seront pas présents seront chargés d'assurer la continuité pédagogique des enfants restés à la maison.

Fin mai, un bilan sera établi pour organiser le retour des classes qui n'auront pas encore ouvert leurs portes (notamment les lycées). Y aura-t-il assez de monde pour remplir toutes les missions ? Réponse dans quelques semaines.

Dossier: Stéphanie SÉJOURNÉ.

Combien d'enfants vont retourner à l'école?

« Nous n'avons pas de donnée officielle », répond la rectrice d'académie. Pour caler leur organisation, des collectivités ou établissements scolaires ont pris l'initiative d'interroger les familles des élèves. Des « sondages facultatifs » que l'administration ne demande pas. « Beaucoup de familles n'ont pas encore décidé », estime Christine Gavini-Chevet. Les informations diffusées à partir du 7 mai doivent les éclairer.

Là aussi, l'activité ira peut être crescendo. C'est ce que pense le préfet : « Malheureusement, on a eu le précédent Lubrizol. Dans les jours qui ont suivi les événements, il y a eu peu d'élèves en classe. Et les choses sont revenues à la normale progressivement. Parents et enfants sont conscients qu'il faut aller de l'avant. Je ne veux pas faire de parallèle mais il y a quelques résonan-

Et maintenant, apprendre à vivre avec le coronavirus

modère la rectrice.



Pierre-André Durand, préfet de la région Normandie. PHOTO: OUEST-FRANCE

Ils sont trois autour de la table, à distance de plus d'un mètre les uns des autres. Ils font face à une quinzaine de journalistes, répartis en quinconce dans la salle. Jeudi après-midi, le préfet de la région Normandie, Pierre-André Durand, la rectrice de l'académie de Normandie, Christine Gavini-Chevet, et la directrice de l'Agence régionale de santé. Christine Gardel, ont détaillé la déclinaison régionale des mesures de déconfinement. lors d'une conférence de presse organisée à la préfecture de région.

Leçon numéro 1 : « C'est bien l'évolution de l'épidémie qui commandera le rythme du déconfinement, martèle le préfet. Nous allons devoir apprendre à vivre avec le virus. Les choses ne se règlent pas au 11 mai, au 2 juin ou en septembre. » La sortie



Le préfet de la région Normandie, Pierre-André Durand, a expliqué la déclinaison régionale du plan de déconfinement, à Rouen, jeudi.

sollicitera la capacité d'adaptation de

Quels sont les centres commerciaux de plus de 40 000 m² qui seront autorisés à ouvrir ? Quels musées ? Les plages restent interdites mais les fronts de mer ? Les questions sont nombreuses. Autant que les attentes. Le préfet temporise.

Patience... c'est la leçon n° 2. « Nous mettons en place une architecture qui sera affinée au fil du temps. Elle sera très concertée. Nous travaillons avec les élus locaux au premier rang desquels les maires. » Un travail « robuste », dans un

du confinement sera progressive et contexte « mouvant », qui demande du temps. « C'est la semaine prochaine que les choses vont monter en puissance avec un certain nombre de directives pour organiser de manière ordonnée et progressive cette sortie de confinement. »

On ne lâche rien, lecon n° 3. Le représentant de l'État, qui rappelle que « le confinement a été bien respecté en Normandie », invite à la raison: « Plus nous serons collectivement concernés, plus nous éviterons un redémarrage de l'épidémie, qui forcerait à revenir à des choses plus contraignantes après le

Le ralentissement du virus se confirme dans la région

« La situation épidémique de la région confirme un ralentissement de la circulation du virus », a indiqué Christine Gardel, directrice de l'Agence régionale de santé, jeudi. Le suivi quotidien faisait état, hier, de 90 patients dans les services de réanimation. Ils étaient 225 il y a trois semaines. C'est l'un des trois critères utilisés pour établir la carte des départements, actualisée depuis jeudi, en vue du déconfinement.

Jusqu'à 4 100 tests par jour

Les patients Covid sont moins nombreux également dans les services de médecine générale et de soins de suite : 488 lits étaient occupés jeudi, contre 535 il y a quinze jours. « On a libéré un certain nombre de capacité hospitalière », souligne la directrice de l'ARS. C'est le deuxième critère de la carte. Les hôpitaux, qui avaient reporté la plupart des interventions depuis le déclenchement du plan blanc fin février, vont pouvoir reprendre leurs activités hors-Covid.

Le troisième et dernier critère tient en un mot : test. Le stock de matériel



de moins qu'en début de semaine, 110 de moins que le 11 avril.

I PHOTO: THOMAS BRÉGARDIS, QUEST-FRANCE

et les effectifs pour réaliser les prélèvements permettent d'assurer que la Normandie pourra « répondre, si besoin, à la fourchette haute de 4 100 tests par jour. Nous avons les vingt minutes de chez lui, voire à son capacités d'analyse », assure Christi-

Avant de fixer un nouveau seuil : à partir du 11 mai, être en mesure de tester chaque Normand à moins de domicile si besoin.

Le Calvados en orange : une erreur informatique

Ce devait être vert ou rouge. Seuls les Mais à 19 h, le Calvados s'est dévoilé daltoniens ne sont pas tombés de leur chaise, jeudi soir, quand le ministre de la Santé a présenté pour la première fois la carte classant les départements en vue du déconfinement. Les cinq départements de Normandie s'attendaient à être en vert, signe d'allégement progressif des contraintes du confinement à partir du 11 mai. C'était bon pour quatre d'entre eux.

en orange...

Hier matin, des Agences régionales de santé ont commencé à émettre des doutes sur la fiabilité de cette première carte.

Le Calvados victime d'une erreur ? Oui. C'est un problème de codage informatique dans les services d'urgence qui l'a privé de vert, dès jeudi. La correction a été faite avant la

publication de la nouvelle carte quotidienne, hier soir.

« Les cartes présentées ce jour sont valables à date d'aujourd'hui mais ne préfigurent pas, ou en tout cas partiellement, la carte qui sera présentée le 7 mai. C'est cette carte qui donnera le ton pour le déconfinement annoncé le 11 mai », rappelle l'ARS, qui a confirmé l'erreur hier en fin de journée.

On n'en a pas fini avec la quarantaine...

Le retour à la vie normale, ce n'est pas pour le 11 mai, martèle l'État. Vous rêvez de liberté et de grand air ? Prudence : le Covid-19 peut encore entraver vos aspirations. « Les gens qui peuvent nous contaminer, il faut qu'on les isole », a souligné la directrice de l'Agence régionale de la santé. Christine Gardel, jeudi. À partir du 11 mai, toutes les personnes présentant des symptômes de Covid-19 seront testées, et vite. Le résultat des analyses doit arriver dans les 24 h.

Chaque patient devra communiquer à son médecin la liste des personnes avec lesquelles il a été en contact. En cas d'infection confirmée, il sera mis en quarantaine. Ses contacts – 20 par jour en moyenne entre la cellule familiale et l'environnement professionnel notamment - seront appelés par la brigade mise en place dans chaque département.

Ces « patients-contact » seront placés à leur tour en quatorzaine, à leur domicile ou en isolement dans un hôtel. « S'ils ne sont pas symptômatiques, ils seront testés immédiatement: sept jours plus tard sinon. » S'ils sont positifs, leurs propres relations devront alors être identifiées... et mises à l'isolement

En présence de cas positif dans un établissement scolaire, « on pourra être amené à refermer une classe, voire une école entière », prévient la rectrice de l'académie. Dans le milieu scolaire comme dans les entreprises, la partie de jeu des chaises musicales n'est pas terminée...



Des tests sans sortir de sa voiture... Plusieurs drives ont été installés en Normandie. | Photo: Archives Ouest-Franci

Le mot

Euphémisme des l'empior d'une lor-mule plus faible que le

C'est l'emploi d'une forsens exact de ce l'on veut

dire... En poste depuis le 23 avril 2019, le préfet de région reconnaît avoir vécu une première année « assez tonique ». 75e anniversaire du Débarquement, Armada de Rouen, incendie de l'usine Lubrizol, coronavirus... On vous laisse juger. « Mais je vous redis être très heureux en Normandie », poursuit l'intéressé.

La phrase

Le confinement ayant été très bien respecté en Normandie, on a sans doute un taux d'immunité collective très faible, de l'ordre de 10 %. Si on prend une deuxième vague, ce sera une déferlante.

Christine Gardel, directrice de l'Agence régionale de santé

Le chiffre

C'est le nombre de personnes décédées du Covid-19 en Normandie au jour du 30 avril depuis le début de l'épidémie. Un nombre qui totalise le nombre de décès survenus dans les établissements hospitaliers de la région et dans les établissements pour personnes âgées dépendantes. Entre le 24 février et le 1er mai, 3 802 personnes ont été testées positives au Covid-19 en Normandie sur un total de 29 220 prélèvements réalisés.

Apparition du Covid : un projet scientifique à Caen

Comment le coronavirus Sars-Cov2 a-t-il évolué pour devenir si dangereux pour l'Homme ? C'est ce qu'un groupe de recherche cherche à déterminer avec « DisCoVER », porté par l'université de Caen.

L'université de Caen-Normandie porte le projet « DisCoVER », qui vient d'obtenir un financement de l'Agence nationale de la recherche (ANR). Doté de 200 000 € pour une période de dix-huit mois, ce projet fait partie des 86 projets de recherche soutenus par l'ANR, et c'est le seul à s'intéresser aux origines du Sars-Cov2.

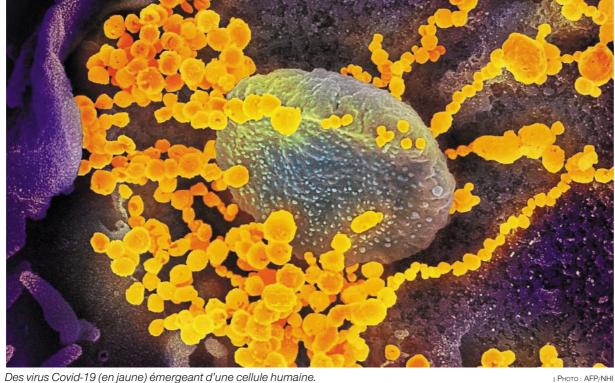
Il associe des virologues, des biologistes de l'évolution, des écologues, des modélisateurs et des chercheurs en sciences humaines et sociales du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), de l'Institut de recherche pour le développement (IRD), des universités de Mahidol et de Kasestsart (Thaïlande) et du Centre d'infectiologie Christophe-Mérieux du Laos.

Décortiquer la chaîne de transmission

Ce Groupe de recherche sur l'adaptation microbienne cherche à déterminer comment le coronavirus Sars-Cov2, responsable de la pandémie actuelle, est apparu, et comment il a circulé et évolué jusqu'à devenir si dangereux pour l'homme.

Comme beaucoup d'épidémies virales dans l'Histoire, la pandémie actuelle a une origine animale. La barrière des espèces n'est, en effet, pas toujours imperméable : un virus peut la franchir par contact direct ou indirect. Les soupçons portent aujourd'hui sur la chauve-souris, qui est un réservoir naturel pour les virus comme le Sars-Cov2, et sur le pangolin, qui pourrait avoir contribué à sa propagation.

Pour autant, il reste encore beau-



Des virus Covid-19 (en jaune) émergeant d'une cellule humaine.

coup à apprendre sur la chaîne de transmission. C'est le but du projet « DisCoVER », qui s'attache à déterminer la circulation et l'évolution de ce coronavirus dans les différents écosystèmes, de la faune sauvage à

« Ces recherches sont une étape indispensable pour mettre en place des stratégies de prévention efficaces contre de nouvelles émergences », souligne l'université de Caen. « L'objectif est de comprendre ce qui favorise l'émergence de ces virus », précise Meriadeg Le Gouil, virologue et écologue au sein du Groupe de recherche sur l'adaptation microbienne et coordinateur du pro-

Ces recherches viseront à identifier « la prévalence et la diversité des coronavirus circulant dans la faune sauvage du sud-est asiatique, et plus précisément dans les régions nord de la Thaïlande et du Laos, proches de l'épicentre de la pandémie actuelle. Il s'agira également de s'intéresser au cycle naturel des coronavirus pour déterminer leur évolution, dans le temps, chez les différentes espèces », détaillent encore les chercheurs

« Les activités humaines ont un impact sur le peuplement des écosystèmes », poursuit Meriadeg Le Gouil. Densité de population, mouvements et déplacements, modes de vie, braconnage, déforestation, pratiques agricoles et utilisation des sols seront notamment étudiés. « Plus l'Homme empiète sur les habitats naturels, plus il prélève d'animaux sauvages et les amène au contact d'humains naïfs et plus il s'expose à des risques de contaminations et donc d'émergence. » La bonne santé des écosystèmes, des hommes et de la faune sauvage est liée.

Cas suspect à la prison, le personnel dépisté

À Caen, un employé de la maison d'arrêt a eu des symptômes du Covid-19. Tous les tests de dépistage se sont révélés négatifs.

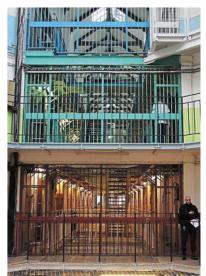
« Je viens d'apprendre que tous les tests se sont révélés négatifs », rassure Ludovic Godel, surveillant de prison et secrétaire local du syndicat FO pénitentiaire. Ouf de soulagement à la maison d'arrêt de Caen, jeudi, en pleine période de crise sanitaire.

Mardi et mercredi, tous les personnels de l'établissement pénitentiaire (surveillants, personnels administratifs et de santé...), soit environ 180 personnes, ont subi un test Covid-19. Cette mesure de précaution a été appliquée après une suspicion de coronavirus sur l'un d'entre eux. Cette personne, qui n'est jamais en contact avec les détenus en raison de sa fonction, présentait des symptômes de la maladie. Le test pratiqué sur elle s'est également révélé néga-

Depuis le début de la pandémie, plusieurs cas suspects, à la marge à la maison d'arrêt de Caen, ont été constatés au sein de la population carcérale. Les détenus concernés ont, à chaque fois, fait l'objet d'une mesure de confinement. Tous les tests se sont aussi révélés négatifs. Aujourd'hui, tous les agents pénitentiaires de l'établissement caennais sont équipés de masques de protection et disposent de gel hydroalcooli-

Une centaine de détenus en moins depuis le 17 mars

Depuis la mise en place du confinement, le 17 mars, la maison d'arrêt de Caen compte une centaine de détenus en moins. Cette baisse s'explique par plusieurs raisons. Durant les quinze premiers jours du confinement, la maison d'arrêt n'a enregistré aucune arrivée en raison de la crise sanitaire. Ce premier facteur s'est accompagné de sorties de plusieurs détenus qui



Dans le cadre de l'épidémie de coronavirus, tous les personnels de la maison d'arrêt de Caen ont été dépistés, mardi et mercredi. Tous les tests se sont révélés négatifs.

avaient terminé de purger leur peine. D'autres, en fin de peine, ont bénéficié d'une libération anticipée sur décision de justice.

L'établissement compte aujourd'hui 310 détenus pour 269 places théoriques. Si le phénomène de surpopulation carcérale est encore constaté, la situation est nettement moins tendue qu'à l'été 2019, où le nombre de prisonniers a pu atteindre

Cette baisse très sensible permet aux personnels de la maison d'arrêt de gérer avec moins de difficulté les conséquences de la crise sanitaire. Les parloirs sont notamment suspendus depuis le 17 mars.

Benoît LASCOUX.

Faux billets écoulés dans la région : prison ferme

Trois jeunes ont comparu, jeudi, devant le tribunal de Caen pour avoir écoulé des faux billets, en Normandie et en Bretagne notamment. Deux d'entre eux ont été condamnés à de la prison ferme.

Dans la soirée du 7 mars, à Caen, alors qu'ils patrouillent rue de Branville, les policiers de la brigade canine repèrent le comportement suspect de deux jeunes hommes. La suite de l'histoire prouve qu'ils ont eu du flair : pris de panique, les deux acolytes jettent une sacoche. Les policiers y découvrent une importante somme d'argent. 2 800 € en billets de 50 €. Tous faux. L'un des deux protagonistes est sorti de prison quelques semaines plus tôt. Il y purgeait une peine pour... fausse monnaie.

Les investigations mènent très vite jusqu'à une femme âgée de 20 ans. Lors de la perquisition, deux enveloppes sont découvertes. L'une contient 221 faux billets de 50 €, l'autre 55 billets de 20 €. Des vrais, provenant du rendu de monnaie chez des commerçants victimes de l'arnaque.

5 000 € pour 500 €

Les trois jeunes ont été jugés à Caen, jeudi matin. Des voyages ont eu lieu en Italie, jusqu'à Naples. Pas pour admirer le Vésuve, mais pour acheter des faux billets dans un fast-food situé près de la gare routière. Il ressort de l'enquête que 5 000 € de fausse



Les faux billets de 50 € étaient achetés à Naples. 5 000 € de fausses coupures se négociaient environ 500 €. PHOTO: ILLUSTRATION OUEST-FRANCE

monnaie se sont négociés autour de

Les faux billets de 50 € sont ensuite écoulés dans des commerces. Outre le sud de la France, le trio a écumé la région : Caen, Bayeux, le pays de

Falaise, le Bocage, l'Orne, ainsi que la Bretagne. Les victimes se comptent par dizaines.

La jeune femme reconnaît qu'elle conduisait souvent la voiture qui servait au périple. « À quel rythme? »

demande la présidente du tribunal. « Cela dépendait des commerces... » La magistrate relance la prévenue sur le voyage en Italie. « Je ne savais pas que j'allais transporter les faux billets », avance la jeune femme. « C'était pourtant le but du voyaqe », réplique la présidente.

L'un des jeunes hommes minimise les faits : « C'est vrai, j'ai passé cinq billets de 50 €, mais je ne savais pas que c'était grave... »

Le procureur demande des peines de prison ferme pour les deux jeunes hommes, du sursis pour la jeune fem-

Me Mokhefi considère que son client, qui allait dans les commerces pour écouler les faux billets. « a été manipulé. Il a été le dindon de la farce ». Me Barakat, qui représente la jeune femme, souligne que la prévenue « n'est pas la tête pensante ».

Tony Joly est condamné à trois ans de prison, dont un an avec un sursis probatoire de deux ans. L'autre prévenu écope de dix-huit mois de prison dont six avec un sursis probatoire renforcé. La jeune femme est condamnée à huit mois de prison avec un sur-

76e D-Day: pas de grandes cérémonies

Le Comité du Débarquement a confirmé, jeudi, l'annulation des cérémonies internationales prévues le 6 juin à Omaha Beach.

Les cérémonies internationales du 76e anniversaire du Jour-J devaient se dérouler sur le secteur d'Omaha Beach, dans le Calvados, les 5 et 6 juin. Le Comité du Débarquement, chargé de l'organisation de ces commémorations, a confirmé leur annulation, jeudi.

Les cérémonies internationales devaient débuter au cimetière militaire américain de Colleville-sur-Mer, le 6 juin en début d'après-midi, et se poursuivre au monument de la Garde nationale de Vierville-sur-Mer, comme l'avait annoncé Jean-Marc Lefranc, le président du Comité du Débarquement, le 11 mars.

La pandémie de Covid-19 a depuis modifié ce calendrier, « Compte tenu de la crise sans précédent qui touche non seulement notre pays mais aussi le monde entier, ne sachant pas quand sera le retour à la normale, c'est avec regret que nous sommes dans l'obligation d'annuler, déplore Jean-Marc Lefranc. Néanmoins, afin d'honorer la mémoire des combattants, et suivant les directives qui seront énoncées par le gouvernement, nous pourrons être amenés à organiser, avec les



La cérémonie prévue le 6 juin au cime tière américain de Colleville-sur-Mer et celle organisée sur la plage de Vierville-sur-Mer sont annulées

| PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

autorités françaises et étrangères, une cérémonie de dimension plus réduite avec dépôt de gerbes. »

Les détails de cette commémoration, probablement à huis clos, devraient être dévoilés ultérieurement. Seule certitude : la cérémonie internationale de 2021 se déroulera sur le site de Vierville-sur-Mer.

Éric MARIE.

La Normandie en bref

Une jeune femme grièvement blessée au Havre

Une voiture a percuté un arbre sur le la victime a été transportée médicaliboulevard Jules-Durand, au Havre, aux alentours de 2 h 30, dans la nuit de jeudi à vendredi. La conductrice du véhicule, une femme âgée de 23 ans, a été grièvement blessée.

D'abord désincarcérée du véhicule,

sée à l'hôpital Jacques-Monod de Montivilliers par les équipes du Service mobile d'urgence et de réanimation (Smur).

Le passager, âgé de 20 ans, a également été blessé.

Après une course-poursuite, la drogue dans la voiture

ont saisi 3,8 kg de drogue à Petit-Couronne, dans l'agglomération de Rouen (Seine-Maritime), mercredi. La marchandise se trouvait dans une voiture abandonnée par un conducteur en fuite.

Tout serait parti d'un refus d'obtempérer lors d'un contrôle routier sur l'autoroute A13, à hauteur d'Éturque-

Les gendarmes de l'Eure et la police raye (Eure). Une course-poursuite avec les forces de l'ordre a suivi.

> Arrivés à Rouen, les militaires ont reçu le soutien de la brigade anti-criminalité et de la brigade canine. Finalement, le véhicule a été retrouvé peu avant 23 h, abandonné en pleine voie, sur le boulevard Maritime. Une enquête de gendarmerie a été ouver-

De la corne de brume en hommage aux marins

À l'initiative du mouvement initié par deux autres entités internationales, qui vise à mettre à l'honneur les marins du monde entier, onze navires de la Brittany Ferries, amarrés à quai dans différentes villes, ont fait retentir leurs cornes de brume, hier midi. Cela a été le cas du Barfleur, amarré quai de Calix, à Caen. « Cette initiative solidaire rappelle le rôle essentiel des marins qui, même en temps de crise, contribuent au bon fonctionnement de la chaîne logistique », explique la Brittany Ferries, premier employeur de marins français (2000).

L'entreprise en profite pour « saluer le travail » de tout son personnel navigant. « Des marins continuent à travailler pour maintenir en activité



La corne de brume du « Barfleur » a été actionnée hier midi. PHOTO: OUEST-FRANCE

cinq autres navires de la compagnie, et assurer le transport de denrées essentielles et de matériel médical entre la France, le Royaume-Uni, l'Espagne et l'Irlande.

L'image du jour

Des dauphins observés dans l'estuaire de la Seine



C'est une rencontre rare que les agents de la Maison de l'estuaire ont eu la chance de faire, cette semaine, lors de leur comptage ornithologique de la Réserve naturelle nationale de l'estuaire de la Seine. Ils ont croisé le sillage de dauphins communs au large de Trouville et d'Honfleur (Calvados). Un fait plutôt rare. Y a-t-il un lien avec le confinement ? L'arrêt de la navigation de plaisance et la réduction du trafic maritime peuvent les inciter à s'aventurer un peu plus à l'intérieur | PHOTO : OUEST-FRANCE

« Notre métier de coiffeur va radicalement changer »

Très attendus, les coiffeurs pourront à nouveau sortir les ciseaux à partir du 11 mai. Christophe Doré, installé en Seine-Maritime et à la tête de l'Union des entreprises de coiffure, organise la reprise.

Danaantus

« En ce moment, c'est la folie! » Malgré le confinement, Christophe Doré n'a plus beaucoup de temps pour lui. Il y a quelques heures, il était en visioconférence avec Bruno Le Maire et Muriel Pénicaud, ministres de l'Économie et du Travail, pour esquisser les conditions de reprise des salons de coiffure.

« Nous avons eu la confirmation que tous les commerces pourraient bien rouvrir à partir du 11 mai. On a travaillé autour d'une fiche métier sur laquelle on détaille les mesures que l'on souhaite mettre en place dans les salons, détaille le tout nouveau président de l'Union nationale des entreprises de coiffure (Unec), premier syndicat du secteur. On nous a promis une réponse pour lundi au plus tard. »

Comme ses 180 000 collègues en France, répartis dans quelque 85 200 établissements, ce Normand n'a qu'une hâte : rouvrir son salon situé dans la rue piétonne de Bolbec, près du Havre (Seine-Maritime). Mais il sait que le plaisir de couper les cheveux n'aura pas la même saveur qu'il y a encore deux mois. « Le métier va radicalement changer », observe-t-il, dans son grand salon vide.

Du plexiglas entre les bacs à shampoing

Fini les magazines ou le petit café servi au client. Terminé la main tendue pour déposer le manteau au vestiaire. « Les peignoirs seront certainement à usage unique, et les masques, gants et gel hydroalcoolique vont devenir des incontournables. » Dans son établissement qu'il tient depuis vingt ans, il a déjà prévu d'installer des plaques de plexiglas entre les bacs à shampoing, afin d'assurer, autant que possible, la distanciation sociale.



Christophe Doré attend la réouverture de son salon de coiffure, situé à Bolbec (Seine-Maritime).

Doré passe ses journées, téléphone à l'oreille, pour défendre et rassurer la profession. Les craintes sont nombreuses. Comme beaucoup, sa trésorerie est à sec. « Deux mois d'arrêt, c'est zéro recette mais pas zéro dépense. On craint forcément des défaillances d'entreprises. » Des questions restent en suspens : y aurat-il une aide pour financer les kits de protection ou le coût sera-t-il répercu-

Depuis des semaines, Christophe

semaine seront-ils assouplis? Quid des dispositifs de soutien?
Le professionnel, aussi président

té sur la note des clients ? Les heures

supplémentaires et le nombre de

jours possibles d'ouverture par

de la Chambre des métiers et de l'artisanat 76, s'organise: « Nous sommes en train de voir avec nos dix salariées si on peut proposer une amplitude horaire plus importante. » Dans un salon que Christophe Doré a repeint, le week-end, pendant le confinement. « Il va falloir travailler autrement, tout en faisant aussi bien. »

L'un de ses proches amis ne sera pas là pour suivre le défi qui attend la profession. Président de l'Unec, Bernard Stalter est décédé du Covid-19, à Strasbourg. « C'était un ami de vingt-trois ans. On travaillait main dans la main. Son décès a été violent.»

À 51 ans, Christophe Doré a repris

le flambeau. Il se dit « confiant » pour la reprise et conscient qu'il devra peut-être rattraper quelques « catastrophes » capillaires. L'une de ses inquiétudes porte sur la gestion du flux de clients. Car c'est peu dire que le retour des artisans coiffeurs est très attendu.

Alors, feront-ils bientôt partie de ces « héros » que les Français applaudissent chaque soir à 20 h ? « Vous savez, le positif de l'histoire, c'est que, plus que jamais, on regarde ce métier de façon positive, alors qu'il est souvent décrié. Coiffeur, c'est un vrai métier, devenu presque essentiel!»

Bastien BOCQUEL.

| PHOTO : QUEST-FRANCE

Port du Havre: trafic ralenti avec la Chine

Annulation de voyages, baisse des volumes, réorganisation des services... Le Covid-19 perturbe le trafic avec les ports chinois.

L'Asie est un axe majeur pour le port du Havre : elle représente 54 % des volumes en conteneurs, dont la moitié concerne la Chine. C'est pourquoi le deuxième Webinar (séminaire en ligne interactif) hebdomadaire organisé par les ports d'Haropa (Le Havre-Rouen-Paris) était dédié à cette zone, il y a quelques jours.

Le séminaire visait, selon Laurent Foloppe, directeur commercial et marketing d'Haropa, à donner « une vision du marché local », sur cet axe où « dix-neuf compagnies maritimes proposent chaque semaine plus de

1 000 offres commerciales sur 180 ports ». Cent cinquante personnes s'y étaient inscrites - clients, logisticiens, transitaires - et deux représentants internationaux d'Haropa ont décrit la situation des pays, Christophe Cheyroux en Chine et Stanislas Roussin en Corée.

Il y a d'abord eu le ralentissement traditionnel de l'activité lors du Nouvel an chinois. Puis la Chine, qui représente 31 % du trafic du Havre avec 550 000 EVP (équivalent vingt pieds) par an, dont 80 % est réalisé à l'import, a connu la crise sanitaire, avant une crise de la production, début mars, en raison du confinement et de l'arrêt des usines.



Une reprise des flux avec l'Asie est attendue en juin. | Photo: Natalle Des

La Corée a connu des confinements par clusters seulement, mais elle n'échappe pas à la récession. Aujourd'hui, si les ports chinois fonctionnent à nouveau, considérés par le gouvernement comme des équipements critiques, une autre crise survient : la chute de la demande des consommateurs des marchés traditionnels des zones désormais confinées, comme l'Europe et les États-

Résultats: l'annulation de 20 % à 30 % des voyages en avril et mai, une visibilité des chargements réduite à quatorze jours, des réorganisations des services et les commandes d'avril et mai reportées à juin.

Natalie DESSE.

Confinement gagnant pour Jonathan Perrut

Avec son court-métrage *Poulain*, le réalisateur caennais vient de recevoir le prix du meilleur réalisateur au Quarantaine film festival.



De gauche à droite, Florent Picard, son fils Mathéo et le réalisateur Jonathan Perrut, lors du tournage du film « Poulain ».

Chez Bosch, hygiène et sécurité, plus que jamais

À Mondeville, près de Caen, l'usine high-tech de composants électroniques a repris dans un respect drastique des consignes sanitaires. La rigueur allemande ne laisse rien passer.

« Il semblerait que l'on puisse attraper le virus par les yeux. » L'emploi du conditionnel n'y changera rien : dès lundi, les salariés de l'usine Bosch à Mondeville, près de Caen, seront équipés de lunettes sur les chaînes de fabrication de composants électroniques. Le port du masque et des gants est déjà obligatoire, depuis la reprise d'activité, après deux semaines d'arrêt.

« Les blouses étaient de rigueur avant la pandémie, complète Claude Alemany, le directeur du site qui emploie 500 personnes. La nouveauté, c'est qu'elles sont envoyées chaque jour dans un pressing pour y être lavées à haute température. Elles nous sont renvoyées sous pochettes plastifiées. » Chez Bosch, rigueur allemande oblige, on ne badine pas avec l'hygiène. La sécurité sanitaire des salariés est à ce prix. Elle fait l'objet de constantes mises au point à l'échelle du groupe, implanté dans le monde entier.

Des clients jusqu'au Japon

Pendant les deux semaines de fermeture, la circulation, sur les 44 000 m² de l'usine de Mondeville, a été modifiée. Certains postes ont été réamé-



Masque obligatoire : le directeur, Claude Alemany, donne l'exemple.

nagés pour cause de cohabitation trop étroite entre les opérateurs. « Le 7 avril, la fabrication a repris avec la seule équipe du matin de 120 salariés. » Celle de l'après-midi vient de la rejoindre.

Dans les deux cas, le planning est limité à six heures de travail au lieu de huit. L'équipe du matin commence à 7 h et finit à 13 h. « Plus possible d'aller au-delà, car nous avons fermé la cantine, trop propice à des rassemblements. Chacun est invité à déjeuner chez soi. » Les collègues de l'après-midi (14 h - 20 h) ne croisent plus ceux du matin.

Avant de quitter un poste, chaque technicien est invité à le désinfecter. « Une entreprise spécialisée se charge, tout au long de la journée, de nettoyer les barres d'escaliers, les portes, les câbles... » Quel surcoût entraîne ce luxe de précautions ? Ne nuit-il pas au rendement ? « Honnêtement, on ne s'est pas encore posé la question, assure Claude Alemany. L'urgence était d'assurer la sécurité sanitaire. »

L'usine de Mondeville a reçu, en 2017, le prix de l'industrie du futur. Elle conçoit toujours des composants électroniques pour le secteur automobile (lève-vitre, essuie-glace, toit ouvrant), tout en élargissant sa gamme aux objets connectés, à la domotique

« Nous livrons des clients jusqu'au Japon et en Corée. Nous travaillons pour des constructeurs automobiles français, allemands, américains... » La production n'est donc pas dépendante d'une quelconque reprise d'activité sur un secteur géographique précis. Pour l'heure, 150 des salariés mondevillais sont encore au chômage partiel. « Nous étudierons le 11 mai, en compagnie des partenaires sociaux, l'éventualité d'une reprise plus large, incluant les équipes de nuit et de week-end. »

Benoit LE BRETON.

L'histoire

Poulain. C'est le nom du dernier court-métrage du Caennais Jonathan Perrut. Il vient de remporter le prix du meilleur réalisateur décerné par le Quarantaine film festival. Le concept de cette compétition ? Réaliser un court-métrage (de trois à huit minutes), en respectant les consignes du confinement. C'était, bien entendu, la première édition « et j'espère la dernière », sourit Jonathan. Plus de 130 films ont été départagés par un jury d'une dizaine de professionnels du cinéma. « C'est un prix symbolique mais je suis très content. Caen maraue un but!»

« Un petit gars génial »

Même si ce film, c'est dans le Sud-Manche qu'il l'a tourné. C'est là-bas que ce Granvillais d'origine a choisi de se confiner. « J'y ai croisé Florent, un copain d'enfance que je vois une fois par an, pendant le Carnaval! » Quelques minutes à discuter et le confinement des deux trentenaires a pris un tournant commun: « Il est paysan à Cérences et avait besoin d'aide pour donner naissance à ses poulains. J'y suis allé. »

Jonathan se retrouve à « manier la

fourche » aux côtés de Florent et de son fils, Mathéo, 11 ans, « un petit gars génial! » Les lumières, les images et cette relation père - fils plaisent au réalisateur. « Il y avait un truc à raconter. » Alors quand Florent lui confie n'avoir « aucune photo de famille », Jonathan dégaine son appareil. « Le film est né comme ça, sans scénario, juste avec de belles images. » Et l'histoire s'est écrite petit à petit : « Les souvenirs d'enfance d'un homme, à la campagne, avec son père, lors d'un épisode très étrange : le confinement de 2020. »

Le film est tourné et monté en quatre jours. Il est dévoilé lors du festival du court-métrage Kino Caen, version « à la maison ». « Je n'en menais pas large, je me suis pas mal dévoilé dans ce film... » avoue le jeune homme, pourtant d'un naturel à l'aise. Mais les retours sont excellents et, en plein confinement, *Poulain* est accueilli comme une bouffée d'oxygène pour les spectateurs comme pour le réalisateur : « Ce film m'a fait du bien, manier la fourche aussi! »

Anne-Louise SEVAUX.

Retrouvez la vidéo du court-métrage sur ouest-france.fr/normandie

La Normandie en bref

Une attaque à main armée chez un fleuriste de Caen

« Mon employé n'a pas été blessé mais a subi un choc psychologique important », témoigne la propriétaire du Kiosque à fleurs, dans le quartier du Calvaire-Saint-Pierre, à Caen. Hier, jour de vente restreinte de muguet en pleine épidémie de coronavirus, le commerce, situé au 10, avenue du Professeur-Horatio-Smith, a subi un braquage. Les faits se sont déroulés vers 10 h 45.

Selon nos informations, un homme, muni d'une arme à feu dont on ne sait

pas si elle était réelle ou factice, se serait présenté face à l'employé du magasin. Il serait parvenu à se faire remettre de l'argent. Selon la propriétaire, le butin est très maigre. En cette période de crise sanitaire, « nous fonctionnons essentiellement avec les cartes bancaires pour les règlements », explique-t-elle.

Une enquête diligentée par la police a été ouverte. Nous ignorons si elle a procédé à une ou des interpellations.

Beauregard annulé: remboursements dès le 15 mai

En pleine pandémie de coronavirus, aucun festival ne pourra avoir lieu cet été et Beauregard ne fait pas exception. L'édition 2020 est annulée et les billets achetés « ne pourront être valables en 2021 », précise l'organisation du festival dans un communiqué.

Les festivaliers ayant déjà acheté leurs billets pourront donc demander un remboursement, du 15 mai au 15 septembre, en se rapprochant du réseau de billetterie auprès duquel ils ont effectué leur achat.

L'organisation s'excuse d'avance du délai et des conditions variables de remboursement : « Compte tenu de la situation actuelle et de la fermeture de certains points de vente, vous comprendrez qu'il faudra un certain temps aux billetteries pour traiter toutes les demandes. »

Beauregard donne d'ores et déjà rendez-vous à ses festivaliers les 1, 2, 3 et 4 juillet 2021.

Plus d'informations sur www.festivalbeauregard.com/InfoPratique

Les Traversées Tatihou et Art Sonic annulés à leur tour

La 25e édition du festival Art Sonic, qui devait se dérouler les 17 et 18 juillet à Briouze, dans l'Orne, est annulée à son tour. Ses organisateurs l'ont annoncé jeudi. Plus grand festival de l'Orne, Art Sonic accueille chaque année plus de 20 000 personnes. Difficile, avec une telle affluence, d'assurer les mesures sanitaires liées à la crise du coronavirus.

« Les 25 ans de notre festival indépendant étaient l'occasion de réunir une grande famille. [...] Le contexte en a décidé autrement. Nous avons

conscience que cette annulation ne sera pas sans conséquence pour l'économie de notre territoire. » Les organisateurs donnent d'ores et déjà rendez-vous les 23 et 24 juillet 2021. Les billets achetés seront valables en 2021 ou remboursables.

Dans la Manche, c'est le festival Les

Dans la Manche, c'est le festival Les Traversées Tatihou, prévu du 14 au 23 août, qui n'aura pas lieu. « On a pris hier la décision d'annuler le festival », a annoncé, jeudi, Marc Lefèvre, président du conseil départemental de la Manche.

Rester ou rentrer, le choix délicat des Erasmus

Crise sanitaire. Les jeunes Françaises Solenn et Emma poursuivaient leur 3e année d'études de droit à l'étranger. L'une est restée en Finlande, l'autre est rentrée d'Autriche. Témoignages croisés.

« Pas question de rentrer précipitamment. » La voix de Solenn sonne clair, le ton est assumé. La jeune fille de 20 ans, en troisième année de droit, vit son confinement en Finlande, à Turku plus précisément. « L'université a fermé au moment de l'annonce du confinement en France sans donner de recommandations aux étudiants étrangers. Rennes 1 nous a contactés quelques jours plus tard en nous laissant libres de notre choix. Je n'étais pas du tout prête à rentrer, je n'ai donc pas hésité à rester. »

Dès l'annonce du confinement lundi 16 mars, tous les projets de mobilité Erasmus + à venir sont suspendus jusqu'à nouvel ordre et les courts séjours en cours sont abrégés. En revanche, pour les étudiants qui suivent leur second semestre dans une université étrangère, la décision de rentrer ou de rester leur revient avec, en ligne de mire, beaucoup d'inconnues (1) et une question sans réponse : est-ce la fin définitive de leur année Erasmus?

« Ma décision en 48 heures »

Dimanche 15 mars, Emma, 20 ans, rentre brusquement de Vienne au Havre. Pourtant, l'étudiante en droit n'envisage pas une seule seconde de mettre un terme à son année en Autriche lorsque l'université ferme ses portes mardi 10 mars, au moins jusqu'au 20 avril. « Mais j'étais naïve, reconnaît l'étudiante havraise. Je pensais suivre les cours en ligne tout en continuant à profiter du pays. Dès le lendemain et le surlendemain. les cinémas, les musées... Tout fermait au fur et à mesure. »

Le vendredi midi, l'Autriche annonce la suspension des vols pour la France à compter du 16 mars. Emma commence à douter. « J'ai essayé de réfléchir rationnellement. Si je rentre et que l'université rouvre, est-ce que ie pourrai revenir valider mon année ? Est-ce que j'ai intérêt à ren-



Emma sur le quai de la gare de Vienne en septembre 2019, et Solenn en Laponie finlandaise en décembre 2019.

trer dans un pays où il y a beaucoup plus de malades ? J'ai passé mon après-midi au téléphone. Personne n'était sûr de rien. J'ai dû prendre ma décision en 48 heures. Mais j'ai gardé mon appartement et laissé mes affaires. Dès que je peux, je repars là-bas... », lâche-t-elle avec beaucoup d'incertitudes dans la voix.

« Jamais la bise »

En attendant, Emma se plie au confinement strict à la française avec un moral en dents de scie. De son côté, Solenn « profite » d'un confinement plus léger. « En Finlande, la distanciation sociale, c'est culturel. Ils ne se font jamais la bise par exemple, raconte-t-elle. Les habitants ont le droit de sortir, de faire des courses et de se retrouver en petit comité sans attestation. Du coup, je peux continuer à bouger et à voir mes deux amies françaises. Mais j'ai quand même avancé mon retour définitif à Rennes le 5 au lieu du 28 mai. »

En ce qui concerne la continuité pédagogique, les deux jeunes filles n'ont aucune inquiétude. En Finlande, les cours et les examens en ligne sont assez courants. « Avant la fermeture de mon université, j'avais déjà trois cours en ligne programmés, remarque Solenn. Ce qui change pour moi, c'est que je ne peux plus

aller à la bibliothèque. Je dois juste m'habituer à travailler dans ma chambre universitaire. »

I PHOTO: ANNE-SOPHIE PAUCHET / LÉA-MARIE GUIRAL

En Autriche, les universités sont désormais fermées jusqu'en septembre et tous les étudiants suivent les cours à distance. « C'est techniquement très bien fait, il faut juste une bonne connexion Internet, et les professeurs sont très réactifs », estime Emma.

Anne-Flore HERVÉ.

(1) Coronavirus: quel impact sur ma mobilité ? Toutes les questions pratiques sont régulièrement mises à jour sur le site generation.erasmusplus.fr

Le choix des lycéens sur Parcoursup

Orientation. Les deux tiers des 658 000 candidats ont confirmé un vœu pour une licence.

Les lycéens de terminale ont confirmé, avant le 2 avril, leurs vœux sur Parcoursup, la plateforme d'accès à l'enseignement supérieur. Les réponses des établissements leur seront communiquées à partir du 19 mai. Des statistiques sur les choix effectués par les candidats ont été publiées, le 24 avril, par le ministère de l'Enseignement supérieur.

Plus de candidats,

plus de formations

658 000 lycéens se sont inscrits sur Parcoursup, soit 7 000 de plus que l'an dernier. La moyenne des vœux émis est de 10,1 par candidat, soit un de plus qu'en 2019. Cette année 15 500 formations leur étaient proposées, soit 1 000 de plus que l'année dernière : des Instituts d'études politiques, des écoles de management ou préparant aux métiers de la culture, des formations paramédicales ont rejoint Parcoursup pour la rentrée 2020.

Les études de santé

Autre modification notable, la réforme de l'accès aux études de santé : la Première année commune aux études de santé (Paces) disparaît, tandis que sont créés les Pass (Parcours d'accès spécifique santé) et les L.AS (Licences option accès santé). 10 % des candidats ont fait un vœu pour un Pass et 19 % pour une L.AS.

La licence plébiscitée

C'est la formation la plus demandée :



Les candidats attendent les réponses des établissements, à partir du 19 mai. PHOTO: MONKEY BUSINESS - FOTOLIA

68 % des candidats ont confirmé un vœu pour une licence. Hors santé, le droit est la mention la plus recherchée (16 %), suivie par l'économiegestion et la psychologie. La moitié des candidats demandent au moins un BTS et un tiers un DUT.

Des jeunes mobiles

69 % des lycéens ont choisi au moins une formation dispensée hors de leur académie de résidence. Ils étaient 66 % l'année dernière. Mais ce souhait de mobilité s'exprime dans des proportions variables : il concerne 61 % des boursiers et 72 % des nonhoursiers

C'est l'augmentation du nombre d'inscriptions prévue dans l'enseignement supérieur à la rentrée 2020, par rapport à la pré-

cédente année universitaire. Il y aurait ainsi, selon une note ministérielle, 2 739 000 étudiants en France en septembre prochain. Cela représente une hausse de près de 60 000 étudiants en deux ans.

Plus de 100 000 mobilités financées par Erasmus + en 2019

Les séjours des étudiants à l'étranger n'ont cessé de se développer depuis plusieurs années dans le cadre du programme Erasmus +. Les chiffres en témoignent.

C'est le nombre total de projets de mobilités financés par Erasmus + en 2019, un chiffre en augmentation pour la troisième année consécutive. bénéficiaires sont issus de l'enseignement supérieur, de l'enseignement et la formation professionnelle et de l'enseignement scolai-

La part des étudiants. 34 117 mobilités (illustration) leur ont été accordées pour suivre des études et 20 606 pour effectuer un stage en Europe, ce qui confirme l'intérêt pour un programme professionnalisant (en 2018, ils étaient 16 171). Hors Europe, ils sont 1 977 à obtenir une mobilité pour les études et 383 pour un stage.

Le total des lycéens professionnels, des alternants et des stagiaires. Parmi eux, 21 736 bénéficient d'une



Ici, un groupe d'étudiants aux Pays-Bas. | PHOTO: STRINGER, REUTERS

mobilité courte et 1 986 d'une mobilité longue (Erasmus pro). 8 000 mobilités ont également été accordées aux enseignants et formateurs de la formation professionnelle.

5 447

L'ensemble des enseignants et des personnels d'établissements scolaires qui ont prévu d'effectuer un stage d'observation en Europe, de suivre une formation ou d'enseigner à l'étranger.

4 955

Le nombre des professeurs de francais qui ont le projet d'enseigner à l'étranger, dont 1 624 hors d'Europe.

A-F. H.

La question de la Cité des métiers

Quelles études pour devenir opticien?

devenir opticienne. Comment dois-je m'y prendre?»

Ce professionnel intervient selon une prescription médicale ou une demande individuelle. Il met en œuvre des compétences techniques : réparation, montage de verres, réglage, vérification de l'acuité visuelle... L'opticien est également un commerçant capable de vendre, de fidéliser la clientèle tout en la conseillant sur les produits les mieux adaptés (verres,

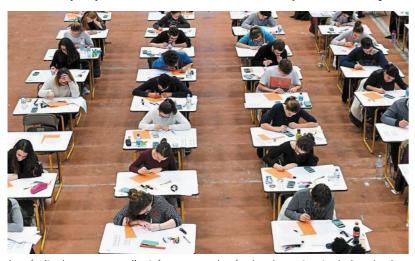
Louise, 17 ans: « Je souhaiterais montures, produits d'entretien...) selon sa morphologie, son budget...

> Les qualités requises sont essentiellement la minutie, le sens de l'esthétique, la maîtrise des techniques de vente. Ce métier est accessible avec un BTS opticien-lunetier après un bac général ou un bac professionnel optique-lunetterie. Possibilité de poursuivre en licence professionnelle santé (optique ou optroni-

citedesmetiers22.fr

L'actualité de la formation

Classes préparatoires : les concours à partir du 20 juin Une initiative solidaire pour s'initier au numérique



Les écrits des concours d'entrée aux grandes écoles devront se tenir dans le plus strict respect des règles sanitaires, du 20 juin au 7 août. PHOTO: ARCHIVES OUEST-FRANCE

intense pendant deux ans, les élèves des Classes préparatoires aux grandécalées. Les épreuves, qui commencent habituellement en mars, auront lieu entre le 20 juin et le 7 août, qu'il s'agisse des écoles de commerce ou d'ingénieurs. Les résultats seront communiqués aux candidats au plus tard le 8 août. Les écrits devront se tenir dans le plus grand respect des règles sanitaires. En ce

Après avoir travaillé de façon très qui concerne les oraux, ils ont été annulés pour l'ensemble des écoles de commerce, ce qui a provoqué des écoles (CPGE) se préparent à quelques réactions, certains établispasser leurs concours à des dates sements estimant que des jeunes s'en trouveraient défavorisés. La plupart des écoles d'ingénieurs les ont, elles aussi, supprimés : cette décision d'annulation des oraux, annoncée notamment par les Écoles normales supérieures et Centrale Supélec, a été qualifiée de « sage » par les associations de professeurs de CPGE scientifiques.

Comment faire ses démarches auprès de Pôle emploi, aider son enfant dans sa scolarité ou commander ses courses quand on ne maîtrise pas les outils numériques ? Pour cela, un site Internet et une ligne téléphonique sont mis en place par des

entreprises, des associations et des bénévoles avec le soutien du secrétariat d'État au numérique. Le site pédagogique propose tutoriels, liens et vidéos : solidarite-numerique.fr. Téléphone: 01 70 772 372, du lundi au vendredi, 9 h-18 h, appel non surtaxé.

L'Onisep répond aux interrogations sur l'orientation

Pendant le confinement, l'Onisep, service public de l'orientation, reste à l'écoute des familles. Le site monorientationenligne.fr offre un service gratuit d'aide personnalisée. Collégiens, lycéens, étudiants, parents

peuvent poser des questions aux conseillers sur l'orientation, les formations, les métiers. La communication se fait par chat, par mail ou par téléphone (du lundi au vendredi, de 10 h

Concours de l'internat : réforme reportée d'un an

La réforme du second cycle des études de médecine (de la 4e à la 6e année) est reportée d'un an, compte tenu de la crise sanitaire. Les ECNi (Épreuves classantes nationales informatisées), concours à l'issue duquel les étudiants choisissent la

spécialité et la ville où ils feront leur internat, auront encore lieu en 2023, soit un an de plus que prévu (pour les étudiants entrant en 4e année en 2020). Toutefois un nouveau programme des connaissances entrera en œuvre dès cette année.

Une préparation gratuite aux écoles de journalisme

La Chance permet chaque année à 80 étudiants boursiers de préparer gratuitement les concours des écoles de journalisme, grâce au soutien d'un réseau de 350 professionnels. Cette préparation, de novembre à juin,

comprend entre 175 et 250 heures de cours, à Rennes, Paris, Marseille, Toulouse, Strasbourg et Grenoble. La sélection se fait sur dossier et entretien. Les candidatures sont ouvertes sur lachance.media.



Travaillez là où vous vivez

La reconnaissance des métiers vole en éclats

Coronavirus. Ils ne sont plus les invisibles du monde du travail. Leurs emplois, souvent mal rémunérés et peu considérés, prennent une valeur inestimable. Ce qu'on appelle l'utilité sociale.

Ils étaient les invisibles du travail. Qu'ils ramassent les poubelles ou mettent en rayons les produits, les « sans-grade » sont aujourd'hui promus car essentiels dans la crise sanitaire. L'utilité sociale de ces métiers longtemps déconsidérés saute aux yeux, contrairement à d'autres emplois pourtant mieux cotés.

Dans un livre publié en 2018, l'Américain David Graeber, docteur en anthropologie et économiste, les appelait de manière un peu provocante les « jobs de m... », dont l'utilité est manifeste mais qui sont souspayés et peu valorisés. Sur ce dernier point, les marques de respect se multiplient. Un petit mot laissé dans le hall de l'immeuble à destination de la personne qui fait le ménage, un « bon courage » ou un « ça va ? » lancés avec le sourire à la caissière ou au

« Les plus utiles »

Le philosophe Edgar Morin souligne la nécessité de prolonger et d'intensifier « le réveil de solidarité [...] pour les derniers de cordée, éboueurs, manutentionnaires, livreurs, caissières, sans qui nous n'aurions pu survivre alors que nous avons pu nous passer de Medef et de Cac 40 ? »

Pour la sociologue Dominique Méda, « la hiérarchie des salaires et de la reconnaissance sociale est complètement en contradiction avec la hiérarchie de l'utilité sociale. C'est-à-dire que les gens aujourd'hui les plus utiles sont parmi les plus mal payés ».

La Fondation Jean-Jaurès parle des « soutiers de notre économie » et soulève un autre point : « À l'issue de la crise, il est fort probable que l'on découvre que des métiers, des procédures ou des fonctions [...] doivent être remis en cause, voire proprement supprimés. »



Une hôtesse de caisse d'un supermarché d'Ille-et-Vilaine protégée par une plaque en plexiglas.

De salariés « mal payés » et beaucoup d'oubliés

Sur la page Facebook d'Ouest-France, les internautes affichent leur soutien et leur respect pour ces salariés de l'ombre. « Je suis aide à domicile et effectivement les gens se rendent davantage compte de « notre utilité », constate Cindy Voegelin. On est un peu plus considéré, ça fait plai-

Certains soulignent toutefois le fait que l'on se concentre sur quelques métiers, les plus visibles, comme les caissières. Ainsi, pour Anthony Le Caër : « Il y a aussi ceux qui mettent en rayon. Eux, ils sont les oubliés, les fantômes. [...] À la télé, dans la presse et en politique, il n'y a que le

mot caissière. » Nathalie L'Aminot travaille dans l'industrie agroalimentaire: « Sans nous, personne n'aurait le frigo rempli. » Anne Rouvez va plus loin : « Pourquoi personne ne cite jamais les agriculteurs ? Ils travaillent sept jours sur sept, pour moins que le Smic parfois. » Elle encourage d'ailleurs à « acheter directement au producteur, c'est bien meilleur, et vous ferez vivre ceux qui nous font vivre ».

Touf Toufiou met en avant le maigre salaire. « Un autre regard sur eux, OK. Mais un meilleur salaire les aiderait davantage. » Ali Baba confirme : « Certains ont bac + 5 et sont payés

au Smic car ils doivent accepter des métiers dits « de base », mal payés. » Leïla Bouh soutient, mais reste sceptique quant à l'après : « Ne rêvons pas, une fois que tout ça se sera calmé, on entendra à nouveau les « Tu vas finir comme elle si tu ne bosses pas à l'école ». » Nathan DG Boccara, lui, espère un sursaut : « II est normal de souhaiter le meilleur pour ses enfants, mais il faut également leur apprendre la vraie valeur des choses, le respect et l'humilité. Et que tout le monde joue un rôle important. »

Nicolas BLANDIN.

Les emplois « féminins » en première ligne

Infirmières, aides-soignantes, assistantes maternelles, femmes de ménage, caissières : la crise liée au coronavirus a rendu visibles les millions de femmes qui « nourrissent et soianent » au quotidien. « Aujourd'hui, les femmes sont en première ligne. Elles forment les gros bataillons des métiers du care (soin) et de la vente », déclare la sociologue Dominique Méda.

Pour la philosophe Camille Froidevaux-Metterie, la crise engendrée par la pandémie a permis de « prendre conscience que les tâches absolument indispensables à la vie de notre société sont majoritairement accomplies par les femmes ».

Les sociologues Christelle Avril et Irene Ramos Vacca définissent les

« métiers de femmes » comme « ceux qui s'inscrivent dans le prolongement des fonctions ménagères et maternelles ».

Une « revalorisation »

« On estime que c'est dans la nature des femmes de prendre soin des autres, ce qui explique que ces métiers soient si peu considérés et si mal rémunérés », abonde Camille Froidevaux-Metterie.

Ces femmes, « aujourd'hui au front pour assurer leur emploi, sont aussi en première ligne pour réaliser les tâches domestiques et familiales », relève la syndicaliste féministe Sophie Binet (CGT), qui appelle à la « revalorisation des emplois et des carrières à prédominance féminine ».

Part des femmes dans les métiers mobilisés actuellement dans la crise du coronavirus (directement ou indirectement)

Dans la fonction publique hospitalière





des **855 000** personnels non médicaux



des **650 000** infirmières et sages-

Infographie Ouest-France

Dans le secteur du soin



Des étoiles plein les yeux grâce à vous.





Merci à tous nos lecteurs

Grâce à vous, votre confiance et votre fidélité, l'ACPM, organisme certificateur de l'audience des médias, a distingué le site ouest-france.fr pour la plus forte progression annuelle de son audience sur les quatre dernières années.

En mars 2020, le site ouest-france.fr a reçu plus de 217 millions de visites*.

Plus que jamais, nous restons mobilisés pour vous apporter l'information qui vous concerne.

Opération sauvetage pour le fromage de tradition

Depuis le confinement, la filière des fromages AOP aurait perdu 157 millions d'euros de chiffre d'affaires. Un collectif de soixante personnalités appelle à soutenir les producteurs.

Une perte de 157 millions d'euros Du Saint-Nectaire au Rocamadour en passant par le Munster, l'Ossau-iraty, le Neufchâtel ou le Reblochon, les commandes ont baissé en moyenne de 60 % pour l'ensemble des fromages AOP et IGP laitières. Les consommateurs se sont détournés de ces produits « plaisir » et les points de vente ont été fermés les uns après les autres (restaurants, cantines, marchés, vente directe en zone touristique). Certains rayons à la coupe ont été fermés dans les supermarchés, alors qu'ils pèsent 38 % des ventes des fromages de tradition. Sur la période du 15 mars au 30 avril 2020, la pandémie pourrait avoir occasionné une perte de chiffre d'affaires d'au moins 157 millions d'euros, selon le Cnaol (Conseil national des appellations d'origine laitières).

Les fromages d'Auvergne dans la tourmente

La fabrication du Bleu d'Auvergne et de la Fourme d'Ambert est quasiment à l'arrêt et 1 500 tonnes de ces fromages restent à écouler. Environ un million de litres de lait de montagne va devoir être écoulé sur les marchés internationaux à 18 centimes le litre (prix spot) au lieu de 40 centimes! En avril et en mai, au moins 40 % de la production sera écoulée à moitié prix, selon le président de la Chambre d'agriculture du Puy-de-Dôme, David Chauve. Grâce à une modification du cahier des charges, le Saint-Nectaire pourra, lui, être conge-

Des dons de fromages

Une situation de grande détresse touche plus de 10 % des producteurs fermiers et des laiteries, selon le Cnaol. Leur lait a pu être collecté temporairement par d'autres entreprises produisant des produits laitiers non AOP ou IGP (poudre, beurre ou lait UHT) ou revendu sur le marché spot, voire ieté. Comme chez Pierre Villers, produc-



Après avoir subi le nuage Lubrizol, en septembre, le Neufchâtel AOP, fromage « très frais » qui se vend beaucoup sur les marchés, subit une deuxième crise à cause du coronovirus.

I PHOTO: DAVID ADÉMAS, QUEST-FRANCE

teur de Neufchâtel AOP en Seine-Maritime, déjà affecté par le nuage de l'incendie Lubrizol. « En mars, j'ai dû ieter 15 000 litres de lait, faute de débouchés. C'est 20 000 € de fromages. » Selon Michel Lacoste, président du Cnaol, « 10 % des 2 000 tonnes de fromages AOP invendues ont fait l'objet de dons alimentaires, 5 % ont été détruits et 35 % ont été fondus ». Reste encore 1 000 tonnes sans débouchés.

Le soutien de 60 personnalités

Pour éviter la destruction de ce « surstock » de fromages AOP, dont la durée de conservation n'excède pas huit semaines dans 80 % des cas, une soixante de personnalités de la société civile a rejoint le collectif « Soutenons nos fromages AOP, nos terroirs et nos producteurs ». Du comédien Thierry Lhermitte aux chefs étoilés Régis Marcon ou Marc Veyrat, en passant par le président de la Fédération française de rugby Bernard Laporte, le journaliste Périco Légasse, ils s'engagent tous à défendre le patrimoine fromager français. Une première opération avait été aussi menée sur les réseaux sociaux (#fromagissons) pour susciter l'achat des fromages de tradition.

La distribution joue le jeu

La filière a baissé sa production laitière de 10 %. La grande distribution, notamment ses magasins de proximité, a mené des actions de mise en avant ou de promotion, installé des bacs réfrigérés avec une offre plus large de fromages préemballés. La réouverture des marchés, le 11 mai, devrait également ramener des ventes. Le Cnaol réclame des engagements pour que la restauration scolaire et collective passent commande de fromages AOP. « Oubliée des aides ministérielles », la filière compte bénéficier de l'aide européenne au stockage privé.

Un secteur qui pèse lourd

Les 50 AOP et 10 IGP représentent un chiffre d'affaires de 2,1 milliards d'euros (soit 30 % des fromages) et 10 % du lait de vache (2,4 milliards de litres), apporté par 19 500 producteurs. « Le fromage n'est pas qu'alimentaire. C'est l'identité de la France, son patrimoine, son histoire, des savoir-faire particuliers et uniques, des terroirs parfois difficiles », expli-

Guillaume LE DU.

De nombreuses filières en souffrance

Foie gras, canard, pintade, lapin... Ces productions sont durement touchées par la crise sanitaire. Elles souffrent de la fermeture des restaurants et des marchés sans pouvoir compenser par les ventes en supermarchés, où elles occupent une place très limitée. Elles réclament aux pouvoirs publics des aides au stockage privé et un accompagnement des entreprises. Et demandent à la grande distribution de les soutenir par des promotions.

Fêtes de Pâques amères pour le foie gras

Après une année 2019 plombée par la limitation des promotions (baisse de 10 % des ventes), le foie gras subit les affres du confinement, avec - 25 % de ventes pendant les fêtes pascales, selon le Comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (Cifog). « 60 % de nos débouchés sont impactés », résume Michel Fruchet, président du Cifog. Conséquences: 4 000 tonnes de stocks supplémentaires, des baisses de production dans les couvoirs, les élevages (deux millions de canetons en moins) et les abattoirs (-25 %).

Danger de mort pour le canard Les professionnels estiment « mena-

cée de disparition » leur filière, la pre-

mière d'Europe. « Fragilisée par une surproduction européenne, elle subit une double peine, analyse Yann Brice, délégué général de l'interprofession volaille de chair (Anvol). La crise sanitaire la prive de 70 % de ses débouchés, très dépendants de l'exportation et des restaurants. » Malgré une réduction de la production (- 25 % depuis 2018), la viande congelée sature les frigos. « Éleveurs, ateliers de reproduction, abattoirs et couvoirs pourraient faire faillite », redoute la filière.

La pintade mise sur les fêtes

La plus modeste des volailles de chair (2 % du marché) se vend à 60 % dans les restaurants. La filière a décidé de réduire la production de 15 % en 2020 pour ne pas accumuler trop de stocks, sans hypothéquer ses chances de rebond à l'occasion des

Le lapin enlisé dans la crise

L'interprofession du lapin pointe « la perte de débouchés dans la restauration, à l'export, par les ravons traditionnels à la coupe, mais aussi sur les marchés ». C'est aussi la galère pour les cailles, pigeonneaux dont les ventes s'effondrent (-80 %).

Xavier BONNARDEL.



Les ventes de foie gras ont subi un sérieux coup de frein avec la fermeture

I PHOTO: RÉGIS DUVIGNAU, REUTERS

La Bourse

SBF 120

Arkema Atos SE

bioMerieux BNP Paribas

Cap Gemini

Carrefour Casino Guichard

CNP Assurances

Covivio Credit Agricole

Danone Dassault-Aviation

Bollore

CRCAM 44-85

CRCAM 35 CRCAM 56

CRCAM 86

Financ. Odet

Ekinops

Sélection régionale

5,86

SMIC: 10,15 €/h (1 539,42 €/mois brut pour 35h/s)

RSA: 559,74 € / mois (personne seule)

2,422

5,87

29,6 33,06 586 21,8

+ 0,17

+ 2,78 - 3,11 - 0,34

Séance du jeudi 30 avril 2020

CAC 40 4572,18 points 4715 4615 4565 4515 4465 4415 Depuis le 1er du mois - 23,52 % Depuis le 31/12

26,8 89,6 4,55 120,15 58,35 30,8 8,9 38,67 67,6 64,5 24,52 10,746

DOW JONES (N.Y. à 18h) 24232,35 points NASDAQ (N.Y. à 18h) -0,88% 8836.65 points NIKKEI (Tokvo) 20193,69 points **EUROSTOXX 50** -2,27% 2927,93 points DAX (Francfort) - 2.22 % 10861.64 points - 2,00 %

Le baril de Brent à Londres 25,25\$ - 28,43 + 2,19 + 5,44 - 60,73 - 29,33 - 31,17 + 9,55 - 25,02 - 25,02 - 22,44 - 27,72 + 17,70 - 24,04 - 14,24 - 39,21 - 31,15 - 45,48 Euronext
Europear
Eutelsat Com
Faurecia
FDJ
Fnac Darty
Gecina
Genfit
Getlink
GTT
Hermes ir
Icade
Iliad
Imerys

- 2,88 - 2,20 + 2,77 - 2,89 + 1,90 - 5,85 - 5,99 + 1,15 - 6,00 - 1,92 - 0,158 - 4,36 + 5,81 - 0,86 - 0,86 + 1,17 Legrand M6-Metropole TV Maison du Monde 745 133,55 12,06 36,77 7,274 74,7 6,035 11,3 9,904 29 112,65

- 26,81 - 23,83 - 15,31 + 0,49 - 14,91 - 39,45 - 36,43 - 42,34 - 18,33 - 45,40 - 25,27 - 37,47 - 15,13 - 11,20 - 12,74 - 38,62 - 32,78 - 32,78 - 32,78 - 9,62 - 14,13 + 0,75 - 30,15 - 5,79 - 22,56 - 29,45 - 7,18 - 18,26 - 34,73 + 8,33 Gascogne Graines Voltz Guerbet S.A Guillemot - 37,74 67,5 28,85 2,28 - 13,75 - 17,62 - 7,01 8,59 22,4 19,15 23 19,4 + 2,68 + 1,31 11,20 Ldc Le Noble Age

> Inflation: + 0,70 % sur un an (+ 0,10 % en mars 2020) Plafond Sécurité sociale : 3 428 €/mois

Et sur ouest-france.fr/bourse

Le marché de l'or. 2089,75 385,2 319 331 330 1799,75 Pièce Latine 20F Changes (Fixing BCE)

10,6639 1,5077 115,87 - 0,65 - 0,34 + 0,30 + 1,88 + 4,53 - 4,16

Dernier 101,8 18,106 8,55 18,06 40,96 84,22 24,21 89,19 % 31/12 - 7,03 - 57,07 - 27,82 Rothschild & Co - 29,45 - 25,19 - 38,82 - 33,67 - 0,48 + 48,27 - 51,23 - 17,07 - 51,23 - 51,02 - 31,04 - 24,67 - 24,12 - 1,08 - 23,51 - 37,22 - 57,78 - 5,93 - 39,57 - 25,27 - 33,23 Rubis 219 83,46 Schneider Electric Scor Se - 3,68
- 3,85
- 8,63
- 2,89
- 0,95
- 4,7
- 5,05
- 4,7
- 5,05
- 4,7
- 3,37
- 1,14
- 5,69
- 1,77
- 3,30
- 1,77
- 3,30
- 1,77
- 3,30
- 1,77
- 3,47
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77
- 1,77 Seb SES Societe Gene Sodexo Soitec Regr. Solvay SA Sopra Steria Group 71,24 108,1 13,78 23,71 10,315 9,04 7,984 204,5 4,472 69,14 32,85 67,35 108,9 13,5 Spie STMicroelectr Total 67,92 53,72 21,17 1,086 19,485 74,7 Ubisoft Entertain 56,7 56,96 20,74 1,105 20,15 75,82 177 Unibail-R/We Valeo

% 31/12 - 11,54 - 6,12 - 3,64 - 0,75 + 10,30 + 62,84 - 23,16 11,5 35,3 4,55 - 0,84 Séché Environ 66 67,92 4,185 1,46 1,01 - 0,75 - 1,14 + 31,60 3,18 1,5 1,15 Visio Nerf - 12,17 - 29,37

20,06 80,8 63

19,705 78 61,98

Vinci

Virbac

Vivend

Indice coût de la construction : 1 769 (T4 2019 : + 1,32 %) Indice de réf. des loyers: 130,57 (T1 2020: +0,92 % - an)

Marché

Château-Gontier (53)

Le 30 - Les opérateurs du marché de Château-Gontier, ont enfin pu prendre en mains les nouvelles installations qui leur sont dédiées sous la halle polyvalente Saint Fiacre. La réfection des sols qui avait posé problème au démarrage est résolue et la confection de parcs spécifiques apporte beaucoup de facilité de travail pour les hommes et de bien-être pour les animaux. Le soutien indéfectible de la municipalité a permis l'aménagement de cette nouvelle structure, dans un climat très particulier en raison du Covid 19. Depuis 1972, le parc Saint Fiacre a permis de négocier 9000000 d'animaux dont 7 900 000 veaux.

Veaux: 275 (265 la semaine dernière). Cotation de référence interprofessionnelle (Les ché et doivent tenir compte des frais d'approche et de commercialisation). (FMBV)

Veaux (de 14 jours à 4 semaines)

		0		450	400	470	
Viande (Charolais, Limousin, Rouge des Prés)		Supérieu		450	490	470	=
		U	> 65 kg	365	450	415	=
	mâles	R	> 60 kg	250	360	290	=
P,'E	mâ	R	< 60 kg	140	240	185	=
olai		0	< 60 kg	100	140	125	=
har		Supérieu		400	430	420	=
(Charolais, Lim Rouge des Prés)	es	U	> 65 kg	270	390	335	=
ag –	Femelles	R	> 60 kg	190	270	240	=
Via	Fer	R	< 60 kg	100	190	140	=
		0	< 60 kg	50	100	75	=
isé eu)		Supérieu	re	350	430	390	=
25		U	> 65 kg	265	350	315	=
a g	s	R	> 60 kg	190	260	230	=
ě, Š	mâles	R	< 60 kg	130	190	150	=
roisé Mixte (crois croisé blanc bleu	_	0	< 60 kg	60	100	80	=
Croisé Viande/Croisé Mixte (croisé charolais/jaune, croisé blanc bleu)	les	Supérieu	re				
aur		U	> 65 kg	205	275	230	=
Via vis/j	nell	R	> 60 kg	140	200	165	=
Croisé Viande/Ci charolais/jaune,	Femel	R	< 60 kg	100	140	115	=
2 8		0	< 60 kg	20	80	55	=
(SI		U	> 60 kg	215	315	265	=
Croisé laitier (Taupe, Gris)	SS	R	> 50 kg	140	210	180	=
dr	mâles	R	< 50 kg	80	140	120	=
Tai	_	0	< 50 kg	20	80	50	=
ē.	s	U	> 60 kg	160	210	190	=
<u>a</u>	elle	R	> 50 kg	90	140	105	=
oisé	Femelles	R	< 50 kg	40	90	60	=
			< 50 kg	In			
Mixte Normands		Elevage/	Export > 60 kg	inc	inc	inc	
mar			55-60 kg	inc	inc	inc	
Þ	Se	Standard	50-55 kg	80	90	85	=
e e	mâles	Dianidard	45-50 kg	60	80	70	=
Σ̈́	Ľ	< 45 kg		20	60	50	=
		Elevage/	Export > 55 kg	inc	inc	inc	
<u>_</u>			50-55 kg	80	90	85	=
aitier	es	Standard	45-50 kg	60	80	70	=
-	mâles	olariualu	40-45 kg	40	60	50	=
	_		< 40 kg	10	30	20	=

Analyse du marché: L'activité commerciale ne montre pas de grand changement par rapsensiblement reconduits dans l'ensemble des veaux Holsteins ou mixtes. Les mâles taupes,

gris ou blanc bleus R se maintiennent mais avec un tri qui reste sévère. Le commerce est plus compliqué dans les très bons croisés

Lamballe (22)

Le 29 - BOVINS DE BOUCHERIE: En cette fin de mois, le marché reste correctement approvisionné avec 99 animaux de qualité irrégulière. Vente fluide et cours haussiers dans toutes les réformes laitières. En bêtes de couleurs, tarifs reconduits en toutes origines. En revanche, demande très calme en jeunes bovins de race à viande. Stabilité dans les laitiers Au kg vif: Vaches: U, 2,20-2,34; R, 1,97-2,01 O, 1,45-1,50; P, 1,00-1,42. Génisses: U, 2,24-2,26; R, 1,68-1,83; O, 1,42-1,52; P, 1,33-1,41. **Jeunes bovins**: U, 1,97-2,09; R, 1,77-1,89; O, 1,74-1,76. Taureaux: U, 1,94-1,96. Bœufs: R 1,58-1,71 (source FBMV)

L'industrie privilégie la fabrication de la poudre

Le marché de la poudre de lait retrouve un peu d'intérêt acheteur sur le long terme mais la fabrication est dynamique.

La demande en la poudre de lait reprend progressivement de la vigueur. Les prix tendent ainsi à se raffermir après la nette contraction enregistrée ces dernières semaines. L'offre est toutefois bien présente avec la reprise saisonnière de la collecte et une production de fromage réduite au minimum. Les industriels préfèrent en effet se tourner vers des produits stockables en cette période de grande incertitude. L'aide au stockage décidée par l'UE devrait en outre amplifier le phénomène.

Déjà bien couverte sur le rapproché, la demande saisit quant à elle les opportunités des bas prix actuels pour s'offrir des contrats bon marché sur l'éloigné. La fabri cation intense de poudre sèche entraîne cependant une réduction de la production de lactosérum, or la demande reste présente, notamment en qualité animale. Une bonne activité est également enregistrée sur le beurre, tant en à destination de l'industrie

Produits industriels du 27-04-20 (sortie usine - France standard en euro/tonne)	Cotation	Var.
Beurre industriel 82 % M G	3364 €/t	=
Poudre de lait écrémé	2484 €/t	+16
Poudre de lait entier	3027 €/t	+59
Poudre de lactosérum	697 €/t	-26
Prix moven pavé aux ag	riculteurs / F	rance

Porcs

Plérin (22)



1,432 (-0,033) Base 56 TMP départ élevage Fourchette 1,407 BASE 56 TMP + Charte Q. F Coches vendues Movenne départ élevage 1.123 (-0.043) Fourchette départ élevage 1.120 1.124 1,135 (-0,046) Fourchettes transportées 1,126 1,138

1,432 euro (baisse de 3,3 cents)... C'est une nouvelle baisse de cours qui est enregistrée pour la 3ème séance consécutive avec ur cours moyen à 1,432 euro, en repli de 3,3 cents pour un total de 8 cents en 2 semaines Le même scénario est ainsi répété avec des positions bien distinctes entre stabilité et oaisse maximum du cours et 2 685 porcs sans enchères qui ont été affectés. L'offre de porcs disponibles augmente avec la succession des fériés qui réduit l'activité d'abattage déjà bien impactée par les conséquences multiples de l'épidémie du covid-19. Cette dégradation du prix s'inscrit dans une tendance européenne toujours très orientée à la baisse de l'ordre de 5 à 10 cents selon les marchés. Les méventes du jambon sur l'Italie encombrent le marché européen tandis que sur le grand export, les acheteurs chinois font pression pour baisser les tarifs. Aux Etats-Unis, les fermetures d'abattoirs se multiplient créant un engorgement d'offre de porcs. Les cours du porc toutefois se stabilisent alors qu'une pénurie de pièces sur le marché de la viande provoque des aug mentations de prix.

Analyse des ovins

Moins de consommation

Le marché reste secoué avec encore de fortes variations tarifaires. L'offre saisonnière est modeste, mais les ventes de cette fin de mois sont en repli avec un impact mesuré du début du ramadan. Des écarts importants sont encore observés sur les différents marchés avec des agneaux U de 38/44 kg encore valorisés à 3,89 € à Moulins Engilbert (+0,27€) et à 3,55 € à Parthenay (-0,25€). Au niveau des abattoirs, le marché semble se réguler avec un meilleur équilibre offre/demande. Le mois de mai est celui de la seconde levée dans les Lacaunes, ce qui signifie que les volumes seront plus importants dans les semaines à venir. Ils se négocient autour de 5,90 € sur le marché de

Dans les brebis, l'activité commerciale est assez soutenue avec une offre juste suffisante dans les bonnes brebis. Les tarifs se maintiennent sans difficulté entre 1,00 et 1,25 € sur le marché de Parthenay et de 0,70 à 1,00 € à

Fin de saison, Paris champion, et des questions...

Lique 1 - Lique 2. Le conseil d'administration de la LFP a sonné, jeudi après-midi, l'arrêt des championnats. Avec des heureux et des malheureux. Et déjà des interrogations d'ordre juridique et économique.

Cette fois, le rideau a été tiré. Il était temps, au vu des déclarations ces derniers jours souvent très nombrilistes de certains présidents de clubs de Ligue 1, incapables de prendre du recul et de mesurer l'indécence de leurs positions. Il était temps, donc, et ce temps est venu jeudi après-midi, quand la Ligue de football professionnel (LFP) a officialisé l'arrêt des championnats, suivant les injonctions sanitaires du gouvernement français.

Le classement a été arrêté après vingt-huit journées, selon un quotient « nombre de points par matches joués », le même règlement que pour le foot amateur.

Paris, un neuvième titre

Paris champion, c'est tout sauf une surprise. Avec 637 millions d'euros de budget, soit vingt-trois fois plus que Nîmes, le club parisien bien aidé par sa manne gatarie dispose des meilleurs arguments pour briller. Reste à le démontrer sur le terrain, année après année. C'est ce qu'il est encore arrivé à faire lors de cette saison, décrochant son septième titre sur les huit derniers exercices (seul Monaco a réussi à s'immiscer en haut en 2016-2017). Au total, le PSG compte désormais neuf titres de champion de France, égalant son grand rival marseillais au palmarès. Il se retrouve à une longueur de l'AS Saint-Etienne, seule en tête au rang des plus grands clubs français.

« Encore un championnat de Ligue 1... Heureux d'être champion! Félicitations à tous mes coéquipiers et au staff du PSG », a lâché Neymar jeudi. Kylian Mbappé







Paris champion de Ligue 1, Lorient de Ligue 2, Rennes aux portes de la Ligue des champions, l'OM sûr d'y être, mais Lyon déçu, voilà les enseignements de cette saison de Ligue 1.

termine, lui, meilleur marqueur de cette saison spéciale, avec 18 buts inscrits. Et le milieu de terrain argentin Angel Di Maria est le meilleur passeur de L1, avec 14 offrandes. Pour encore illustrer la domination du PSG, il termine la saison comme meilleure attaque du championnat, avec 75 buts inscrits en 27 matches. Et le PSG se déplace aussi bien qu'il n'accueille : il occupe la première place du classement extérieur (10 victoires en 13 matches), et celle du classement domicile (12 victoires en 14 matches).

Les autres gagnants

Marseille, auteur d'une très belle saison avec un jeu très propre, est qualifié pour la Lique des champions, retrouvant la compétition phare après sept ans loin de la douce musique de la C1. Mérité pour son entraîneur André Villas-Boas, dont le premier acte a été réussi.

Rennes, troisième, n'est pas encore sûr de son sort, mais n'est potentiellement plus très loin d'une première participation à la Ligue des champions. Si le vainqueur de la Ligue Europa est déjà qualifié pour la C1, il fi-

lera directement en phases de poules de la plus prestigieuse des compétitions européennes, comme Lyon l'an passé. Mais encore faudrait-il que la Ligue Europa reprenne... Sinon, le club d'Ille-et-Vilaine devra passer par un tour préliminaire et des barrages.

Lille, de son côté, devra se contenter de la Ligue Europa l'an prochain. Nice et Reims, 5e et 6e, sont aussi en pole pour la C3, dans le cas de figure où il n'y aurait pas de possibilité de disputer les finales de Coupes. Reims, avec 21 buts concédés, a fini meilleure défense de L1.

Deux « bonheurs » en Ligue 2

À l'échelon du dessous, Lorient et Lens prennent l'ascenseur pour la L1. Là aussi, le mérite sportif a prévalu, car les deux clubs, même s'ils marquaient un peu le pas, étaient programmés pour cette montée et se sont affichés comme les plus réguliers. Le FCL vit sa 4e montée en L1 en 22 ans et retrouve l'élite trois ans après l'avoir quittée. Quant aux Sang et Or, c'est la fin d'un douloureux épisode en L2 de cinq ans. « Sur le plan sportif, cette saison a été plus stable, confie Joseph Oughourlian, président lensois. On est champion d'automne. On a certes connu un passage à vide en début d'année (Philippe Montanier a été remercié et remplacé par Franck Haise), mais on a presque toujours été soit premier, soit deuxième. »

Plusieurs perdants

En Ligue 1, Lyon rate la bonne marche. Septième, l'OL ne jouera pas la Coupe d'Europe pour la première fois depuis plus de vingt ans,

E 1: classem	nent final							LIGUE 2: classement
	Quotient	J	G	N	Р	р	С	
ris SG	2.52	27	22	2	3	75	24	1. Lorient
arseille	2.00	28	16	8	4	41	29	2. Lens
ennes	1.79	28	15	5	8	38	24	AC Ajaccio
le	1.75	28	15	4	9	35	27	4. Troyes
ce	1.46	28	11	8	9	41	38	Clermont
eims	1.46	28	10	11	7	26	21	Le Havre AC
on	1.43	28	11	7	10	42	27	7. Valenciennes
ontpellier	1.43	28	11	7	10	35	34	8. Guingamp
onaco	1.43	28	11	7	10	44	44	Grenoble
rasbourg	1.41	27	11	5	11	32	32	10. Chambly
ngers	1.39	28	11	6	11	28	33	11. Auxerre
ordeaux	1.32	28	9	10	9	40	34	12. Nancy
antes	1.32	28	11	4	13	28	31	13. Caen
est	1.21	28	8	10	10	34	37	14. Sochaux
etz	1.21	28	8	10	10	27	35	Châteauroux
jon	1.07	28	7	9	12	27	37	16. Rodez
aint-Etienne	1.07	28	8	6	14	29	45	17. Paris FC
mes	0.96	28	7	6	15	29	44	18. Niort
niens	0.82	28	4	11	13	31	50	19. Le Mans
ulouse	0.46	28	3	4	21	22	58	20. Orléans

sauf en cas de victoire en Coupe de la Ligue, dans l'éventualité où la finale pourrait se jouer.

Jean-Michel Aulas avait bien tenté d'empêcher ce scénario, sortant finalement de son chapeau un système de plavoffs. Mais cette solution n'a pas été retenue, et le président de l'OL ne compte pas en rester là (lire ci-dessous).

Mêmes litiges à prévoir pour les deux perdants du bas de classement, Toulouse et Amiens, relégués. Le Téfécé, pourtant, n'a pas de quoi chipoter. Le club de la Ville Rose, avec seulement 13 points récoltés cumule les « titres » de plus mauvaise attaque (22 buts inscrits en 28 matches) et de plus mauvaise défense (58 buts concédés en 28 matches).

En Ligue 2, les clubs menacés de relégation devront eux attendre le 20 mai prochain et l'assemblée générale de la Lique pour connaître leur future destination. Le Mans FC, 18e, est en sursis. Il n'est impossible non plus qu'il n'y ait pas de descente et qu'une Ligue 2 à 22 clubs voit le jour.

	Pts	J	G	N	Р	р	
1. Lorient	54	28	17	3	8	45	2
2. Lens	53	28	15	8	5	39	2
AC Ajaccio	52	28	15	7	6	38	2
4. Troyes	51	28	16	3	9	34	2
5. Clermont	50	28	14	8	6	35	2
Le Havre AC	44	28	11	11	6	38	2
7. Valenciennes	42	28	11	9	8	24	2 2 3
8. Guingamp	39	28	10	9	9	40	
Grenoble	35	28	7	14	7	27	2
10. Chambly	35	28	9	8	11	26	3
11. Auxerre	34	28	8	10	10	31	3
12. Nancy	34	28	6	16	6	27	2
13. Caen	34	28	8	10	10	33	3
14. Sochaux	34	28	8	10	10	28	3
Châteauroux	34	28	9	7	12	22	3
16. Rodez	32	28	8	8	12	31	3
17. Paris FC	28	28	7	7	14	22	4
18. Niort	26	28	6	8	14	30	4
19. Le Mans	26	28	7	5	16	30	4
20. Orléans	19	28	4	7	17	21	4

Nicolas Holveck: « Il faut se mettre au travail »

Ligue 1. Pour le président exécutif du Stade Rennais, le club, classé troisième, n'est toujours pas officiellement qualifié pour la Ligue des Champions. Il explique pourquoi.

Le Stade Rennais est-il en Ligue des champions après les annonces de la LFP?

Non. C'est un constat. En plus, c'est une saison très compliquée car il faudra attendre la finale de la Ligue Europa, fin août, pour savoir où on sera exactement. Habituellement, vous êtes fixés fin mai pour un début de compétition au mois d'août si vous êtes en Q3 et en playoffs, ou au mois de septembre. Là, on ne sera fixé que fin août, seulement.

À condition que l'UEFA maintienne son calendrier européen?

Pour l'instant il n'y a pas de débat. Ils ont du temps, les premiers matches ont lieu le 6 ou le 7 août. Donc il n'y a aucun caractère d'urgence pour eux à clôturer la saison maintenant. On ne saura pas tout de suite.

Comment avez-vous accueilli la décision de la LFP d'acter la fin du championnat en faisant un classement au ratio « nombre de points pris/matches joués »? Depuis le début, on a milité pour la



Nicolas Holveck, président exécutif du Stade Rennais

poursuite du championnat et pour faire tous les efforts possibles pou aller au bout car les conséquences économiques d'arrêter maintenant ne sont pas neutres. Elles sont même très graves. Malgré tous les moyens mis en œuvre, on constate que l'on ne peut pas aller au bout. Il me semble tout simplement juste que le classement soit arrêté tel qu'il a été décidé de l'arrêter aujourd'hui. Vingt-huit matches sur trente-huit, ça

fait presque les trois-quarts de la saison qui ont été joués, donc le classement, à mon sens, reflète la valeur des équipes sur cette saison.

Qu'est-ce qui s'ouvre devant vous?

Il faut sauver les clubs économiquement. Les conséquences de cet arrêt sont très lourdes, avec notamment les pertes de droits TV. Chacun va mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour limiter l'impact économique de cet arrêt. Pour sauver les quarante clubs, et avoir des comptes de résultats qui ne soient pas trop dégradés au 30 juin.

Quid de l'accord sur les salaires des joueurs?

C'était pour le mois d'avril. En fonction de ce qui va se passer dans le mois qui vient, par rapport à nos ressources, on va échanger avec toutes les parties pour voir ce qu'il faut faire, ce qu'il faut mettre en œuvre. Je ne peux pas en dire plus. La situation économique depuis mardi, on sait ce qu'elle est. On est sujet à beaucoup de pertes et il va falloir les limiter. La

perte potentielle de chiffre d'affaires est juste astronomique. Il ne faut pas perdre ça de vue.

Sportivement, il va falloir bâtir l'effectif...

C'est toute la difficulté de cette saison. Comme on va attendre très tard de savoir si on est obligé de jouer les qualifications ou non, pour l'instant, on ne peut pas avoir un modèle Champion's Leaugue car on n'y est pas. Il faut donc monter une équipe très solide pour se préparer pour les Q3 et playoffs éventuels, dans l'objectif de passer ces deux tours et de reioindre les phases de groupes. Sur une saison normale, vous avez ces éléments-là fin mai et vous pouvez travailler tranquillement. Nous, on ne peut pas. Il va falloir s'adapter. Ce sera la même chose pour les autres clubs qui sont dans notre situation. Encore une fois, il faut arrêter de rêver et se mettre au travail.

Recueilli par Mathieu COUREAU.

Lire l'intégralité de l'interview sur ouest-france.fr

Des recours à la pelle à prévoir ?

Quels clubs pourraient faire un recours?

Sitôt l'annonce des fins de compétitions, jeudi, plusieurs clubs ont montré leur mécontentement, s'estimant lésés. L'Olympique lyonnais, qui voit l'Europe lui filer entre les doigts, ainsi que Toulouse, dernier de Ligue 1, et Amiens, avant-dernier. Pour le moment, la situation est plus calme en Ligue 2, la décision d'une ligue à 22 clubs étant évoquée.

La procédure ?

Si Lyon, Amiens ou Toulouse venait à déposer un recours, la procédure est la même. « Cela se gère d'abord en interne, explique Jonathan Proust, avocat et mandataire sportif. En commissions à la LFP. Ensuite, c'est le CNOSF qui tranchera. Ensuite, on arrive au stade du droit public, avec le tribunal administratif. » Dans cette procédure, c'est au club de démontrer en quoi la décision est injuste par rapport à une autre. « Au moyen de la méthode comptable (comme la méthode ELO, utilisée par la FIFA), par exemple. » Au juge, derrière, d'analyser et prendre du recul par rapport à cette situation, qui est exceptionnelle.

Cela peut-il aboutir?

Dans tous les cas, les recours seront tous recevables « car une décision est toujours contestable », estime Jonathan Proust. Maintenant, « je suis assez pessimiste sur le fait qu'un juge aille contre le sens de la LFP. Dans le sens où nous sommes dans une situation exceptionnelle, que cela impose des décisions exceptionnelles, et que celle décidée



paraissant compliquée, notamment vis-à-vis des droits TV. Une chose est

sûre, « en fonction de la décision du juge, sa jurisprudence s'appliquera aux autres clubs ».

Et la Ligue dans tout cela? Nathalie Boy de la Tour, présidente

de la LFP, campe sur ses positions : « Des recours, il y en aura certainement. Qu'ils les fassent. Toutes les décisions sont compliquées. Normalement on a 40 clubs qui se départagent sur 38 journées. Il y a un vide dans les statuts face à ce cas exceptionnel. » Un texte législatif proposé par le ministère des Sports pour sécuriser leurs changements réglementaires des fédérations dus à cette situation est en cours d'élaboration. Cette disposition sera présentée en conseil des ministres, le 6 mai. L'ordonnance qui suivra est déjà prête. « Si la loi va aussi dans ce sens, cela va renforcer la position de la Ligue », précise Jonathan

Guillaume NÉDÉLEC.

Trois ans après, Lorient retrouve la cour des grands

Ligue 2. Le FC Lorient retrouvera l'élite, trois ans après l'avoir quittée. Christophe Le Roux, directeur sportif, raconte comment le club s'est reconstruit pour sourire à nouveau.

Sa carrière terminée, Christophe Le Roux a intégré la cellule de recrutement du FC Lorient, en 2007, à la demande de Christian Gourcuff. Ce Lorientais pure souche a gravi les échelons au fil des années pour être installé, il y a cinq ans, au poste de directeur sportif.

La destinée du club depuis trois ans, de sa descente en 2017 jusqu'à la remontée cette année, il est donc très bien placé pour la commenter.

Il y eut d'abord cette relégation en Ligue 2, donc. « C'est forcément encore un souvenir désagréable, convient Christophe Le Roux. Cette année-là, Bernard Casoni avait remplacé Sylvain Ripoll sur le banc des Merlus. Sans parvenir à maintenir le club. « Ce fut très éprouvant humainement et sportivement, i'ai eu l'impression d'être broyé... »



côté du FCL.

En août 2017, Lorient est reparti à zéro en Ligue 2, sous la férule d'un nouvel entraîneur, Mickaël Landreau. Le président Féry avait voulu frapper fort en recrutant l'ancien international tricolore. « Il fallait fédérer, et Mickaël Landreau remplissait beaucoup de cases pour le poste, confie Le Roux. Ça a bien démarré, mais Landreau était un jeune entraîneur (il n'avait jamais coaché en pro), et Lorient n'a pas tenu le cap jusqu'au

Septièmes lors de la saison 2017-18, les Merlus ont encore calé, la saison suivante, en se classant sixièmes, à la porte des barrages. « On disposait d'un effectif de qualité. Il ne nous a pas manqué grand-

L'ère Landreau s'est achevée, alors, et un nouveau commandant a débarqué au FCL : Christophe Pelissier. Annoncé comme le « spécialiste » des montées, le Sudiste l'a démontré, encore une fois, parvenant à faire accéder le FCL à la Ligue 1 dès sa première année à la tête de

l'équipe. Un coup de maître. « J'ai la sensation qu'on est récompensé de notre travail, souligne Christophe Le Roux. Notre constance dans les résultats a permis cette accession. Nous avons toujours été dans les deux premiers du classement. On a su déployer un très beau football. »

La prochaine saison, désormais, est remplie d'incertitudes. Avec quel budget va repartir le FCL ? Dans quelles conditions ? Avec quels joueurs? Christophe Le Roux, conscient des difficultés à venir, ne boude pas son plaisir. « On vit une période dure à cause de la pandémie, mais d'un autre côté on touche le bonheur et on ne doit pas s'interdire d'être heureux aujourd'hui. Il ne faut pas banaliser cette montée. »

Olivier ABAUTRET.

Financièrement, les clubs dans le dur

Entre l'arrêt de la L1 mi-mars et la reprise espérée en août, les clubs auront des recettes amputées (droits TV, billetterie), et des charges salariales ou de fonctionnement toujours très élevées. D'où un déséquilibre. « Six mois sans recettes, comment on fait ? Comme le tourisme, nous sommes un secteur sinistré », déclarait cette semaine un président de L1 sous couvert d'anonymat. Rien que pour les droits TV (Canal + ne versera pas la dernière partie à régler, belN pourrait faire de même), le manque à gagner représenterait une perte de 243 millions d'euros pour les clubs de Ligue 1. « Pour nous, c'est 10 millions d'euros de perdus! », confie ainsi le président-délégué d'Angers

Fabrice Favetto-Bon (lire son interview sur ouest-fance.fr). « Les droits TV représentent parfois 50 à 60 % du budget des clubs, dit Pierre Rondeau, économiste du sport. La question, désormais, sera de savoir si les clubs auront suffisamment de fonds propres pour s'en sortir. Estce que leurs actionnaires pourront aussi combler les pertes ? Dans le cas contraire, on peut s'attendre à ce qu'il y ait des clubs au bord de

Le prolongement du chômage partiel et la conclusion d'accords salariaux avec les joueurs pourraient les aider. Mais beaucoup devraient à coup sûr envisager des prêts. Donc devoir aussi changer de modèle.

Handball

Nikola Karabatic: « Je suis un homme au foyer »

Bilan. À l'arrêt comme tous les sportifs, le double champion olympique se concentre sur sa vie de famille pendant le confinement. Il conserve en ligne de mire les Jeux olympiques de 2021.

Entretien,

Nikola Karabatic, 36 ans. Demi-centre de l'équipe de France et du Paris SG.

Nikola, comment se passe votre confinement?

Je suis concentré à fond sur mon rôle de papa. Le matin, je me lève en même temps que mes enfants. Avec ma femme, on cuisine pour eux, on range la maison avec eux (rires). C'est mon objectif actuel. Ca me permet de prendre mon mal en patience. Je ne suis plus sportif de haut niveau, je suis un homme au foyer.

Vous conservez une activité physique tout de même?

J'essaye de conserver une séance de sport par jour, en alternant musculation et cardio. Je n'ai pas d'appareil chez moi, mais j'ai quelques élastiques ou balles lestées. J'essaye aussi d'aller courir de temps en temps autour de la maison. Et je me rends compte que ça me permet de m'aérer un peu la tête.

Il n'y a plus d'échéance pour vous cette saison, est-ce que cette période ressemble un peu à des vacances?

Dans un sens oui, car il n'y a pas de handball. Et en même temps non, car on n'a pas le même mode de vie. Pour moi. les vacances, c'est la mer. le soleil... J'essaye de faire le travail pour me sentir en vacances, mais ce n'est pas facile. On se pose plein de questions: quand est-ce qu'on va



Nikola Karabatic a troqué le ballon de handball pour se concentrer sur sa vie de famille pendant le confinement.

reprendre, quel impact ça va avoir sur notre sport, notre métier. Il y a un côté anxiogène.

Avec l'arrêt des compétitions, vous décrochez un septième titre de champion national consécutif (2013 et 2014 avec le FC Barcelone, depuis 2015 avec le Paris Saint-Germain). A-t-il la même saveur?

J'aurais préféré être sacré champion autrement et le fêter sur le terrain avec mes coéquipiers. On est tous heureux d'avoir gagné le championnat et il ne souffre d'aucune contestation, même s'il y a un sentiment amer et bizarre. C'est presque parfois un sentiment de culpabilité de recevoir ce titre. On s'en souviendra en tout

Il y a également eu le report des Jeux olympiques, est-ce que ça vous motive pour l'année prochaine?

On commence déjà à se demander si ça sera possible de les organiser l'été prochain. Donc je m'adapte, sans vraiment me projeter.

Il a beaucoup été dit que ces Jeux seraient votre dernière compétition en équipe de

Personnellement, je n'ai jamais

annoncé que j'arrêterai après les Jeux. Au stade où j'en suis de ma carrière, je fais le bilan après chaque saison. Tu vois comment tu te sens physiquement, si tu as encore envie, si le positif que t'apporte l'équipe de France est encore important, ou si ca devient trop dur physiquement et que ça empiète sur ce que tu peux donner en club. C'est pour ca que ie ne me projetais pas plus loin, car il y a aussi ma vie de famille. Mon objectif, c'est de participer aux Jeux. Il y a une discussion à avoir avec les

Il vaut mieux être en forme vu le calendrier qui vous attend la saison prochaine...

en forme, j'ai envie et tout va bien.

coaches (Guillaume Gille et Erick

Mathé). Mais aujourd'hui je me sens

La Fédération européenne (EHF) veut nous faire jouer le Final Four de Ligue des champions de la saison 2019-2020 en décembre... C'est n'importe quoi. Et la formule 2020-2021 change avec deux poules de 10. Je n'ose plus regarder le calendrier tellement tous ces changements font peur. Nous, les joueurs, surtout les internationaux, on est au milieu de tout ça, et on n'a pas notre mot à dire... Je comprends que l'EHF a des intérêts économiques, et que tout le monde veut faire ses compétitions, mais à un moment donné, c'est nous les joueurs qui trinquons. Tu te plains car tu fais un super métier, mais on te met dans une cadence infernale.

> Recueilli par Jean-Baptiste MAÎTRE.

Omnisports

Quels sports après le déconfinement ?

Le plan de déconfinement, qui débutera le 11 mai, devrait permettre aux Français de pratiquer plus facilement le sport.

Le plan de déconfinement, qui entrera en vigueur le lundi 11 mai, devrait permettre une plus grande liberté dans la pratique du sport amateur. Le sport professionnel devant, quant à lui, rester à l'arrêt cet été. « Il sera possible, les beaux jours aidant, de pratiquer une activité sportive individuelle en plein air, en dépassant évidemment la barrière du kilomètre et en respectant les règles de distanciation sociale, a expliqué il y a quelques jours le Premier ministre Édouard Philippe. Il ne sera possible, ni de pratiquer du sport dans des lieux couverts, ni des sports collectifs ou de contacts. »

Cela donne déjà une idée du champ des possibles : football, volley-ball, basket-ball, handball et autres sports d'équipe ne pourront être pratiqués. En revanche, cela ouvre de plus grandes libertés sur le running, puisqu'il sera désormais possible de courir hors du périmètre du kilomètre. Cela redonne aussi la possibilité de pratiquer la marche ou la randonnée. De même, le cyclisme pourra de nouveau être pratiqué. Avec au moins 10 mètres d'écart entre coureurs ou cyclistes.

Cet allègement des contraintes semble aussi permettre de pratiquer de nouveau d'autres sports individuels, à l'image du golf ou de sports nautiques comme le canoë-kayak, avec des dispositions spécifiques à chaque fois. À noter cependant qu'il devrait falloir patienter un peu plus pour de nouveau pratiquer le surf, le kitesurf ou la planche à voile, les plages devant rester fermées « au moins jusqu'au 1er juin ». Mais la



Cyclisme, randonnée, running. Le déconfinement devrait permettre une certaine reprise de l'activité sportive.

situation pourrait toutefois évoluer dans les prochains jours, plusieurs acteurs portant le projet de « plages dynamiques » pour permettre à ces sportifs d'accéder à l'eau à condition de ne pas lézarder sur le sable. Pour les sports mécaniques, les circuits de karting pourront rouvrir à partir du 11 mai. Le tennis pourra aussi être pratiqué. En simple seulement.

À noter que dans tous les cas, « les rassemblements organisés sur la voie publique ou dans des lieux privés seront donc limités à 10 per-

Tout cela reste néanmoins sous le couperet de l'évolution de l'épidémie. Le déconfinement ne sera définitivement entériné que le 7 mai. « Si les indicateurs ne sont pas au rendezvous, nous ne déconfinerons pas le 11 mai », a d'ores et déjà prévenu Édouard Philippe.

Guillaume NEDELEC.

La Ligue siffle aussi la fin du bal

Top 14, Pro D2. La Ligue nationale de rugby (LNR) a officialisé jeudi sa décision de clore les saisons. Désormais, l'heure est à penser la reprise.

La saison actuelle de rugby va s'arrêter, vraisemblablement sans champion. « La date du comité directeur de la Ligue nationale de rugby [...] sera fixée dans les prochains jours », a expliqué la ligue nationale (LNR), à l'issue d'une réunion de son bureau, jeudi. C'est ce comité directeur qui sifflera officiellement la fin de la saison. Mais c'est tout comme. Tous les acteurs se sont en effet mis d'accord, il y a deux jours. Plutôt que de jouer des phases finales à huis clos, au terme d'une saison tronquée, avec des effectifs chamboulés. Ligue et clubs ont donc tranché en faveur d'une annulation de la saison actuelle.

Il reste quelques interrogations, en premier lieu celle qui tourne autour de l'attribution du titre de champion. L'Union Bordeaux-Bègles, large leader avec huit points d'avance sur son dauphin Lyon, a laissé entendre il y a trois semaines qu'elle n'accepterait pas un Bouclier de Brennus au rabais. « C'est quoi un titre par rapport à tous ces morts qu'on a connus ? », a ainsi déclaré Laurent Marti, président de Bordeaux-Bègles, largement en tête du Top 14 à l'annonce de la fin du championnat. Des propos dignes, tout simplement, qu'on aurait aimé voir dans un autre sport de ballon notamment...

Autre sujet pas encore tout à fait tranché : celui des qualifiés pour les Coupes d'Europe. Le Stade toulousain, champion de France en titre mais seulement 7e au moment du gel mi-mars, a ainsi lancé l'idée de



Les joueurs de Bordeaux-Bègles ont terminé premiers d'un exercice qui ne verra

lieu de six habituellement) pour la Champions Cup. Mais l'organisateur (EPCR) n'aurait pas l'intention de modifier le format de sa compétition phare, selon plusieurs sources. Autre solution évoquée : des barrages entre les clubs classés de la 5e à la 8e place (La Rochelle, Clermont, Toulouse, Montpellier).

« Les clubs en survie »

Une fois ces décisions actées, il sera temps de passer à la saison 2020-2021 qui s'annonce déjà chargée. La première journée de Top 14 de la saison 2020-2021 est théoriquement prévue le week-end du 5 septembre. « Entre les matches de l'équipe de France, les phases finales de Coupe d'Europe, les tournées d'été

À 34 ans, la footballeuse Élise Bus-

saglia a décidé de prendre sa re-

traite après 192 sélections avec

voir les huit premiers qualifiés (au qui n'auraient pas lieu... ça va faire pas mal de matches à caser! », explique l'entraîneur du MHR, Xavier Garbajosa.

> D'autant que la LNR doit encore présenter au ministère des Sports sa proposition de protocole médical, de réathlétisation et de préparation pour la reprise. Ce protocole devrait se dérouler en cinq étapes, du pré-bilan médical à la reprise de la compétition, et s'étalera sur douze à quatorze

Il faudra aussi, et surtout, trouver un moyen de sauver le rugby français secoué par une grave crise économique. « Les clubs vont être en survie pendant les quatre prochains mois », a expliqué le directeur général du Stade français, Thomas Lom-

Le rugby sud-africain poursuit son métissage

Mondial. Six mois après le triomphe des Springboks, la mixité continue à marquer des points au sein de l'équipe sud-africaine.

Afrique du Sud (correspondance)

« La belle percée des Sharks au Super Rugby (le championnat très relevé des provinces de l'hémisphère sud), avant sa suspension mi-mars à cause du coronavirus, montre que le triomphe de Kolisi n'a pas été vain », commente le journaliste sportif, Khotso Sello.

Il y a six mois, le 2 novembre, Siya Kolisi, le premier capitaine noir des Springboks, avait été porté en triomphe après la finale au Japon. Pour la première fois, l'équipe sudafricaine alignait sept joueurs non blancs (noir et métis). Et ce à tous les postes, notamment chez les avants d'habitude trustés par les Afrikaners, et donc pas seulement des ailiers, comme par le passé, avec Chester Williams, le seul joueur noir du titre de 1995.

Lors du Super Rugby, les Sharks ont ainsi aligné plus de 50 % de joueurs noirs et métis : du jamais vu en vingt-cinq ans d'histoire de la compétition et dans un rugby sudafricain, longtemps symbole de l'ancien régime d'apartheid. Lors de leur tournée en Océanie, ils ont remporté 75 % des matches, contre 33 % en moyenne dans le passé. Une belle prouesse.

Demander pardon

Le directeur de l'équipe de Durban, Eduard Coetzee, a été inspiré par les Springboks pour insuffler « une nouvelle culture que tout le monde

Les Springboks continuent d'accélérer la mixité dans leurs rangs.

puisse accepter », de l'administration aux joueurs, en passant par les entraîneurs. Il a choisi un capitaine noir, Lukhanyo Am, qui s'est illustré comme centre et pour ses talents de « leader naturel » à la Coupe du monde. Il a aussi choisi un slogan « I see colors » (« Je vois les couleurs »), affiché en grand dans le stade Kings Park, flanqué des mots « inclusivité » et « diversité ». « Nous célébrons chaque couleur et culture qui forment la nation arc-en-ciel », dit

Ancien joueur professionel, cet Afrikaner pur sucre a longtemps considéré, à l'instar de ses pairs, la mixité « comme une menace. On m'a toujours dit que le rugby était le sport des Blancs, a-t-il expliqué, dans une interview au site Daily Maverick. Plus tard, je me suis rendu compte qu'il

était joué dans des townships noirs et métis. Il n'était donc pas question d'y amener un nouveau sport, mais plutôt d'y aller, avec humilité, demander pardon ».

Grâce au triomphe des Springboks, plus personne ne conteste le talent des joueurs noirs. « Il suffisait de voir l'interaction entre les joueurs (de différentes couleurs) à la Coupe du monde. C'était incrovable. Cela s'est fait de manière naturelle », relevait Mark Alexander, le président de la Fédération sud-africaine, en janvier, lors de la présentation de Jacques Nienaber, le nouveau coach de l'équipe nationale, qui a succédé à Rassie Erasmus.

Le patron du rugby « sud-af' » deplore, toutefois, le manque de sélectioneurs noirs. « Malheureusement nous n'avons pas de contrôle làdessus, comme nous ne pouvons pas dicter aux franchises qui choisir comme directeurs ». Ce n'est sans doute pas un hasard si les deux équipes en tête du Super Rugby les Sharks et les Stompers du Cap - ont misé sur des entraîneurs relativement jeunes (Sean Everitt et John Dobson), plus ouverts au changement : ils ont chacun enrôlé deux adioints non blancs dans leur équipe.

Les progrès ont été toutefois gelés par le coronavius, qui aura un lourd impact financier. Personne ne sait quand les tournois vont reprendre, au plus tôt en juillet.

Valérie HIRSCH.

Texto

Bussaglia

l'équipe de France. L'Inde confirme vouloir organiser les

Jeux olympiques 2032. Elle pourrait être en concurrence avec Brisbane, Shanghai, et une éventuelle candidature des deux Corée.

Rugby raccrochait, à 34 ans. Le trois quart

Retraite: l'ancien ailier international Marc Andreu (7 sélections), qui a remporté le Grand Chelem 2010 avec le XV de France, a annoncé qu'il

aile formé à Toulon a également remporté deux fois le Top 14 avec Castres puis le Racing.

Coronavirus: trois membres du FC Cologne (Allemagne) ont été testés, hier, positif au Covid-19, et placés en quatorzaine. « L'entraînement peut continuer comme prévu », indique le club. La Bundesliga espère reprendre la compétition en mai.

Athlétisme

Dopage: Deajah Stevens, finaliste olympique du 200 m, et Gabrielle Thomas, double vainqueure du meeting de Lausanne sur 200 m, sont suspendues provisoirement pour manquements à leurs obligations de localisation.

Paroles de confinée

« J'ai commencé à faire du yoga! »

Coralie Lassource, capitaine du Brest Bretagne Handball



Je suis confinée à Paris avec ma famille. On avait une semaine de congé avec le club et j'étais à Paris quand le confinement a été annoncé. Au début c'était assez difficile parce qu'on avait un rythme de vie

assez soutenu. On avait un match à jouer le samedi et j'avais aussi deux semaines de stage avec l'équipe de France... Donc c'était bizarre de rester chez soi et de ne plus avoir l'habitude de bouger. Au fil du temps, j'ai mieux accepté le confinement. Je fais des séances d'exercices pour me maintenir en forme et j'ai aussi commencé à faire du yoga (rires)! J'en avais déjà fait et ça ne m'intéressait pas plus que ça. Mais là, c'est à mon initiative, c'est plus agréable.

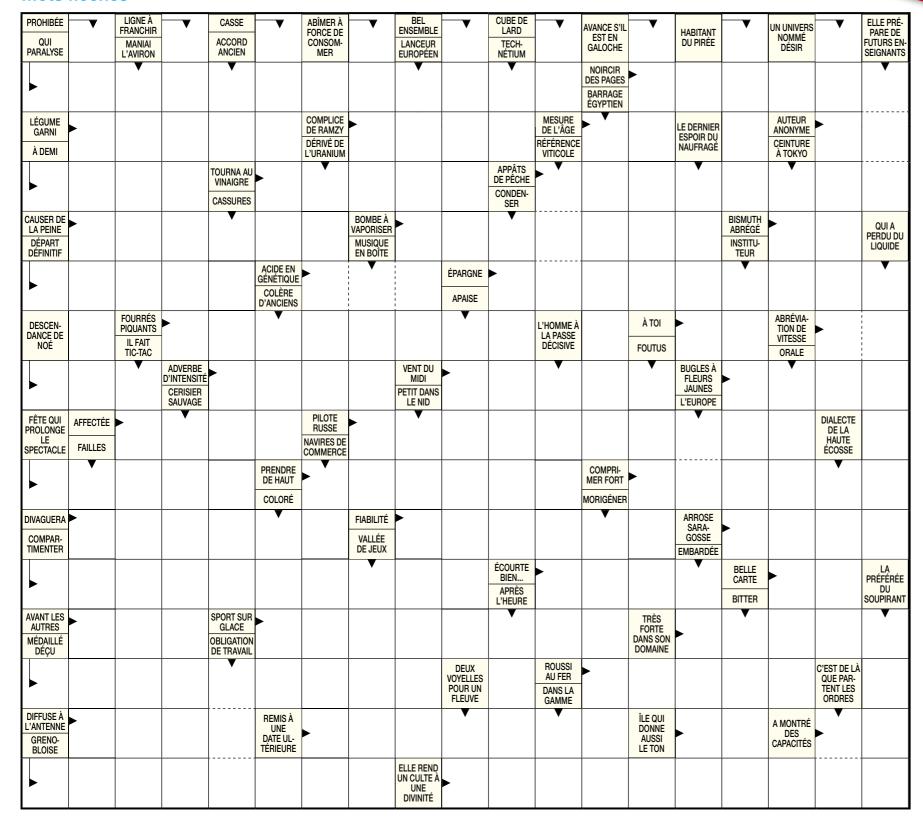
Je fais plusieurs choses avec ma famille autrement mais ce n'est pas la vie de d'habitude. On était vraiment dans un rythme où l'on bougeait beaucoup, où l'on avait un match toutes les deux semaines. Tout stopper, c'est difficile. J'ai la chance d'avoir assez d'espace là où je suis confinée. Je peux courir, je peux faire de la musculation, du crossfit, pleins de choses. Je suis bien équipée. Niveau handball, c'est le plus compliqué. J'ai mon petit frère qui en fait aussi donc il a des ballons. De temps en temps on fait un peu de passes, de tirs mais ce n'est pas comme un entraînement classique.

Recueilli par Maxime LE LAY.

Jeux Ouest-France 2-3 mai 2020

SPÉCIAL JEUX © RCI-JEUX

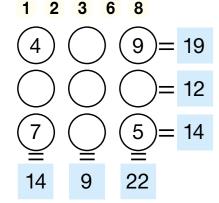
Mots fléchés



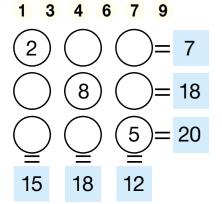
Fubuki

Placez dans la grille les pions disposés en haut, de façon à obtenir la somme indiquée à l'extrémité de chaque ligne et de chaque colonne.

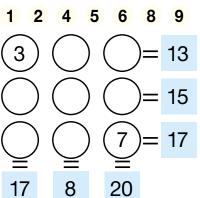
Facile



Moyen



Difficile



Mots croisés

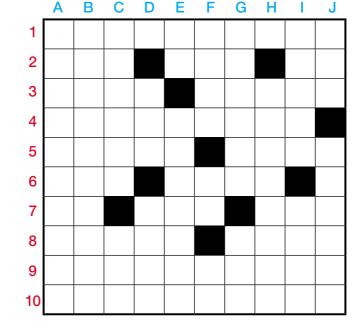
Horizontalement:

- 1. Tout juste suffisant lorsqu'il est strict. 2. Mousse à l'anglaise. Effet de travail manuel. À l'origine de bruits.
- 3. Moitié de mon oncle. Rassasiés. 4. Qui en redemande.
- 5. Tué comme autrefois. Donné à la naissance. 6. Venue à la maternité. Récipient pour la plage. 7. Abréviation du temps. Il sort après le repas. Ça filtre sous la porte.
- 8. Faire des mécontents. Ils dominent les chaînes.
- 9. Attitude inébranlable. 10. Inapte à la procréation.

Verticalement:

A. Qui traversent les départements. B. Douleur vive et lancinante. C. Mammifère aquatique. Lettres d'une patronne. D. Pomme en chanson (d'). Raller dans le bois. E. Symbole du scandium. Qui est en harmonie. F. Il drape l'Indienne. C'est un plus en calcul. Fait l'article à Madrid. G. Place forte gauloise. N'est pas une grande boîte.

H. Carences. I. Ville de Seine-Maritime. Manifestation juvénile. J. École normale supérieure. Possède une réalité.



Mots mélangés

■ COUTURIER

CULTUREL

DARE-DARE

Tous les mots de la liste figurent dans cette grille et peuvent se lire dans toutes les directions. Chaque lettre peut être utilisée une ou plusieurs fois. Les lettres restantes forment le mot mystère.

ALBATRE	DECAPODE	ODORANT
■ ARCHIDUC	DIVAN	ORGANDI
ARMAGNAC	■ ENDUIT	ORGEAT
■ CASSER	■ ENTRÉE	OULÉMA
■ CÉLÉBRITÉ	■ FEUILLETON	■ PADDOCK
■ CENDRÉE	■ GIGOLO	■ PIZZERIA
■ CHACUN	HALOIR	■ RHUBARBE
■ CHAMBRE	IDOINE	■ RONFLEUR
■ CHOEUR	LANGUIR	■ RUMBA
■ CITERNE	LAPIDER	SAGACE
■ COMBINAISON	LÉOPARD	■ SALARIÉ
■ COMMISSION	LISSOIR	■ SODA
■ COURROIE	■ MAÏZENA	■ SYNOPSIS

■ MIDINETTE

OCCIDENTAL

■ MUER

■ UTILISÉ

■ VECTEUR

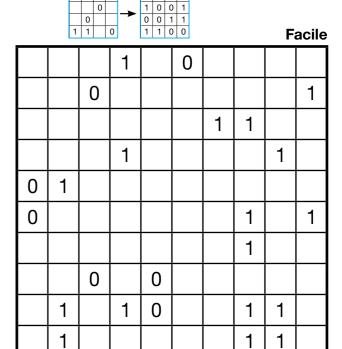
Ε	D	0	Ρ	Α	С	Ε	D	R	U	Ε	0	Н	С
E	В	R	Α	В	U	Н	R	С	Α	S	S	Ε	R
С	Α	Ν	G	Α	Μ	R	Α	Α	Μ	Ε	L	U	Ο
E	Τ	Τ	Ε	Ν		D		Μ	D	Ε	F	D	R
R	Ε		R	U	Τ	U	0	С	В	Ε	Ο		G
V	Ο	R	G	Ε	Α	Τ	Τ	R	U	R	R	٧	Α
Р	Ε	Ν	D	U		Τ			Α	Н	Ε	Α	Ν
L	Α	С	F	Ν	Υ	Τ	L	Ν	L	S	Ε	Ν	D
L	Α		Τ	L	Ε	L	Τ	Ε	Ν		Ο	D	
E	Ν	Τ	R	Ε	Ε	С	R		0	S	S		L
Р	Ε	Ε	Ν	Τ	U	U	S	R		Ρ	Ρ	Ε	Α
1	Ζ	R	Ο	Ε	Τ	R	R	Α	S	Ο	Α		Ρ
Ζ	1	Ν	Τ	L	D	U	Ν	L	S	Ν	D	R	
Ζ	Α	Ε	U	Α	Ο		Q	Α		Υ	D	R	D
Ε	M	С	U	С	В	G	С	S	М	S	Ο	U	Ε
R	Ε	U	М	М	Α	L		С	Μ	Ο	С	М	R
1	R		Ο	L	Α	Η	Α	G	Ο	D	Κ	В	Е
Α	R	С	Н	١	D	U	С	Ε	С	Α	G	Α	S
					ĺ								

Une page complète de jeux pour la journée

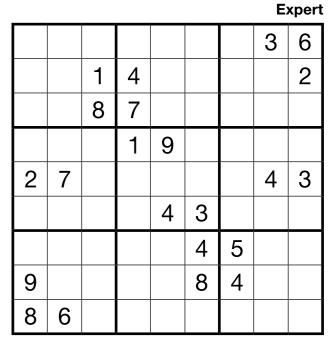
Takuzu

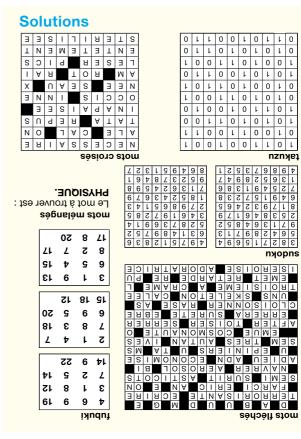
Remplissez la grille avec les chiffres 0 et 1.

Chaque ligne et chaque colonne doit contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté, ou en dessous de l'autre. Exemple:



S	ud	oku						M	oyen
	3	8		7		5		9	4
				2		9			
		7						5	
Γ	2		3		4		1		9
			7		3		4		
			9				2		
ſ	7				9				6
				5		8			
	4		8				5		1





Enfants

Ouest-France
2-3 mai 2020

Les droits des enfants, c'est quoi ? Épisode 1.2

Quatre grands défenseurs des droits des enfants

Bonjour! La Convention des droits de l'enfant a permis de grandes avancées dans l'éducation, la protection des enfants par exemple. C'est aussi grâce aux actions de personnalités comme celles-ci.

Lundi prochain, on part à la conquête de l'espace. Tu seras là ?

Quiz 🕞

Pour faire reconnaître ses droits, un enfant peut alerter :

A Le président de la République

B Le secrétaire général de l'Onu

C Le président du Parlement européen

D Le défenseur des droits

L'organisme de l'Onu chargé de faire appliquer la Convention des droits de l'enfant s'appelle :

A Unicef

B Unesco

C OMS

D Insee

A-S ; T - I : SesnogèA

Tu trouveras d'autres dossiers sur le site *L'actu en classe*: education.ouest-france.fr/login/of C'est le même code à indiquer dans les champs « identifiant » et « mot de passe » : OF2020. Bonne découverte!

Eglantyne Jebb

Nationalité: britannique
Naissance: 25 août 1878
Décès: 17 décembre 1928
Profession: institutrice
(professeure des écoles) puis
membre d'une organisation
caritative d'aide aux plus
pauvres

Action: en 1919, elle fonde avec sa sœur l'association Save the Children. L'association, qui existe encore, vient en aide aux enfants qui souffrent de la faim. En 1923, elle rédige une première déclaration des droits de l'enfant que la Société des Nations (SDN) adopte en 1924. Cette Déclaration de Genève est la première, dans l'histoire de l'humanité, qui se préoccupe des enfants.



Janusz Korczak

Nationalité : polonaise Naissance : 22 juillet 1878 Décès : 6 août 1942

Profession : médecin-pédiatre, éducateur et écrivain

Action: il s'intéresse très jeune à l'éducation et aux droits des enfants. Il invente de nouvelles manières d'enseigner. Il propose en particulier que les enfants débattent en classe des questions importantes. Il dirige un orphelinat d'enfants. Pendant la Seconde Guerre mondiale, dans le ghetto (quartier) juif de Varsovie, il s'occupe d'orphelins juifs. Lorsque les nazis arrêtent ces enfants pour les envoyer dans un camp de concentration, il part avec eux. Il meurt en déportation.

Malala Yousafzai

Nationalité : pakistanaise Naissance : 12 juillet 1997 Profession : étudiante

Action: en 2009, les talibans, des musulmans extrémistes, envahissent la région où Malala habite. Ils interdisent aux filles d'aller à l'école. Malala défend le droit pour les filles d'aller à l'école. Elle tient un blog sur Internet pour faire connaître cette situation. Elle devient célèbre dans le monde entier. En 2012, elle est victime d'une tentative d'assassinat. Elle part en Grande-Bretagne pour être soignée. En 2014, elle reçoit le Prix Nobel de la paix pour son action en faveur de l'éducation des filles.



Kailash Satyarthi

Nationalité : indienne Naissance : 11 janvier 1954 Profession : ingénieur

électricien

Action: en 1980, il fonde le Bachpan Bachao Andolan (Mouvement pour sauver l'enfance). L'association permet à des milliers d'enfants d'échapper au travail forcé. Elle mène des campagnes auprès des consommateurs d'Europe et des États-Unis pour qu'ils vérifient que les marchandises qu'ils achètent n'ont pas été fabriquées par des enfants. Il préside également la Global March Against Child Labor (Marche mondiale contre le travail des enfants) qui réunit plus de 2 000 associations dans le monde. En 2014, il partage le Prix Nobel de la paix avec Malala Yousafzai pour son action en faveur de l'éducation des filles.



« L'âme errante », planche extraite de l'album Les Cahiers d'Esther, Histoires de mes 10 ans.





information Coronavirus

Pour vous déplacer, vous devez impérativement vous munir d'une attestation obligatoire de déplacement. Pour vous être utile, Ouest-France vous propose de compléter et découper ce formulaire indispensable pour toute sortie de votre domicile, dans le cadre strict prévu par les pouvoirs publics.

ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE	ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE
En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire	En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire
Je soussigné(e),	Je soussigné(e),
Mme/M.:	Mme/M. :
Né(e) le : À :	Né(e) le :
Demeurant :	Demeurant :
certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire ¹ :	certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire¹ :
Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés².	Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés².
Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité ³ dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).	Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité³ dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).
Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.	Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.
Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.	Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.
Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.	Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.
Convocation judiciaire ou administrative.	Convocation judiciaire ou administrative.
Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.	Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.
Fait à :	Fait à :
Le à h (Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)	Le à h (Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)
établi par leur employeur. 3 Y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces. ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE	établi par leur employeur. 3 Y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces.
En application de l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire	Je suis en situation de handicap. J'utilise une attestation simplifiée pour pouvoir me déplacer.
Je soussigné(e), Mme/M.:	ATTESTATION DE DÉPLACEMENT EXCEPTIONNELLE
Né(e) le :	
À:	Je remplis cette attestation à chaque fois que je sors. C'est la loi pour le coronavirus.
Demeurant :	Les policiers peuvent me la demander.
certifie que mon déplacement est lié au motif suivant (cocher la case) autorisé par l'article 3 du décret du 23 mars 2020 prescrivant les mesures générales nécessaires pour faire face à l'épidémie de Covid19 dans le cadre de l'état d'urgence sanitaire ¹ :	Si je n'ai pas d'imprimante, je la recopie sur une feuille.
Déplacements entre le domicile et le lieu d'exercice de l'activité professionnelle, lorsqu'ils sont indispensables à l'exercice d'activités ne pouvant être organisées sous forme de télétravail ou déplacements professionnels ne pouvant être différés².	Je m'appelle : Je suis né le :
Déplacements pour effectuer des achats de fournitures nécessaires à l'activité professionnelle et des achats de première nécessité³ dans des établissements dont les activités demeurent autorisées (liste sur gouvernement.fr).	Mon adresse :
Consultations et soins ne pouvant être assurés à distance et ne pouvant être différés ; consultations et soins des patients atteints d'une affection de longue durée.	Je me déplace exceptionnellement aujourd'hui :
Déplacements pour motif familial impérieux, pour l'assistance aux personnes vulnérables ou la garde d'enfants.	Pour aller travailler.
Déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre autour du domicile, liés soit à l'activité physique individuelle des personnes, à l'exclusion de toute pratique sportive collective et de toute proximité avec d'autres personnes, soit à la promenade avec les seules personnes regroupées dans un même domicile, soit aux besoins des animaux de compagnie.	Pour acheter à manger.
Convocation judiciaire ou administrative.	Pour aller chez le docteur. Pour aller à la pharmacie.
Participation à des missions d'intérêt général sur demande de l'autorité administrative.	Pour m'occuper d'une personne
Fait à :	qui a besoin de moi.
Le à h (Date et heure de début de sortie à mentionner obligatoirement)	Pour sortir peu de temps pas loin de chez moi. Pour sortir mon chien.
Signature:	
¹ Les personnes souhaitant bénéficier de l'une de ces exceptions doivent se munir s'il y a lieu, lors de leurs déplacements hors de leur domicile, d'un document leur permettant de justifier que le déplacement considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions	Je mets la date d'aujourd'hui :
considéré entre dans le champ de l'une de ces exceptions. A utiliser par les travailleurs non-salariés, lorsqu'ils ne peuvent disposer d'un justificatif de déplacement établi par leur employeur.	Je mets l'heure de ma sortie : OUEST
établi par leur employeur. 3 Y compris les acquisitions à titre gratuit (distribution de denrées alimentaires) et les déplacements liés à la perception de prestations sociales et au retrait d'espèces.	✓ Je signe : france

Les gestes « barrière » pour éviter la contamination



Se laver très régulièrement les mains avec du Savon ou une solution hydroalcoolique.





Avant de mettre le masque, laver ou désinfecter les mains.



Attraper le masque par les attaches et le placer sur le visage.



Le déplier de manière à ce que le nez et le menton soient bien couverts.



Une fois positionné, ne plus le toucher. Pour être efficace, le masque doit être changé toutes les 3 à 4 heures



Se laver ou se désinfecter les mains avant d'enlever le masque et après l'avoir enlevé.



Une fois utilisés, les masques à usage unique doivent être jetés à la poubelle.



Ceux en tissus lavés à 60° C minimum pendant 30 minutes.



Fer à repasser minimum 100°C, pour tuer spores et bactéries restantes.

Ce qu'il ne faut pas faire



Ne couvrir que partiellement son nez ou la pointe du nez.



Porter son masque sans recouvrir son menton.



Toucher au masque une fois au'il est positionné.



Baisser le masque sur son menton comme un collier.



Réutiliser un masque apres l'avoir enlevé.

Désinfecter les surfaces en complément des gestes « barrière »

Eternuer ou tousser dans son coude.

Protéger son nez et sa bouche

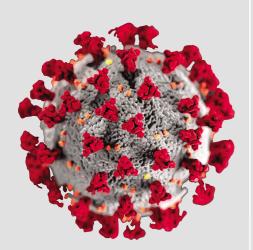
avec un mouchoir à usage unique qui sera jeté aussitôt à la poubelle.

Les produits de nettoyage et désinfectants courants sont très efficaces contre le virus. Nettoyer fréquemment les poignées de porte, boutons d'ascenseur, interrupteurs, téléphones portables, écrans tactiles, claviers...



Conserver au moins 1 mètre de distance lors des échanges avec les personnes. Saluer de loin et proscrire les poignées de main et

Qu'est-ce que Les modes



Le SARS-Cov2 est le virus responsable de la maladie du Covid-19. Il fait partie de la grande famille des coronavirus responsables de simples rhumes aux pathologies plus sévères comme le Sras en 2003.

le coronavirus? de transmission



Par inhalation de gouttelettes infectieuses émises lors d'éternuements ou de toux par une personne infectée. En se touchant les yeux, le nez ou la bouche avec les mains après avoir été en contact avec une surface contaminée.

Le temps d'incubation : 2 à 14 jours

selon les connaissances scientifiques à ce jour.

Les principaux symptômes

Fièvre supérieure ou égale à 38° C **Difficultés** respiratoires **Courbatures**

de tête Perte de l'odorat

Maux

Toux

Essoufflement

Dans les cas les plus graves, le patient peut être victime d'un syndrome de détresse respiratoire aigu, d'une insuffisance rénale aiguë, voire d'une défaillance multi-viscérale pouvant entraîner le décès. Le temps de contagiosité est encore

en discussion : à priori trois jours avant les symptômes et plusieurs jours après la fin des symptômes hors complication.

Si vous pensez avoir ces symptômes

Restez à domicile, évitez les contacts. appelez un médecin avant de vous rendre à son cabinet ou appelez le numéro de permanence de soins de votre région. Vous pouvez également bénéficier d'une téléconsultation.

Si les symptômes s'aggravent avec des difficultés respiratoires et signes d'étouffement :

Appelez le SAMU - Centre 15.



Le numéro vert d'informations

800 130 000

Appel gratuit 24h/24 réservé à toutes les questions non médicales, pour soulager les appels au 15 ou sur Internet :

aouvernement.fr/info-coronavirus

Réflexion Ouest-France 2-3 mai 2020

« Partir au combat pour que tout change, car il n'y a pas d'autre choix »

Francis Vallat, président d'honneui du cluster maritime français et européen.



Franchement, je redoutais que, la crise du coronavirus passée, les vertueux « plus jamais ca » ou « il y aura un avant et un après » soient encore oubliés. Avec retour au « business as usual », comme après la crise financière de 2008.

Aujourd'hui je suis convaincu du contraire, tout simplement car nous avons sauté dans un inconnu qui exigera de nous battre sur tous les fronts à la fois : sanitaire, environnemental, économique, social, sociétal, humanitaire, et... spirituel, devenus indissolublement liés.

> L'humanité tout entière a eu peur

Les tenants du passé sont morts debout, et certains dirigeants le savent. Le fait que la moitié de la population mondiale ait été confinée a créé une conscience nouvelle, dopée par les médias. Pour la première fois de son histoire, l'humanité tout entière a eu peur. Elle a découvert brutalement et directement que non seulement les civilisations, mais elle-même était mortelle. Comme elle venait de le faire pour la planète sauf que cela avait pris des décennies.

Les conflits mondiaux n'avaient pas fait douter de la survie de l'homme luimême. Pourtant, le premier a entraîné la création de la SDN (Société des nations) et le deuxième celle de l'Onu (Organisation des Nations unies). Et maintenant, après ce traumatisme d'une ampleur sans précédent, partout dans le monde trop de jeunes, de parents, de responsables, de peuples, ne supporteront plus le temps perdu et les risques induits par les

querelles inutiles, la nature violée, la biodiversité méprisée, les effets pervers de la globalisation, les dangers d'un monde interconnecté à tous niveaux. Il va falloir aller beaucoup plus fort, plus loin, plus vite..

Le cœur de nos systèmes a été définitivement bouleversé. Tous les verrous économiques, tous les principes sacro-saints ont sauté. L'énorme planche à billets a juste été un ballon d'oxygène évitant la mort subite.

Le défi de la survie imposera enfin solidarité dans l'action et sacrifices Mise en veilleuse des positions trop privilégiées pour les uns, des droits acquis pour les autres... À l'échelon national, il faudra revenir à l'État stratège et changer de braquet : esprit de défense, santé, éducation, autosuffisance nationale de première nécessité... Mais surtout il faudra promouvoir de nouvelles ambitions européennes

Certes, la notion de gouvernement mondial est une utopie, mais cessons de prendre ceux qui le souhaitent pour des nimbus comme on le faisait naquère des écolos. Et il se pourrait que la grandeur de la France soit de se battre, avec le soutien des opinions publiques responsabilisées, pour refonder notre contrat social dans le cadre d'un combat à mener au niveau de la planète. Pas sûr que les Chinois ne jouent pas le jeu...

Je suis de ceux qui sont prêts à partir au combat pour qu'effectivement tout change. Car il n'y a pas d'autre

La prise de conscience collective de la menace mortelle qui pèse à la fois sur la planète et sur le genre humain - dont il devient enfin criant que leurs destins sont liés - peut d'ailleurs offrir une base d'action aux gouvernants « d'après », ainsi qu'un argument et une arme essentiels pour les responsabilités courageuses qu'ils doivent prendre. Qu'il s'agisse de la nécessité maintenant avérée de corriger la mondialisation pour en équilibrer les effets positifs et les effets destructeurs ; ou de la volonté de plus en plus répandue de ne plus céder aux sirènes de la « dictature du consommateur »; ou encore du défi



« Aucun pays ne peut ni ne pourra s'en sortir sans harmonisation avec les autres. »

incontournable de renforcer la solidarité à la fois au sein et entre les communautés nationales : ou enfin et surtout de l'impératif ressenti par tous de donner plus d'efficacité à la gouvernance mondiale, je veux dire à la

« tient l'autre par la barbichette » (la Chine ne pourra vivre sans ses « clients » par exemple, ou pour résumer aucun pays ne peut ni ne pourra s'en sortir sans harmonisation avec les

coordination d'un monde où chacun

Alors certes, « tout l'art est d'exécution », comme le disait Clausewitz en parlant de la guerre (et là le terme est approprié car il s'agit bien de vaincre la marche implacable vers un suicide collectif), et je n'ignore pas que dans nos démocraties en particulier, les dégâts sociaux causés par une telle révolution peuvent être terribles et empêcher toute initiative, même ver-

Deux réponses à l'urgence

Mais il me semble qu'il n'y a que deux réponses possibles à cette interrogation majeure. La première est que les gouvernants aient conscience qu'ils ne pourront rendre acceptables les efforts exigés (comme dans toute période de transition)

pour les limiter, pour les répartir avec justice, et pour réduire le nombre de sacrifiés sur l'autel de l'intérêt de tous. Ils doivent donc eux-mêmes réaliser qu'ils ne pourront agir sans mettre en œuvre, tous ensemble, partout et d'une même voix, une pédagogie harmonisée vis-à-vis de tous leurs peuples simultanément. Ce qui suppose en outre qu'ils auront au préalable à se mettre d'accord sur les gages de crédibilité qu'ils devront se donner réciproquement. À cet égard ce qui hier encore relevait, plus que jamais,

sans montrer qu'ils font et feront tout

| PHOTO: LASSEDESIGNEN-STOCK.ADOBE.COM

la survie de chacun... La deuxième est que si les gouver-

de l'utopie, est devenu la condition de

nants du monde ne vont pas dans cette direction, il n'y aura plus aucune chance d'inverser le chemin qui nous conduit universellement à la catastrophe. Un exemple ? L'hystérisation de la « coronacrise » dans les sociétés les plus avancées, relayée et renforcée par leur surmédiatisation, les plongera dans une situation à laquelle elles ne pourront résister. À commencer par le silence (assourdissant aujourd'hui) ou l'inertie qu'elles ne pourront plus opposer aux flux des populations révoltées de l'hémisphère Sud de plus en plus touchées par les pandémies et le dérèglement climatique.

> Un défi énorme et existentiel

Ces derniers sont aujourd'hui contenus tant bien que mal mais demain. si rien n'est fait, les peuples bafoués n'auront plus rien à perdre. Et ils auront une force terrible que nous avons perdue, qui est de savoir que la mort fait partie de la vie. Cette sagesse ancestrale nourrira paradoxalement leur folie destructrice... en plus de leur nombre et de leur désespérance qui les rendra invincibles.

Le défi est énorme car il est à proprement parler existentiel. Il nous met en plus au pied du mur des valeurs qui forgent notre identité. Jamais dans l'histoire il n'a été aussi immense et universel... Il est enfin urgent car l'homme a encore - mais pour quelques années seulement - la possibilité de redistribuer lui-même les cartes. Mais si demain ces intentions ne sont ni affichées ni ne connaissent un début de concrétisation, il sera trop tard... et le volcan sur lequel nous dansons encore explosera.

(1) Ancien président de SOS Méditerranée, association civile et européenne de recherche et sauvetage en haute mer, créée en 2015 par des citoyens voulant agir pour mettre fin aux naufrages de migrants en Médi-

« L'heure d'être de modestes réparateurs »

Véronique Margron. présidente de la Conférence des religieux et religieuses en France.



La modestie, telle pourrait être une nouvelle et bienfaisante devise pour notre République comme pour chacun. Le Covid-19 aura souligné combien nous allons d'incertitude en incertitude. « Attends-toi à l'inattendu, écrivait Edgar Morin il y a quelques jours dans le Monde (1), face à un festival d'incertitudes » : L'origine du virus, les mutations que subit ou

pourra subir le virus au cours de sa propagation, quand l'épidémie régressera et si le virus demeurera endémique ; les conséquences psychiques, familiales, conjugales du confinement; les suites politiques, économiques, nationales et planétaires, de tout ce drame. Enfin disait-il: Nous ne savons pas si nous devons en attendre du pire, du meilleur, un mélange des deux : nous allons vers de nouvelles incertitudes. »

Voilà alors qui exige notre modestie à nous tous. Aux plus savants, aux politiques et aux acteurs du monde commun d'hier, comme à l'Église et à chacun de nous. Pour ce qui est de notre Église catholique, le drame et le scandale des abus et des agressions sexuelles nous ramenaient déjà, douloureusement et difficilement, mais véritablement je l'espère, à cette nécessaire modestie qui consiste d'abord à apprendre d'autrui, à commencer par celles et ceux qui ont été brisés par ces crimes. Se mettre à l'école de « l'envers du monde ». Alors aujourd'hui, plus encore, sommesnous conviés avec force à apprendre des « premiers de tranchée » tout autant que des « premières lignes ».

De modestes acteurs de liens

Renoncer aux certitudes, aux idées toutes faites, aux prétentions faciles. Ne pas céder à cette pente très commune d'être des experts de pacotille du Covid-19, du « confinement » comme du « déconfinement ». Nous éclairer alors, modestement, tâtonner tous, quitter toute superbe, car que « les choses continuent comme

avant, voilà la catastrophe » (2) Un jour viendra, comme citoyens responsables dans ce pays, où nous aurons à débattre des mesures prises, ou pas. Mais l'heure est toujours au combat contre la maladie et son cortège de drames pour les personnes comme pour les peuples, ici et bien ailleurs.

Combat qui exige aussi de participer du mouvement qui doit soutenir la paix sociale indispensable aux épreuves à venir. Ce temps a exacerbé difficultés, soupçons, mal de vivre beaucoup, douleurs, voire rancœur aussi. Ce n'est pas l'heure d'en rajouter. Mais bien d'être de modestes acteurs de liens, de cohésions, de reconnaissance. « La civilisation est un bien invisible puisqu'elle porte non sur les choses, mais sur les invisibles liens aui les nouent l'une à l'autre, ainsi et non autrement », soulignait Antoine de Saint-Exupéry (3) dans un courrier terrible et vibrant.

Réparer les brèches

Le vieux prophète Isaie, vers le Ve siècle avant notre ère écrivait ceci : « Tu rebâtiras les ruines anciennes, tu restaureras les fondations séculaires. On t'appellera : « Celui qui répare les brèches, Celui qui remet en service les chemins. » » Isaie, 58, 12. Réparer les brèches, remettre les chemins en service, c'est se soucier des liens qui nous unissent à tous. De notre destin commun, abîmé par tant de drames et par cette épreuve collective. Passer du contact qui tue à la communion, au soin, à la fraternité qui renouvellent et rendent la vie vivante et possible.

(1) Le Monde du 18 et 19 avril et voir aussi Un festival d'incertitudes, Edgar Morin, Tract-Gallimard, 21 avril 2020. (2) Walter Benjamin, Baudelaire, édition établie par Giorgio Agamben, Barbara Chitussi et Clemens-Carl Härle, traduit de l'allemand par Patrick Charbonneau, La Fabrique éditions, 2013.

(3) Lettre du 30 juillet 1944, écrite au général X, la veille de sa mort au large de Marseille.

La chronique de l'interruption

« La peur et la tendresse »

de l'interruption signée Jean-François Bouthors, journaliste et écrivain. Aujourd'hui, sixième volet.

« Tu sais, aujourd'hui j'ai peur. Je ne sais pas où on va. » Celle qui parlait ainsi, il y a quelques jours, avec calme et gravité, vit confinée à Rio de Janeiro. Elle est philosophe, professeure d'université. Immédiatement, me sont venus à l'esprit Tchekhov et son admirable Cerisaie, sa dernière pièce, créée le 17 janvier 1904, six mois avant qu'il soit emporté, le 15 juillet, par la tuberculose.

Le bacille de Koch, découvert vingtdeux ans plus tôt, est alors responsable d'environ un mort sur sept en Europe. Il n'y a ni vaccin ni antibiotique... Il y a donc la tuberculose -Tchekhov, qui est médecin, sait de

Comme chaque samedi, la chronique quoi il retourne. Mais il y a aussi un monde qui craque de toute part. Un an tout juste après la création de La Cerisaie éclatera, à Saint-Pétersbourg, la révolution de 1905.

> Lorsque le monde s'effondre. on a besoin d'une tendresse vraie

Tchekhov, pour exprimer le pressentiment qui l'habitait - et pas simplement quant à sa propre vie - avait trouvé la métaphore de la vente d'une propriété familiale. L'argent manque pour l'entretenir, la passion aussi. La cerisaie du domaine, magnifique, va être livrée aux bûcherons. « Moi, je suis née ici. C'est ici qu'ont vécu mon père et ma mère, mon grandpère, j'aime cette maison, je ne com-

prends pas ma vie sans la cerisaie... », dit Lioubov Andreevna, la propriétaire, avant de confier à l'étudiant Trofimov, qui a son avenir devant lui : « J'ai peur, toute seule, dans le silence... »

À la fin, tous partent. On entend les clés tourner dans les serrures... La scène est vide. Dans le silence, les terribles coups de hache portés par les bûcherons contre les arbres. Puis des bruits de pas... Apparaît Firs, le vieux serviteur, 87 ans. Oublié... « On a comme pas vécu », dit-il...

Tchekhov – qui n'avait pas craint de traverser la Russie pour aller séjourner trois mois dans le bagne de l'île de Sakhaline, s'inquiétant du sort des prisonniers – aime ses personnages et à travers eux les êtres humains...

Son écriture est pleine de tendresse - une tendresse déchirée, désolée,

ironique, parfois même un peu acide, mais toujours douce. Il sait intimement que lorsque le monde s'effondre, c'est d'une tendresse vraie dont on a besoin. Ainsi a-t-il donné à son personnage principal, le prénom de Lioubov (Amour).

N'oublier personne

Il s'agit d'aimer, dans un monde qui s'effondre, d'aimer même en perdant les pédales, même en se sentant perdu. « Je ne sais pas où on va », disait l'amie de Rio.

Du moins essayons, d'avoir les uns pour les autres, la tendresse d'Anton Tchekhov pour ses contemporains. Elle nous aidera à n'oublier person-



« Il s'agit d'aimer, dans un monde qui s'effondre, d'aimer même en perdant les pédales, même en se sentant perdu. » | PHOTO : GETTY IMAGES/ISTOCKPHOTO

« Un virus écologique, féministe et darwinien »

Société. « En forçant nos sociétés à mettre un genou à terre, un virus microscopique et invisible vient nous rappeler que la nature aura toujours le dernier mot. »

Francis Guilbaud (courriel):

En analysant les statistiques des personnes les plus touchées ou pas par le Covid-19 ainsi que les conséquences de cette épidémie mondiale sur l'activité économique de la planète, je ne peux m'empêcher de remarquer certaines spécificités qui m'amènent à qualifier le Covid-19 de :

 Virus écologique tant les conséquences de l'épidémie sur l'activité humaine et l'environnement montrent que notre modèle de développement et de surconsommation basé sur la surexploitation des ressources naturelles et la destruction des équilibres écologiques sont à l'origine du réchauffement climatique et du dérèglement des cycles naturels. Tout ce qui a engendré ce nouveau virus.

- Virus social tant la lutte contre l'épidémie met en pleine lumière toutes ces travailleuses et travailleurs que l'on qualifiait « d'invisibles » et qui révèlent leur indispensable utilité sociale; les soignants, les caissières, les éboueurs, les femmes de ménage, les chauffeurs routiers, les forces de sécurité... Souhaitons que, la crise passée, nous revoyions totalement la hiérarchie sociale et de rémunération pour remettre chacune et chacun à sa juste place dans la société!

- Virus féministe tant les femmes semblent en grande majorité épargnées par le Covid-19 et, surtout, par le fait que, très majoritairement, les

« Le devoir des soignants est de soi-

gner et ils le font avec bravoure et

honneur. Le devoir des enseignants

est d'enseigner. Vont-ils abandonner

leur mission, repoussant la reprise des cours aux calendes grecques

sans se soucier de la situation des

parents et des enfants, alors que les

éboueurs, les routiers, les caissières

et tous les autres continuent à tra-

vailler pour le bien de tous ? Les hôpi-

taux se sont réorganisés eux-mêmes

avec courage et succès. Les ensei-

Pierre Cousin (Calvados):

« Un défi à relever pour le monde enseignant »



I PHOTO: BÉATRICE LE GRAND, OUEST-FRANCE

femmes occupent ces postes qui se révèlent indispensables dans la lutte contre l'épidémie et pour maintenir le pays encore debout. Est-ce également parce que les femmes ont un lien particulier au cycle de la vie?

- Virus générationnel car la nouvelle génération est épargnée par ce coronavirus soulignant le fait qu'elle n'est

gnants doivent faire la même chose,

se prendre en main et s'organiser

sans tout attendre d'un gouverne-

ment qui ne peut en aucun cas être

tenu pour responsable de la situation.

Rappelons quand même qu'on gué-

rit du Covid-19 à 98 % et qu'il y a peu

de personnes âgées dans la profes-

sion! Je veux croire que la majorité

des enseignants est en réalité prête à

relever le défi qui les attend le 11 mai

et qu'ils feront face avec détermina-

tion, pour l'honneur de leur profes-

en rien responsable de la situation actuelle mais qu'elle devra affronter et résoudre les problèmes colossaux que nous leur laisserons.

- Mais virus darwinien car il touche en priorité les plus faibles et toutes les personnes souffrant des maladies inhérentes à notre modèle de développement et de surconsommation :

hypertension, cardiopathies, pneumopathies, diabète, cholestérol, obésité... En cela, la nature nous rappelle que, quels que soient les pouvoirs humains et les technologies, elle aura le dernier mot. En forçant nos sociétés à mettre un genou à terre, un virus microscopique et invisible vient nous le rappeler. [...]

« Humanisons notre langage et redonnons du sens »

Richard-Pierre Williamson (Vendée)

« « Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde. » Albert Camus. Parler de « distanciation sociale » me paraît être non seulement une invention langagière, mais aussi outrancière et inadaptée. On le voit, la crise, si elle nous a éloignés physiquement, n'a fait que nous rapprocher socialement. À travers les réseaux sociaux, les applaudissements de 20 h aux fenêtres symboles de solidarité, l'utilisation massive de Skype dans les maisons de retraite,

les très nombreuses initiatives altruistes... démontrent combien nous sommes plus que jamais en « rapprochement social et sociétal ». Alors, parlons plutôt de « distanciation physique » ou « interpersonnelle ». De même, cessons de parler de « pensionnaires » pour désigner les « résidents », « d'Ehpad » (sigle administratif déshumanisant) mais de « Maison de retraite ». Humaniser notre langage, c'est redonner du sens aux mots pour qu'ils ne deviennent pas des maux et y gagner en bienveillance. »

« Remercions tous les travailleurs »

Social. « N'oublions pas tous les « soutiers », qui dans l'anonymat travaillent, sans beaucoup de protection. »

Thierry Chaigne (Loire-Atlantique): Chaque jour, j'entends sur les ondes, je lis dans la presse, je peux voir des banderoles accrochées aux habitations, et chaque soir à 20 h, on applaudit en criant : « Merci aux soi-

Des cagnottes sont créées, des CD peuvent être achetés, et de nombreuses autres actions sont mises en place partout en France dans le but d'obtenir des fonds, à destination des soignants. Bien entendu, ces gestes de solidarité sont merveilleux.

Mais j'ai de la peine, car selon moi, il est oublié toutes les autres catégories professionnelles, les « soutiers », qui dans l'anonymat, travaillent, sans trop de protection, pour que nous puissions tout simplement vivre, c'est-àdire nous alimenter.

D'ailleurs je suis convaincu que beaucoup de ces salariés ne toucheront aucune prime, leurs salaires resteront au niveau du Smic et leurs conditions de travail ne seront pas amé-

Imaginons un instant un arrêt de ces travailleurs? Nous pouvons malheureusement penser que nous



« Imaginons, un instant, un arrêt de ces travailleurs.

PHOTO: BÉATRICE LE GRAND, OUEST-FRANCE

serions en guerre civile au vu des réactions que l'on peut voir dès lors que la rumeur d'un risque de pénurie circule.

N'hésitons pas à dire, à écrire, à applaudir l'ensemble des travailleurs qui pour nous, prennent des risques afin que le climat de concorde de notre pays se maintienne.

« Le jour d'après : l'amnésie nous guette »

Guy Le Goff (Morbihan)

« Vivement le jour d'après de M. Patrick La Prairie, si au moins c'était vrai, mais je crains... Pourquoi ? Très rapidement, nous allons contracter une maladie très connue qui s'appelle l'amnésie et alors de nouveau...

Pour l'argent, se mobiliser on fera/ Les paroles des scientifiques on occultera/Pour l'hôpital l'argent à petite dose suffira/Les besoins de l'hôpital on minimisera/La mondiali-

sation et ses bienfaits on retournera/ Les débats sur l'essentiel on oubliera/l es tableaux de bord de l'ancien monde on remettra ?/Le local, très bien, mais trop on dira/La politique politicienne elle reprendra/La lutte contre la pauvreté, sans budget, des plans on fera/L'éradication de la misère un vœu pieux restera/Le toujours moins cher resurgira/Et des faux culs tous ensemble sans réaction on restera. [...] »

À Courrier des lecteurs -Ecrivez-nous Ouest-France, 35051 Rennes cedex 9 ou courrierdeslec-

teurs@ouest-france.fr. Merci de préciser vos nom, adresse et, éventuellement, votre numéro d'abonné. Retrouvez les courriers parus sur notre site Internet.

Questions des lecteurs

Quels sports pourra-t-on pratiquer après le 11 mai?

Concernant le plan de déconfinement, les restrictions autour des sorties devraient être allégées. Vous vous posez des questions à ce sujet. Ouest-France vous répond.

Nous recevons de nombreuses questions dans la boîte mail ouest-france.vous.repond@ouest-france.fr au sujet de la pratique sportive après le 11 mai. Le Premier ministre Édouard Philippe a présenté, mardi 28 avril, les premières lignes du plan de déconfinement qui devra entrer en vigueur à partir du lundi 11 mai. Cela devrait ouvrir à une plus grande liberté dans la pratique du sport amateur. Le sport professionnel devant rester à l'arrêt cet été. « Il sera possible, les beaux jours aidant, de pratiquer une activité sportive individuelle en plein air, en dépassant évidemment la barrière du kilomètre et en respectant les règles de distanciation sociale, a ainsi expliqué Édouard Philippe, dans son discours, ce mardi. Il ne sera possible ni de pratiquer du sport dans des lieux couverts ni des sports collectifs ou de contact. »

Sports individuels

Cela donne déjà une idée du champ des possibles : football, volley-ball, basket-ball, handball et autres sports d'équipe ne pourront pas être pratiqués. En revanche, cela ouvre de plus grandes libertés pour le running, puisqu'il sera désormais possible de courir hors du périmètre du kilomètre. Cela redonne aussi la possibilité de pratiquer la marche ou la randonnée. De même, le cyclisme pourrait de nouveau être pratiqué.

Cet allègement des contraintes semble aussi permettre de pratiquer de nouveau d'autres sports individuels, à l'image du golf, ou du nautisme ou de sports nautiques comme le

canoë ou le kayak. À noter cependant qu'il faudra



Cyclisme, randonnée, running... Le déconfinement devrait permettre une certaine reprise de l'activité sportive.

patienter un peu plus pour de nouveau pratiquer le surf, le kitesurf ou la planche à voile, les plages devant rester fermées « au moins jusqu'au 1er juin ». Pour les sports mécaniques, il faudra aussi patienter jusqu'au 15 juin et la réouverture des circuits. Le tennis, en extérieur, pourrait aussi être pratiqué.

À noter que dans tous les cas, « les rassemblements organisés sur la voie publique ou dans des lieux privés seront donc limités à dix person-

Tout cela reste néanmoins sous le couperet de l'évolution de l'épidémie. Le déconfinement ne sera définitivement entériné que le 7 mai, en fonction de l'évolution des chiffres. « Si les indicateurs ne sont pas au rendezvous, nous ne déconfinerons pas le 11 mai, a prévenu Édouard Philippe. C'est le 7 mai que la décision définitive de déconfiner à partir du 11 sera prise. » Il faudra donc encore prendre son mal en patience.

Guillaume NÉDÉLEC.

Le vélo autorisé pendant le confinement

Le Conseil d'État a confirmé que le vélo était autorisé pendant le confinement, comme moyen de locomotion et comme loisir.

Dans notre édition du mercredi 29 avril, nous avons écrit que le gouvernement indiquait sur son site qu'il était « interdit de pratiquer le vélo pour les loisirs ». Plusieurs lecteurs nous ont fait remarquer que l'interdiction de se déplacer à vélo, que ce soit pour faire les courses, se rendre au travail ou en faire comme loisir, n'apparaissait nulle part dans le décret n° 2020-293 du 23 mars 2020, qui réglemente notamment les déplacements pendant le confinement.

Autorisé « quel que soit le motif de déplacement »

C'est effectivement ce qu'a confirmé le Conseil d'État jeudi 30 avril, saisi par la Fédération des usagers de la bicyclette (FUB) car des cyclistes ont été verbalisés. Il a demandé au ministère de l'Intérieur de rappeler que « ne sont réglementés que les motifs de déplacement et non les moyens de ces déplacements qui restent libres. La bicyclette est donc autorisée à ce titre comme tout autre moyen de déplacement, et quel que soit le motif du déplacement. »

« Les verbalisations résultant de la seule utilisation d'une bicyclette, à l'occasion d'un déplacement autorisé, sont injustifiées », est-il écrit dans



le confinement.

PHOTO: THIERRY CREUX, OUEST-FRANCE

l'ordonnance.

Toutefois, le Conseil d'État a concédé que les restrictions de temps (une heure par jour) et de distance d'un kilomètre quand il s'agit de faire du sport « privent en principe d'intérêt l'usage de la bicyclette pour un déplacement exclusivement motivé par l'activité physique individuelle ».

Léa VIRIET.

Vous souhaitez nous interroger sur les Vous répond questions d'actualité ? Dans la rubrique « Ouest-France vous répond » sur notre site Internet et dans le journal, nous

répondons à vos questions. Pour nous contacter, plusieurs possibilités : par courriel ouest-france.vous.repond@ouest-france.fr; sur LaPlace, l'espace abonnés et sur les réseaux sociaux. Attention, nous ne répondons pas par retour de mails. Rendez-vous dans le journal et sur ouest-france.fr: chaque jour de 9 h à 18 h, nous répondons à vos questions en direct.

POUR NOUS, IL Y A UNE CHOSE QUI N'A PAS DE PRIX: VOTRE SÉCURITÉ.

Aujourd'hui chez E.Leclerc, notre rôle, c'est aussi de protéger votre santé et celle de nos collaborateurs. C'est pourquoi nous avons renforcé les mesures sanitaires en magasin:

• RÉGULATION DES ENTRÉES EN CAS D'AFFLUENCE

Publicité

- GEL HYDROALCOOLIQUE À DISPOSITION DANS LE MAGASIN
- SURGANT OU SAC DE PROTECTION AUX RAYONS FRUITS ET LÉGUMES
- PROTECTION DES CAISSES ET ESPACES FRAIS TRADITIONNEL
- DÉSINFECTION DES SURFACES EN CONTACT AVEC NOS CLIENTS
- MARQUAGE AU SOL DE DISTANCIATION DANS LES ZONES D'ATTENTE

Retrouvez la liste de toutes les mesures prises en magasin et en Drive sur www.mesures-sanitaires.leclerc



DÉFENDRE TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS.

Que serait devenue la Gaule sans les Romains?

Au cours du premier millénaire avant notre ère, les Celtes, venus d'Europe centrale, atteignent l'extrême ouest du continent. Ils y prospéreront plus de 700 ans, avant l'arrivée des troupes de César.

Que serait devenue la Gaule si les Romains étaient restés sagement dans leur Latium originel ? Voilà un beau thème d'histoire-fiction! Mais revenons à la réalité. Au premier siècle avant notre ère, les Latins s'implantent sur les bords de la Méditerranée dans ce qui deviendra la Provincia, l'actuelle Provence.

En 59 avant J.-C., le général Julius Caesar obtient un grand commandement proconsulaire sur les Gaules et l'Illyrie. Il soumet les Helvètes en 58, puis les Belges en 57. Il soumettra les tribus gauloises unies autour de Vercingétorix à Alesia, en 52. Mais avant cette bataille ultime, se sont déroulées deux batailles décisives, toutes deux en Armorique, où le vent de la révolte s'est levé.

Vorgium, puissante cité gallo-romaine

Après Alésia, la Pax romana s'étend sur toute la Gaule. La prospérité revient, les échanges commerciaux s'accélèrent. Rome apporte son génie bâtisseur : les voies romaines, empruntant parfois d'antiques chemins gaulois, tissent leur toile. Vorgium (Carhaix) est ainsi le carrefour de nombreuses routes et devient une puissante cité gallo-romaine.

Les Romains créent de nouvelles cités ou en rebaptisent d'autres. Corseul, cité des Coriosolites, est appelée Fanum Martis. Coutances, la Cosedia gauloise, devient préfecture militaire. On lui donnera, plus tard, le nom d'un empereur, Constance Chlore, à l'origine des noms de lieux Coutances et Cotentin.

La Gaule romaine ne reste pas à l'écart de la christianisation. À Nantes, deux jeunes patriciens, Donatien et Rogatien, meurent en martyrs pour n'avoir pas abjuré leur nouvelle foi, à la fin du IIIe siècle. Le culte des Enfants nantais, ainsi qu'on les appela, s'est maintenu longtemps. Le lieu de leur martyre, marqué par deux croix, faisait encore l'objet d'une pro-



Minerve sur un char. Camé en onyx bleu et blanc. Parville, Ile siècle.

La guerre armoricaine

En 56, les légions de César occupent l'Armorique, sans avoir combattu. Elles hivernent au bord de l'océan et réclament du blé. Les Vénètes, qui contrôlent le commerce maritime, refusent et lancent la révolte.

mes romains, dans les années 1960.

Junius Brutus Albinus fait alors construire une flotte sur les bords de Loire, avec l'appui des Pictes et des Santons. À l'été, il va affronter, dans la baie de Quiberon, les Vénètes, renforcés d'une partie des tribus armoricaines, Osismes, Namnètes, Ambiliates, Diablintes, Morins, Lexovii, Ménapiens. Les navires gaulois sont plus nombreux (220 contre 100), plus rapides, et la bataille se déroule à leur avantage, jusqu'à ce que le vent tombe. Alors, les rames romaines font la différence et les navires armoricains

cession, avec deux enfants en costu-sont pris d'assaut et détruits un par un. Les survivants auront les mains tranchées. Femmes et enfants seront vendus comme esclaves

> À quelques jours de là, Quintus Sabinus va, avec trois légions, affronter Viridorix, chef des Unelles, auquel se sont ralliés les Abrincates, Baiocasses, Coriosolites, Esuviens, Viducasses et autres Aulerques. Les Gaulois sont 25 000 contre 15 000. Alors

Sabinus s'enferme dans un camp retranché, au Petit-Celland, à l'est de l'actuelle Avranches, et fait croire par un transfuge qu'il est sur le point de

I PHOTO: HERVÉ PAITIER

6h37 +2 mn

Coucher 21h15 +1 mn

0

Lune. croiss

au-Perche

Les troupes gauloises lancent alors un assaut enthousiaste et désordonné qui va se briser sur les défenses romaines et s'achève par une contreattaque victorieuse de Sabinus, et un

César évoquait une fédération Armorique des peuples armoricains. Le nom d'Armorique date d'avant César

et désignait le pays côtier qui allait de l'estuaire de la Loire à celui de la Seine. Il est directement issu du gaulois aremorica, « are » signifiant « près de », « mor » signifiant « mer ». Le nom de « Gaulois », lui, est employé par César, mais pas par les Gaulois eux mêmes. Il serait forgé à partir d'une racine germanique « Whal », désignant l'étranger. Tous les Gaulois sont en fait des Celtes.

Argentan

Alençon

Flers

La chute de l'empire

Une première alerte sérieuse sonne en 275, quand les Germains franchissent le « limes » et ravagent le nord de la Gaule tandis que les Saxons pillent le littoral de la Manche. L'Armorique n'est pas épargnée, comme en témoignent les trésors de monnaie enterrés et retrouvés par les archéologues. Les villes, jusqu'alors ouvertes, se replient derrière des remparts, comme Nantes et Rennes.

Mais l'Empire se maintient vaille que vaille jusqu'à la déposition du dernier empereur d'Occident, en 476. La Gaule vit alors en pleine confusion. Tandis que les chefs barbares se battent pour récupérer les insignes de la puissance impériale - le Franc Clovis prend l'avantage - les populations tentent de survivre.

C'est dans ces périodes troublées que nos villes changent de nom au profit de celui de la tribu dont elles sont le chef-lieu. Condate devient Civitas Redones, plus tard Rennes; Condivincnum, Civitas Namnetum, puis Nantes ; Vindunum, Civitas Cenommanis, Le Mans; Darioritum, Civitas Venetis, Vannes; Juliomagus, Andecava, puis Andegavis (Angers).

Dans la péninsule armoricaine, un autre bouleversement se prépare.



Eléments d'essieu de roues de char

gaulois, sud de la Manche.

Les légions romaines avaient déjà amené sur le continent des supplétifs bretons de Grande-Bretagne. À partir du Ve siècle, une marée bretonne et irlandaise franchit la Manche pour s'installer en « petite Bretagne ».

Cet exode, conduit par des moines dont le légendaire breton est rempli. va maintenir sur la pointe du continent, jusqu'à nos jours, une culture et une langue celtes qui, dans le reste de la Gaule, ont disparu sous l'influence latine puis germanique.

Sous le département français, la cité gauloise

Après la chute de l'Empire romain, une institution reste debout, l'Église, dont les évêques cumulent, par nécessité, pouvoir spirituel et action temporelle. Les territoires de leurs diocèses reflètent l'organisation romaine, laquelle était calquée sur les limites entre cités gauloises. Ce découpage va être réactivé de manière étonnante, 1 200 ans plus tard. Nombre de départements créés à la Révolution reprendront peu ou prou le territoire d'une tribu gauloise.

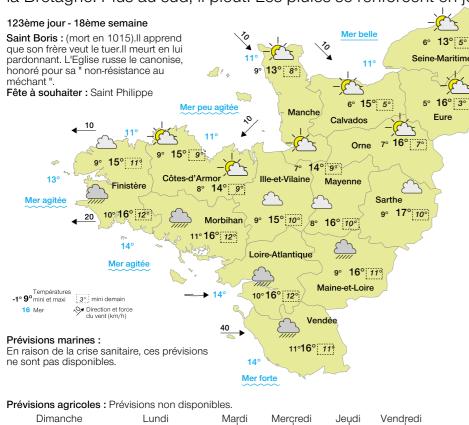
Le cas, dans l'Ouest, de la Loire-Atlantique, la Sarthe, le Maine-et-Loire, la Mayenne, le Morbihan, l'Orne. La Manche est la réunion de deux antiques cités gauloises et le Calvados en réunit trois. Les villes épiscopales gallo-romaines sont devenues des préfectures sauf dans les trois départements has-normands et en Vendée. En Bretagne, l'arrivée des Bretons a modifié l'héritage gaulois.

Articles extraits du hors-série Ouest-France: Il était une fois l'Ouest. (2010)



Pluvieux sur le sud de la région

Ce samedi 2 mai, le temps est nuageux sur la Normandie et le nord de la Bretagne. Plus au sud, il pleut. Les pluies se renforcent en journée.



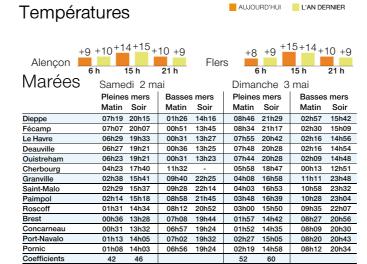


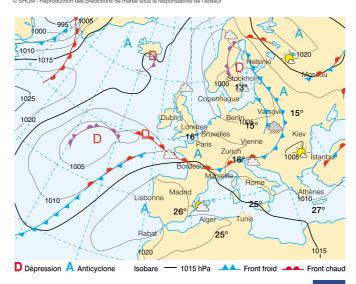
<u>-</u>Z-

APRÈS-MID

MATIN

APRÈS-MIDI





Prévisions par téléphone au 08 99 70 10 21

La Place des abonnés à vos côtés

LaPlace est un espace réservé aux abonnés Ouest-France où des événements vous sont proposés en exclusivité. Rendez-vous à l'adresse

laplace.ouest-france.fr

Pack Famille Ouest-France : comment partager votre abonnement numérique ? Une offre d'abonnement familiale qui donne accès à l'ensemble des contenus papier et numériques de rédaction.

Jusqu'au lundi 31 août.

Offrez-vous le livre Le Jour le plus long en version illustrée. Pour la première fois, en français, paraît une édition revue et augmentée de documents inédits et de photographies du livre vendu à 30 millions d'exemplaires à travers le monde.

Jusqu'au mercredi 27 mai

Avez-vous testé le sport à la maison ? Votre témoignage nous intéresse et pourrait alimenter un article sur le sujet.

Jusqu'au lundi 4 mai.

Normands en cuisine vous invite sur des sentiers gourmands à un tarif privilégié. Les deux numéros à suivre été et cet automne 2020 pour 9 € seulement et la livraison gratuite

Jusqu'au mardi 26 mai

Voiles et Voiliers vous offre trois films de mer exceptionnels en accès gratuit. Trois documentaires maritimes d'exception, aux thèmes très différents, à retrouver en intégralité.

Jusqu'au dimanche 17 mai.



EUROMILLIONS My Million VG 211 9841

(20)(38)(45)(47)

Tirage du vendredi 1er mai 2020

Les résultats sont communiqués à titre indicatif. Consultez le Journal Officiel

POUR SOUTENIR CEUX QUI RETOURNENT TRAVAILLER, NOUS VENDONS 100 MILLIONS DE MASQUES, À PRIX COÛTANT.



Nous avons déjà commencé à équiper nos partenaires industriels, PME et producteurs locaux avec 10 millions de masques.

À partir du 4 mai, nous mettrons progressivement 90 millions de masques chirurgicaux à la disposition notamment de ceux qui vont contribuer à la reprise économique, ou qui seront sur le chemin de l'école.

Afin d'organiser cette distribution de façon responsable, les masques ne seront pas en rayon. Nous invitons nos clients à réserver leurs masques dès le 4 mai sur intermarche.com/masques ou sur netto.fr/masques



Publicité



Nous cochons toutes les cases aujourd'hui pour ne plus avoir à en cocher demain.



- Vente de masques à prix coûtant à partir du 4 mai
- Gels hydroalcooliques, gants et masques fournis à nos équipes
- Désinfection systématique de nos chariots, paniers, caisses et balances
- Installation de plexiglass aux caisses
- Régulation du nombre de clients en magasin
- Respect des normes de distanciation physique
- Dans tous nos Drives, vos courses déposées sans contact directement dans votre coffre



Deauville veut son festival du cinéma américain

Cinéma. Les organisateurs feront tout pour que ce grand rendez-vous ait lieu, comme prévu, début septembre. Comme des retrouvailles entre public et cinéma.

Entretien

Bruno Barde, directeur artistique du festival du cinéma





Pour nous, c'est clair on y va! Avec, bien sûr, toutes les réserves qui sont liées à l'évolution du virus et aux décisions que le gouvernement pourrait prendre. Mais, dans l'état actuel des choses, le maire, Philippe Augier, et moi-même, mais aussi nos gros partenaires Barrière, Chanel, Air France, Renault... nous sommes tous sur la même longueur d'onde. Nous souhaitons organiser ce festival comme des retrouvailles entre le public et les

Des mesures de sécurité supplémentaires pourraient être prises?

On ne réunit jamais plus de 5 000 personnes dans un même endroit. Et nous nous plierons aux règles en vigueur. S'il faut adapter la grande salle du centre international, nous le ferons. Ce ne sera pas un festival comme les autres, mais nous voulons en faire un des grands événements de la rentrée. Un moment généreux où les gens se retrouvent pour partager des émotions. On en a tous besoin!

Comment assurer une sélection de films dans les conditions actuelles?

Ce n'est pas un problème, la période de confinement permet de regarder beaucoup de films. J'en regarde dix à quinze par semaine. Ce sont des



Des membres du jury de la 45e édition, en septembre 2019.

| PHOTO : DANIEL FOURAY, OUEST-FRANCE

liens électroniques que m'envoient les studios, les vendeurs ou les réalisateurs eux-mêmes. J'ai déià vu beaucoup de belles choses.

Le festival sera-t-il aussi le reflet de la période actuelle?

Bien sûr. Nous allons ouvrir une rétrospective intitulée American doctor and French doctor qui permettra de revoir des grands films qui ont rendu hommage au monde médical. Cela permettra au public de les applaudir différemment que sur des balcons. D'autre part, nous voulons offrir des places aux personnels soignants des hôpitaux de Caen et

Deauville, c'est aussi un jury et des stars. Les vedettes américaines viendront-elles?

C'est évidemment un peu tôt pour le

dire. Cela sera certes plus compliqué que les années passées. En même temps, à chaque fois qu'il y a une crise, des attentats, on nous dit que les États-Unis ne voyagent pas... et nous avons toujours eu du monde. Mais l'essentiel reste les films et le public. Et ça, nous sommes sûrs de les avoir.

Peut-on imaginer que Deauville ouvre ses portes à d'autres festivals qui n'ont pas pu avoir lieu?

Tout est envisageable. Tout est à l'étude pour que ce festival soit le plus ouvert et le plus généreux possible. Nous avons besoin d'un moment d'humanité. La culture est un espoir. Je regrette d'ailleurs profondément le silence actuel de notre ministre.

> Recueilli par Philippe LEMOINE.

Un poème passe, par Yvon Le Men

Poésie. Le poète breton poursuit sa présentation de poésies liées au confinement. Aujourd'hui, il présente un texte sur le deuil.

Ma mère est morte il y a douze ans. Elle avait 82 ans. J'ai eu le privilège d'être près d'elle au moment de son décès. Elle aurait pu mourir, seule, dans la nuit. La vie nous a offert de vivre sa mort avec elle, près d'elle. Et de la veiller le temps qu'il faut pour adoucir le chagrin.

Si je choisis, aujourd'hui, de partager ces mots avec les lecteurs d'Ouest-France, c'est pour dire à quel point ie comprends la douleur des hommes, des femmes et des enfants qui n'ont pas la possibilité, aujourd'hui, avec la crise sanitaire, d'être présents au départ de leurs proches. Pour le lointain..

Elle est morte dans mes yeux

Pour ma mère et pour toutes les mères d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Et bien sûr pour leurs

Une heure plus tôt, je marchais dans le couloir de l'hôpital, de long en large et une cigarette invisible à la main, comme si j'attendais la naissance de quelque chose à défaut de quelqu'un, comme si ce qui allait, devait advenir, était plus proche d'une arrivée que d'un départ, d'un accouchement que d'une mort. Je cherchais des mots, préparais une phrase, comme si c'était la phrase la plus importante de

D'un seul coup, je rentrai dans sa chambre dont la fenêtre donnait sur la campagne et je lui dis, en me penchant au plus près de son visage : maman, on t'aime. J'avais profité de son incapacité à parler. Je ne t'ai rien demandé, aurait-elle pu me répondre. Jamais je ne lui avais offert ce verbe. Elle non plus. Même pas à son mari. Ce n'était pas la peine de le lui dire, Henri savait

Je ne suis pas venu seul, je suis venu en groupe, avec mon frère et mes deux sœurs. J'étais leur délégué syndical. J'ai dit on. Je n'osais pas dire je, même au seuil de sa mort. Que va-t-elle me répondre ? Rien. Elle ne pouvait plus parler.

Alors, j'ai prononcé le verbe à voix basse, mais le cœur haut. Restaient ses veux. Ils se sont ouverts et elle m'a regardé. Regardé. Puis elle a rendu l'âme dix minutes plus tard. Dans sa jolie chemise de nuit rose et blanche.

Queen: hommage aux soignants

Le groupe britannique, avec Adam Lambert au chant, a enregistré une nouvelle version de We are the champions rebaptisée You are the champions en hommage aux soignants, mis en avant dans le clip. C'est au profit du Fonds de riposte solidaire au Covid-19 mis en place par l'Organisation mondiale de la santé.

À notre tour sur Public Sénat

À 21 h, le magazine À notre tour suit le parcours, en 2019, de jeunes Juifs et Arabes, de Nantes à Aubervilliers, à la rencontre d'autres jeunes pour lutter contre le racisme et l'antisémitisme.

Sursis pour les intermittents?

Face à l'avalanche des annulations, un texte réunissant 50 000 signatures, adressé à Emmanuel Macron et intitulé Culture en danger, souligne la peur de voir les artistes et les techniciens disparaître. Spécificité française, le régime des intermittents concerne 100 000 d'entre eux, une main d'œuvre cruciale. Pour obtenir l'assurance chômage, ils doivent avoir travaillé 507 heures sur douze mois. Avec les annulations, beaucoup n'y arriveront pas. Ils réclament donc une « remise des compteurs à zéro » et « une année blanche » à compter de la réouverture des salles.

Musique

Décès de Tony Allen, batteur légendaire



Pris d'un malaise, le musicien nigérian Tony Allen est décédé hier à 79 ans. Il vivait à Courbevoie, près de Paris. Toujours très actif, il venait de sortir un nouvel album, fruit d'un enregistrement, en 2010, avec le trompettiste virtuose Hugh Masekela et était en tournée avant que la pandémie ne l'interrompe.

Tony Allen était très prisé des musiques actuelles. Il assurait la batterie de The Good, The Bad and The Queen, un des projets de Damon Albarn, ex-leader de Blur.

Tony Allen fut dans les années 1960-1970 le batteur et le directeur musical de son compatriote Fela Kuti. avec qui il créa l'afrobeat, genre à part entière, musique hypnotique et répétitive mêlant notamment jazz et funk. L'afrobeat devint l'un des courants fondamentaux de la musique africaine du XXe siècle. Sur cette musique, Fela greffera des paroles révolutionnaires et panafricanistes qui feront de lui un des symboles les plus forts de la lutte pour les libertés en Afrique.

Avec Fela, Tony Allen a enregistré une quarantaine d'albums en vingtsix ans de collaboration. Sa rythmique était si intense qu'à son départ, Fela a eu besoin de quatre batteurs pour le remplacer ! Le musicien britannique Brian Eno l'avait qualifié de meilleur batteur qui ait jamais vécu ». Autodidacte, il avait commencé à jouer à 18 ans, se nourrissant des musiques de Dizzy Gillespie, de Charlie Parker et de musiques africaines contemporaines.

Une Corrèze mystique ensanglantée

Ce soir à la télé. La populaire série des Meurtres en... révèle un nouvel épisode sombre et intrigant. La chanteuse Joyce Jonathan y joue une avocate suspecte.

Entretien

Joyce Jonathan, chanteuse et actrice.

C'est votre premier rôle important à la télévision?

J'avais fait quelques apparitions dans des séries, Scènes de ménage, Nos chers voisins, Demain nous appartient, Plus belle la vie, où je jouais mon propre rôle. Ce n'était pas des rôles si importants. Rien de très difficile en termes de préparation. Cette fois, c'est un personnage qui a un impact dans la narration.

Qu'est-ce qui vous a plu?

Je joue une avocate aux sentiments très balancés. Cette femme est une charmeuse, dragueuse, qui vient de perdre quelqu'un avec qui elle a une histoire. Mais elle est encore dans la séduction, malgré le deuil. C'est intéressant d'essayer de projeter ces sentiments mitigés. Elle est plus vieille que moi, le décalage m'effrayait.

Comment vous êtes-vous préparée?

On a fait beaucoup de lectures, avant le tournage, avec l'équipe. La réalisatrice était très professionnelle, très présente. Mes compagnons de jeu, dont Arié Elmaleh, ont été géniaux.

Comment avez-vous vécu ça?

C'était stressant ! Je n'avais aucun recul. On doit faire le vide, se concentrer. Ça me rappelle la méditation : plus rien n'existe. Sur scène, avec la musique, c'est moi. Sur un tournage, c'est un personnage, qui vit même quand il est silencieux.

C'est intense?

Tout se passe très vite. Une prise, on ne la fait que trois ou quatre fois. Il faut être au taquet. On mange une compote en rigolant puis, le moment d'après, c'est à toi et il faut se mettre dedans directement. Il faut savoir gérer ça, se donner à une émotion



Joyce Jonathan dans « Meurtre en Corrèze ».

très précise tout d'un coup. Une tournée de concerts, aussi,

c'est prenant... Oui mais je ne joue pas un rôle!

Et le bilan de tout ça?

Avant tout, j'ai découvert la Corrèze! Les paysages sont très beaux, bien mis en valeur. Et puis, j'avais peur d'être nulle, pas crédible. Je n'avais

pas de repère, de référent. Je tâtonnais à tous les niveaux. Je ne me rends toujours pas bien compte de ce que ça donne! C'est un véritable apprentissage, encore en cours.

> Recueilli par Thomas LABORDE.



France 3, 21 h 05

Efficace mais un peu caricatural

Meurtres en Corrèze, nouvel épisode de la populaire série de téléfilms policiers en région, réunit à nouveau un bon nombre d'éléments de base de l'enquête classique. Cette fois, lors d'une procession en Corrèze, un jeune sculpteur arrogant est étranglé. Il ne manquait pas d'ennemis et tous autour de lui semblent suspects.

Axel est envoyé depuis Bordeaux pour épauler Léna et son équipe de gendarmes dans l'enquête. Problème : le binôme a eu une histoire d'amour qui a dégénéré des années auparavant.

Leur relation va malheureusement prendre parfois trop de place dans le scénario au détriment de la mise en valeur du territoire et de son folklore. L'épisode est efficace mais reste, comme ses prédécesseurs, agaçant dans la proéminence des clichés (souvent de genre) et des caricatures.

Repéré

21.05 Restos du Cœur Mission Enfoirés. Divertissement. 23.45 Spéciale 30 ans des Enfoirés Magazine

21.00 Equalizer 2 Thriller (2018). 2h01. Avec Denzel Washington. Pedro Pascal.

20.35 Curiosités animales L'éléphant et le rat-taupe nu. Documentaire

20.55 Quand Homo sapiens peupla la planète Documentaire.

TMC

21.05 Columbo Une étrange association. Face à face. Série. Avec Peter Falk, Rod Steiger. George Wendt.

LCP PUBLIC SENAT

21.03 A notre tour Documentaire. 21.57 Le mythe Philippe Séguin Documentaire. 22.32 L'hôpital à fleur de peau

Documentaire. 23.27 On nous appelait Beurettes Documentaire.

20.50 G Ciné Magazine. 21.00 Dragons : Par-delà les rives Les ailes de la guerre. On abandonne jamais un dragon. Klaquedur. Série.

L'ÉQUIPE

21.30 Catch World Wrestling Entertainment Raw. Episode 112. 22.30 Catch World Wrestling Entertainment SmackDown NXT. Episode 112. 23.15 Catch World Wrestling

Entertainment SmackDown. Episode 112.

21.05 Métiers hors-norme : sousmarins nucléaires Documentaire. 22.05 20 000 lieues sous les mers Immersion dans un sous-marin nucléaire. Documentaire. 23.05 Titans des mers Centrale

électrique flottante. Documentaire.

13.00 Journal 13h00

13.20 13h15, le samedi... 13.55 La guerre des boutons Film pour la jeunesse (2011). 1h49. Avec Eric Elmosnino, Mathilde Seigner. 15.30 Tout compte fait Magazine.

16.25 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre

17.20 Affaire conclue: la vie des objets Magazine.

17.30 Joker Jeu.

18.20 N'oubliez pas les paroles 19.25 **Météo 2**

20.00 Journal 20h00

classique Spectacle.

21.05 Le grand show de l'humour Divertissement.

20.50 Echappées belles Ouzbékistan, sur la route de la Soie. Magazine. 22.20 La p'tite librairie Magazine. 22.30 Les plus beaux moments des Victoires de la Musique

G 8

21.15 Bun Hay Mean: le Chinois marrant Spectacle. 23.00 Jérémy Ferrari : Vends 2 pièces à Beyrouth Spectacle.

21.05 Chroniques criminelles Magazine. Présentation : Julie Denayer.

•4

21.05 Football: Coupe de France 23.35 Champions d'exception Magazine.

۰Ô

20.55 Réunions Saut dans le vide. La gifle. Série. Avec Laëtitia Milot.

21.05 Rénovation impossible Documentaire.

RMC

21.05 Chercheurs d'opale Documentaire.



21.05 The White Queen Série. Avec Aneurin Barnard, Faye Marsay.

•3

21.05 Meurtres en Corrèze Téléfilm policier (2019). 1h30. Avec Arié Elmaleh, Carole Bianic. 22.35 Meurtres au Mont Ventoux Téléfilm policier (2015). 1h30. Avec Ingrid Chauvin, Thomas Jouannet.

21.05 **Dr Harrow** Le mur du secret. Série. Avec Ioan Gruffudd, Jolene Anderson, Remy Hii. 21.50 Rosewood Le silence est

d'or. Les fleurs du mal. Le rêve américain. Série. Avec Morris Chestnut, Jaina Lee

21.05 Les Simpson Série.

Ortiz, Gabrielle Dennis.

20.10 The Big Bang Theory Série. Avec Johnny Galecki, Jim Parsons, Simon Helberg.

21.05 Young Sheldon Série. Avec lain Armitage, Zoe Perry, Lance Barber.

C STAR

20.35 Pawn Stars, les rois des enchères Ça bouchonne au parking. Documentaire. 21.00 Ghost Adventures Massacre à la hache dans l'Iowa. Pico House, Los Angeles. Les âmes de Gettysburg. Les sous-sols de Sacramento. Documentaire.

SÉRIES FILMS

21.00 Joséphine, ange gardien Joséphine fait de la résistance. Suivez le guide. Série. Avec Mimie Mathy, Samuel Theis, Marie Piot.

5 bretagne pays de la loire

10.20 Na Petra 'Ta 10.45 Bali Breizh 11.30 Dans votre région 11.30 Littoral 12.00 **12/13** Bretagne/Pays de la Loire 19.00 19/20 Bretagne/Pays de la Loire

11.30 Littoral Magazine. 12.00 12/13 Normandie Informations. 19.00 19/20 Normandie Informations.19.30 Programme national

Retrouvez tous les programmes chaque vendredi dans TV Mag et sur programmetv.ouest-france.fr

Diane Ducret imagine un monde d'après tout en noir

Interview. Dans son dernier livre, la romancière imagine l'émergence d'une dictatrice qui prendrait le pouvoir en France, puis en Europe. « Je tire les fils de la situation actuelle », prévient-elle.

Dans votre livre, vous imaginez l'installation d'une dictature en France, cent ans jour pour jour après l'accession d'Hitler au pouvoir. Science-fiction ou prédiction?

Ce n'est pas une dystopie, dans la mesure où ce que j'écris se passe dans un monde réel et en 2023, un an après la présidentielle, donc dans un avenir très proche. Ce n'est pas un monde fantasmé. C'est un peu futuriste, si l'on veut, mais c'est vraiment dans la continuité des mouvements sociaux d'aujourd'hui dont je tire les

C'est une mise en garde?

Oui, c'est exactement ça, comme l'étaient 1984, de George Orwell, ou Le meilleur des mondes, d'Aldous Huxley. Je pars de la situation actuelle et j'en tire les conséquences : les radicalisations politiques, le retour des traditionalismes religieux, les inégalités croissantes, les politiques d'austérité, la remise en cause de

Il y a un ras-le-bol global. Voyez ces mouvements populistes et nationalistes qui émergent à l'est de l'Europe. Et, chez nous, la révolte de ceux qui sont laissés sur le bas-côté. Quelqu'un de mal intentionné pourrait profiter de ce moment de fracture. Le terreau n'a jamais été aussi fertile, tous les ingrédients sont là. Ils étaient identiques lors de l'arrivée au pouvoir d'Hitler. Ce qui manque c'est la crise

« Les leçons de l'Histoire »

La crise du coronavirus peut-elle contribuer à accélérer le processus que vous décrivez ?

Malheureusement, je suis rattrapée par l'actualité. Quand j'ai commencé à écrire, je préfigurais les colères sociales et j'y ajoutais une crise financière sans précédent. C'est ce qui est en train de se passer sous nos yeux.

La situation politique m'inquiète et je ne sais pas si l'Europe va résister à tout ça. Quand on lit le journal de confinement de certains intellectuels, on voit que cette crise est aussi un révélateur des inégalités sociales. Ça peut inciter à se diriger vers ceux qui parlent comme nous, Bolsonaro, Trump ou ma dictatrice.

Peut-on imaginer, au contraire, que cette crise provoque une prise de conscience salutaire?

J'aimerais beaucoup, mais nous ne sommes pas en camp de vacances



Diane Ducret, écrivaine : « Malheureusement, je suis rattrapée par l'actualité. »

ou en retraite spirituelle. Nous ne vivons pas un mouvement d'apaisement et de réflexion, mais de peur et d'anxiété. Ce n'est pas propice aux agissements durables. La prise de conscience n'est possible que quand elle s'installe dans la durée. Cette crise est extrême et je redoute qu'elle entraîne un mouvement de balancier

Votre dictatrice reprend mot pour mot les discours d'Hitler. On ne retient pas les lecons de l'Histoire?

extrême dans l'autre sens

On pense avoir retenu les leçons de l'Histoire, parce qu'on est plus éduqué et mieux informé qu'on ne l'était en Allemagne en 1930. On se dit qu'on ne pourrait plus accepter une telle violence. En fait, on se souvient de la fin et de la guerre, mais on ne se souvient plus du « miracle allemand » et de l'espoir que le nazisme représentait au début.

Dans votre livre, l'Europe échoue à garantir la paix. Le projet européen est-il en panne?

Ce n'est qu'un roman, j'aurais du mal à vous répondre parfaitement. Mais je pense qu'il faut se donner les moyens pour que l'Europe ne soit pas un vœu pieux. Comment ? En la réaffirmant dans une dimension plus culturelle, historique, et en respectant les particularités de chaque pays. Les décisions bureaucratiques prises à Bruxelles sont rejetées par beaucoup

Ce qui fait chuter les grands empires - l'Europe est un grand empire -, c'est l'envie de s'étendre trop et trop vite. Au départ, l'empire nous va bien parce qu'il apporte la culture, le savoir, la science, la médecine. Mais l'éloignement et la négation des particularismes réveillent les mouvements identitaires

Vous dîtes : « Nous avions toujours pensé que le monde serait en paix lorsque les femmes le gouverneraient. Nous avions tort. » Elles ne valent pas mieux que les hommes?

Je voulais questionner un certain féminisme actuel. La parité ultime, n'est-ce pas d'avoir une femme dictatrice ? Si la femme est l'égale de l'homme, alors elle l'est aussi dans le pire, dans la possibilité d'accoucher

d'un régime totalitaire. On m'oppose qu'elle est quand même meilleure que l'homme, parce que plus douce et maternelle. Ça me pose un vrai problème, parce que ça revient encore à ramener la femme à sa fonction biologique. Hitler aussi se disait féministe. Il voulait défendre le féminin sacré, la vertu cardinale de la mère, nourricière de l'Allemagne.

Vous mettez en garde contre l'avènement d'une dictature verte.

Faut-il se méfier des écologistes ? La protection de l'environnement, c'est le b.a.-ba. Mais cela peut devenir une idéologie dangereuse. Dès lors que l'écologie devient une valeur unique qui justifie des privations de liberté, c'est foutu. La dictature, meilleure alliée de l'écologie ? Non, c'est d'abord une question d'éduca-

« La réponse sera individuelle »

Vous écrivez : « Il suffit que les hommes de bien ne fassent rien pour que le mal triomphe. »

L'immobilisme nous menace-t-il?

Je ne crois pas que les gens soient endormis. Mais ils ont besoin de se projeter. Or, on n'arrête pas de leur dire que demain sera pire. C'est terrifiant. On ne peut pas en vouloir à ceux qui votent pour les extrêmes. Ils font une erreur, car la solution est mauvaise, mais c'est un réflexe

Qu'est-ce qu'on peut faire pour éviter le pire?

La réponse sera individuelle plutôt que collective, sinon ce serait nous ramener à un système global de prêt à penser. Chacun doit se questionner individuellement sur la manière dont il vote, consomme, se nourrit ou éduque ses enfants.

Êtes-vous optimiste?

Je suis une pessimiste qui a des raisons d'espérer. L'espoir pour moi, c'est l'amour, au sens large. Si on a un peu plus d'amour que de haine à donner, ça peut fonctionner. Le mal n'apparaît pas sans raison.

> Recueilli par Thierry RICHARD.

La dictatrice, éd. Flammarion, 511 p. 21,90 €.

Repères

Ses dates clés

1982. Diane Ducret naît à Anderlecht (Belgique), le 17 novembre.

1996. À 14 ans, elle fait une chute de cheval et se casse les chevilles. Les médecins lui disent qu'elle ne pourra plus marcher.

2008. Elle retrouve l'usage de ses jambes après une opération aux États-Unis.

2009. Elle anime le Forum de l'Histoire sur la chaîne Histoire. Diplômée en Histoire de la philosophie à la Sorbonne, elle a aussi été journaliste pour Des racines et des ailes.

2011. Elle publie son premier livre, Femmes de dictateur (Perrin), bestseller en France, traduit dans vingt langues. Elle évoque l'histoire des épouses et des maîtresses des dictateurs du XXe siècle.

2013. Publie son premier roman Corpus Equi (Perrin), un ouvrage autobiographique dans lequel elle narre son long parcours pour remarcher.

Son coup de cœur



Diane Ducret recommande la série britannique Years and years, diffusée par Canal +, qui met en vedette Emma Thompson (photo) dans le rôle de Vivienne Rook, une femme politique aux idées radicales. « Je viens de recevoir une proposition des États-Unis pour réaliser une série à partir de La dictatrice. Donc, j'ai regardé Years and years, qui montre une obsession de notre époque, la conquête du pouvoir par une femme. Comme si c'était quelque chose d'effrayant qu'on avait voulu retarder et qui finit par arriver. »

Son rapport à l'Ouest

Diane Ducret a grandi à Biarritz, dans le Pays basque, auquel elle reste très attachée. Mais l'histoire de sa famille est liée à la Normandie. « Elle est hantée par la guerre. Ma mère est née sous les bombes, en 1944, en Normandie. Elle a été placée dans un orphelinat après la mort de sa propre mère, sous les coups d'un homme de la famille qui était rentré très perturbé d'un camp du STO. J'ai été confiée à mes grands-parents et j'ai été élevée à Biarritz par mon grandpère qui avait été résistant dans le nord de la France. »





La Matinale

Chaque matin, l'essentiel de l'actualité nationale et internationale. Inscription gratuite sur ouest-france.fr/newsletters





Fondateur: M. Paul Hutin Desgrées. Cofondateur: M. François Desgrées du Loû. Fondateur du Comité éditorial:

Société « Ouest-France » S.A. à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 300 000 €. Siège social: 10, rue du Breil. 35051 Rennes cedex 9. Tél. 0299326000 - Fax 0299326025.

www.ouest-france.fr Facebook.com/ouest.france Twitter: @OuestFrance

Directeur de la publication : M. Louis Échelard.

Rédacteur en chef: M. François-Xavier Lefranc.

Principale associée: SIPA (Société d'investissements et de participations). contrôlée par l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste (association loi 1901), présidée par David Guiraud.

Membres du Conseil de Surveillance : MM. David Guiraud, Président, Michel Camdessus, Vice-Président Mmes Christine Blanc-Patin, Valérie Cottereau

Abonnez-vous PACK FAMILLE

Le journal papier, chez vous 7j/7

- L'accès aux contenus et services numériques + 4 abonnements à offri Des exclusivités abonnés sur LaPlace

abo.ouest-france.fr ou

02 99 32 66 66 (appel non surtaxé

Annabel Desgrées du Loû, Laurence Méhaignerie

5149

MM. Denis Boissard, Bruno Frappat, SIPA représentée par M. Benoît Le Goaziou Association Ouest-France Solidarité représentée par M. Paul Hutin.

Membres honoraires: M. Georges Coudray, M. Jacques Duquesne,

M. François-Xavier Hutin. Membres du Directoire :

Claire Thévenoux.

M. Louis Échelard, Président, M. Matthieu Fuchs, Vice-Président, Directeur Général, M. Jean-Paul Boucher, Mme Jeanne-Emmanuelle Hutin-Gapsys M. Philippe Toulemonde.

Bureaux parisiens: 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. 0144718000. Publicité extralocale: 366 SAS

Publicité locale: Précon Tél. 02 30 88 07 72.

Déjà abonné ?

le créneau 12h - 15h

Gérez votre abonnement sur

votrecompte.ouest-france.fr

🗣 Appelez un conseiller du lundi au

de 8h à 12h30 en privilégiant

vendredi de 8h à 18h et le samedi



Commission paritaire nº 0620 C 86666 N° ISSN: 0999-2138.

Impression: Ouest-France, 10, rue du Breil, 35051 Rennes cedex 9 et parc d'activités de Tour-

nebride, 44118 La Chevrolière; Société des publi cations du Courrier de l'Ouest, 4, bd Albert-Blan choin, 49000 Angers.
Imprimé sur du papier produit en France, Suisse Belgique, Allemagne, Espagne et Royaume-Uni, à

partir de 64 à 100% de fibres recyclées. Eutrophisation: 0.010kg/tonne Tirage du 2-3 mai 2020: 625 527

